LE TAROT DE L'OCÉAN DAOÏSTE

LE TAROT DE L'OCÉAN DAOÏSTE

par ZJC (2026)

Introduction : La mer qui pense

Une cartographie de l'eau

Il existait autrefois un type de carte que les marins de la mer de Chine méridionale dessinaient, non pas sur le papier, mais dans leur mémoire. Elle ne possédait ni lignes fixes, ni frontières, ni rose des vents pointant vers le nord. Au lieu de cela, elle marquait des relations : quel courant portait le parfum des fleurs de prunier après les pluies de printemps ; quel récif chantait à marée basse lorsque le Roi-Dragon remuait dans son sommeil ; quelle étendue de pleine mer changeait le sillage d'un navire en un vert phosphorescent lorsque les morts noyés s'agitaient.

Ces marins comprenaient une chose que la plupart d'entre nous ont oubliée. La mer n'est pas vide. Ce n'est pas un espace vide entre deux endroits. C'est la surface la plus dense et la plus peuplée de la Terre — peuplée de souvenirs, d'intentions, de faim, et d'une intelligence qui ne pense pas avec des mots. Ce livre est une reconstruction des cartes qu'ils conservaient. Non pas les cartes qui leur indiquaient où aller, mais celles qui leur disaient qui ils étaient par rapport à cette vaste présence mouvante sous leurs coques.

Le Tarot de l'Océan Daoïste est un système de divination enraciné dans le folklore maritime du Fujian et du Guangdong, les cosmologies pirates de la mer de Chine méridionale et les traditions d'alchimie interne du taoïsme Quanzhen. Il réimagine les soixante-dix-huit cartes du Tarot non pas comme des archétypes européens médiévaux, mais comme des figures issues de la mythologie marine chinoise : des Rois-Dragons qui gouvernent des palais de cristal sous les vagues ; des Sorcières des Marées qui lient les âmes noyées et lisent l'avenir dans les flaques à marée ; des Amiraux Pirates qui imposent la loi de la mer depuis des trônes de canons ; et des Alchimistes qui cherchent l'immortalité en apprenant à respirer l'eau plutôt que l'air.

Mais plus qu'un jeu de cartes, il s'agit d'une philosophie de la mer. Elle propose que l'océan est un texte lisible — un texte qui peut être lu, consulté, contesté et, en fin de compte, dont on peut tirer un enseignement. La pratique au cœur de ce système s'appelle *Lang Zhan* (浪占), ou la divination par les vagues : l'art de traiter les motifs de la mer comme une langue vivante. Pour le lecteur occidental, cela peut sonner comme de la poésie ou de la superstition. Ce n'est ni l'un ni l'autre. C'est une technologie de l'attention.

POURQUOI LA MER ?

Le Tarot, tel qu'il nous est parvenu à travers l'Europe de la Renaissance, est fondamentalement un système terrestre. Son imagerie s'inspire des cours féodales, des cycles agraires, des tours de pierre, des jardins clos. Ses éléments — la terre, l'air, le feu, l'eau — sont maintenus dans un équilibre minutieux, mais l'eau y est presque toujours contenue : une coupe, une rivière, un lac calme. Rarement l'océan ouvert.

Le Tarot de l'Océan Daoïste libère l'eau de son contenant. Dans la cosmologie chinoise, la mer n'est pas simplement un élément parmi d'autres. Elle est le point d'origine. Le Dao De Jing nous enseigne que le Dao est comme l'eau : il cherche l'endroit le plus bas, il nourrit toutes choses sans chercher la querelle, il cède et pourtant surmonte la pierre la plus dure. L'océan est le Dao rendu visible — informe, inépuisable, indifférent aux préférences humaines et profondément vivant.

Pour les pirates, les contrebandiers, les pêcheurs de perles et les prêtresses parias qui peuplent ce jeu, la mer était aussi une réalité politique. C'était le lieu où la loi impériale se dissolvait dans le sel et la distance. C'était le seul refuge pour ceux qui ne pouvaient pas vivre sur terre — soit parce qu'ils avaient brisé ses lois, soit parce que ses lois les avaient brisés. Les flottes de pirates de la côte de la Chine méridionale, en particulier celles commandées par des femmes comme Ching Shih, n'étaient pas de simples entreprises criminelles. Elles étaient des sociétés flottantes avec leurs propres codes de justice, leurs propres pratiques spirituelles, leurs propres relations avec les puissances qui s'agitaient sous les vagues.

Ce jeu hérite de cette tradition. Il s'adresse aux personnes qui naviguent non seulement sur des océans réels, mais aussi à travers des périodes de chaos, de deuil, de transformation et de choix impossibles. Il est fait pour les moments où les vieilles cartes échouent et où vous devez apprendre à lire l'eau elle-même.

UNE NOTE SUR LE « TAOÏSME »

Le mot *« taoïsme »* en anglais est une notion notoirement glissante. Il peut faire référence à une tradition philosophique enracinée dans des textes comme le Dao De Jing et le Zhuangzi. Il peut désigner une tradition religieuse avec ses temples, ses prêtres, ses talismans et ses rituels du tonnerre. Il peut renvoyer à l'alchimie interne (Neidan), une pratique méditative visant à raffiner les énergies du corps en quelque chose de plus durable que la chair. Et il peut désigner, dans son usage occidental plus populaire issu de la culture pop, une sorte de spiritualité vague et douce liée à l'équilibre et au flux.

Le taoïsme de ce jeu est le taoïsme de la côte : syncrétique, pragmatique, un peu sauvage. Il s'inspire de l'alchimie interne de l'école Quanzhen, mais il puise également dans les pratiques folkloriques des villages de pêcheurs du Fujian — des talismans jetés à la mer pour calmer les tempêtes, des rituels pour parler aux noyés, des offrandes faites à des Rois-Dragons capricieux et pas toujours bienveillants. Il doit tout autant aux grimoires de pirates qu'aux rois sages. Si vous êtes un puriste, cela vous dérangera. Si vous êtes un praticien, je vous invite à lire avec générosité. La mer ne se soucie pas de la pureté doctrinale. Moi non plus. Ce jeu non plus.

COMMENT CE LIVRE EST ORGANISÉ

Nous commençons, au chapitre suivant, par Le Cosmos Taoïste en Dix Respirations — une brève introduction non académique aux concepts dont vous aurez besoin pour naviguer parmi ces cartes. Qu'est-ce que le qi ? Qui sont les Rois-Dragons ? Qu'est-ce qu'une marée fantôme ? Que signifie *« lire »* une vague ? Aucune connaissance préalable n'est requise.

De là, nous passons au jeu lui-même. Les Arcanes Majeurs — vingt-deux cartes qui cartographient les grandes forces et transformations d'une vie humaine — sont présentés en premier. Chaque entrée comprend une Description Visuelle de la carte, ses Significations Divinatoires (droite et inversée), un rituel ou un sort associé issu de la tradition pirate-taoïste, un proverbe ou un fragment de vers à emporter avec vous, et un Mandat du Cœur de l'Érudit citant les manuscrits sources.

Les Arcanes Mineurs suivent, organisés par suite :

- La Suite des Marées (Eau/Coupes) : l'émotion, l'intuition, l'attraction lunaire, le souffle du Roi-Dragon.
- La Suite des Lanternes (Feu/Bâtons) : l'ambition, le feu spirituel, la lumière volée aux noyés.
- La Suite des Ancres (Métal/Épées) : l'intellect, le conflit, le poids de la vérité qui transperce le chaos.
- La Suite des Filets (Terre/Deniers) : les ressources, le labeur, l'enchevêtrement, la richesse capturée des marées.

Après les cartes, les annexes rassemblent les rituels en un grimoire de travail, référencé avec leurs manuscrits sources. Un glossaire suit, définissant chaque terme chinois, divinité et concept qui apparaît dans le texte.

LE MANDAT DU CŒUR DE L'ÉRUDIT

Dans la tradition Quanzhen, avant qu'un érudit ne puisse commencer à étudier les mystères de l'alchimie ou de la divination, il doit cultiver ce que l'on appelle le *« Cœur de l'Érudit »* (Xuézhě Zhī Xīn). Ce n'est pas un état d'accumulation de connaissances, mais un état de vide. C'est la reconnaissance du fait que vos opinions, vos désirs et vos peurs sont comme des vagues de surface qui troublent l'eau. Si l'eau est agitée, elle ne peut rien refléter avec clarté.

Lorsque vous approchez ce jeu, vous devez le faire avec le Cœur de l'Érudit. Ne demandez pas aux cartes de vous dire ce que vous voulez entendre. Ne leur demandez pas de valider vos ressentiments ou de flatter votre ego. La mer ne flatte personne. Elle brise les navires des rois tout comme elle brise les radeaux des mendiants, sans la moindre trace de colère ou de préférence. Approchez les cartes avec la volonté de voir les choses telles qu'elles sont, et non telles que vous aimeriez qu'elles soient.

NETTOYER LE JEU : LES DETTES FANTÔMES

Avant d'effectuer votre premier tirage, le jeu doit être nettoyé. Les cartes de tarot, en particulier celles-ci, agissent comme des éponges pour les énergies résiduelles, ou ce que les taoïstes de la côte appellent les *« dettes fantômes »* (Guiˇ Zhài) — le poids des anciennes lectures, les intentions des autres personnes qui ont touché le jeu, ou simplement le chaos persistant de votre propre esprit.

Pour nettoyer le jeu, étalez les cartes face cachée sur une surface propre (de préférence un tissu en soie bleue ou noire). Mélangez-les dans un mouvement circulaire, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, en utilisant les deux mains. Pendant que vous faites cela, visualisez un vortex d'eau de mer froide et salée qui tourbillonne à travers les cartes, emportant toute couleur ou impression résiduelle, les laissant grises et claires comme du bois flotté blanchi par le soleil.

Rassemblez les cartes, tapotez le paquet trois fois fermement contre la table pour fixer l'énergie, puis soufflez doucement sur la tranche du jeu. Le jeu est désormais vôtre. Il est vide. Il est prêt à parler.

L'ART DU TIRAGE

Ce livre ne contient pas les tirages traditionnels de l'Occident, comme la Croix Celtique ou le tirage Passé/Présent/Futur. Bien que vous puissiez tout à fait utiliser ces structures si elles vous sont familières, ce jeu est conçu pour fonctionner avec des schémas de tirage qui imitent les mouvements de l'eau : le Ressac, la Marée Montante, le Courant de Déchirure et l'Œil du Cyclone. Chaque tirage est détaillé dans les sections suivantes.

Lorsque vous lisez les cartes, rappelez-vous toujours ceci : la carte n'est pas le destin. Elle est une condition météorologique. Si la carte indique une tempête, elle ne dit pas que vous devez couler. Elle vous indique simplement de border les voiles, de verrouiller les écoutilles et de préparer l'ancre. Le capitaine qui connaît la tempête à l'avance est celui qui survit.

...se rassembler comme des poissons autour d'une lumière submergée — ne vous alarmez pas. C'est normal. C'est le jeu qui fait son œuvre.

La mer a toujours été capable de lire ceux qui la lisent. Vous êtes le navire. Les cartes sont la marée. Le voyage commence maintenant.

Mandat du Cœur de l'Érudit : Cette introduction tire son cadre conceptuel des *Annales Secrètes des Transitions Marines du Fujian* (國海遇波秘錄), c. 1793, dont la préface énonce : *« Pour enseigner la mer à un homme de terre, ne commencez pas par le rivage. Commencez par la peur. Commencez par le désir languissant. Le rivage est ce qu'il connaît déjà. »*

LE COSMOS TAOÏSTE EN DIX RESPIRATIONS

Un bref guide d'introduction pour les marins d'eau douce

Avant de rencontrer les cartes elles-mêmes, nous devons établir un langage commun. Ce qui suit n'est pas une introduction académique au taoïsme. Elle n'est ni complète, ni systématique, et ne se soucie guère de l'orthodoxie. Il s'agit plutôt de ce qu'un pirate du Fujian aurait pu assimiler par le simple fait de vivre : une connaissance pratique de la façon dont le monde invisible est organisé, de qui l'habite et de ce qu'ils attendent de vous.

Considérez ce chapitre comme un annuaire des marées. Il ne vous apprendra pas à nager. Mais il vous dira quand l'eau monte, de quel type d'eau il s'agit, et si les courants sont avec vous ou contre vous.

PREMIÈRE RESPIRATION : LE DAO

Le Dao (道) n'est pas un dieu. Ce n'est pas un lieu. Ce n'est pas une force que l'on peut manier ni un état que l'on peut atteindre par l'effort. Le Dao De Jing s'ouvre sur un célèbre paradoxe : *« Le Dao qui peut être exprimé n'est pas le Dao éternel. »* En termes pratiques, cela signifie que le Dao est la façon dont les choses sont lorsque vous arrêtez d'exiger qu'elles soient autrement. C'est la trame de l'univers, le courant sous-jacent à tous les courants.

L'eau est la métaphore préférée du Dao, car l'eau ne se querelle jamais avec la forme de son contenant. Elle remplit tout ce qu'elle pénètre, adopte la position la plus basse et pourtant — à l'échelle des temps géologiques — elle use les montagnes.

Pour ce qui nous intéresse, le Dao est la mer. Non pas la mer en tant que symbole du Dao, mais la mer en tant qu'expression physique la plus directe : vaste, indifférente, mystérieuse, génératrice, destructrice et absolument sans malice ; elle noie les pécheurs comme les saints. Le Dao ne punit pas. Il se contente de continuer. Apprendre à naviguer, c'est apprendre à avancer avec cette continuation plutôt que contre elle.

DEUXIÈME RESPIRATION : LE QI

Le Qi (氣) est le souffle, l'énergie, la force vitale — la substance qui anime le corps et le monde. Ce n'est pas tout à fait de l'esprit, et pas tout à fait de la matière. Il circule à travers les méridiens dans le corps humain et à travers les lignes de dragons dans la terre. Il s'accumule dans certains endroits — les temples, les grottes, les tourbillons, le bas de l'abdomen — et se disperse dans d'autres.

La mer est saturée de qi. C'est pourquoi les marins parlent de l'océan comme d'un être vivant. Lorsqu'une tempête se lève sans avertissement, c'est parce que le qi du Roi-Dragon a été perturbé. Lorsqu'un navire est immobilisé par le calme plat pendant des jours, c'est parce que le qi de cette étendue d'eau a stagné. L'une des tâches centrales du pirate-sorcier est d'apprendre à lire le qi de la mer — visible dans les motifs des vagues, les formations de nuages, le comportement des poissons et le goût du vent — et de l'influencer si nécessaire par des rituels, des talismans ou des pactes.

Dans votre propre corps, la Mer du Qi (Qihai, 氣海) se situe à environ trois doigts en dessous du nombril. C'est le réservoir où est puisée l'énergie interne. Beaucoup de méditations et de rituels de ce livre consistent à visualiser ce point comme un véritable océan : calme ou tempétueux, superficiel ou profond, peuplé de créatures ou d'un calme troublant. Selon la tradition, vous ne pouvez pas comprendre la mer à l'extérieur de vous tant que vous n'avez pas appris à ressentir la mer à l'intérieur de vous.

TROISIÈME RESPIRATION : LE YIN ET LE YANG

Le Yin (陰) et le Yang (陽) ne sont pas des opposés en conflit. Ce sont des compléments en mouvement. Le Yin est le versant ombragé de la montagne, la lune, la marée qui se retire, le silence après une question. Le Yang est le versant ensoleillé, le soleil, la marée qui avance, la question elle-même.

La mer est souvent interprétée comme étant à dominante yin : profonde, sombre, froide, réceptive, féminine, lunaire. Mais chaque vague qui s'écrase contre une falaise est yang. Chaque éclair au-dessus de la pleine mer est yang. Les Rois-Dragons eux-mêmes sont des créatures yang — à la voix de tonnerre, militantes, hiérarchisées — qui résident dans des palais yin au fond de la mer. La tension entre ces forces n'est pas un problème à résoudre ; c'est le moteur qui fait tourner le monde.

Lorsque ce jeu parle d'*« équilibrer le yin et le yang »*, il ne s'agit pas d'atteindre un équilibre statique. Cela signifie maintenir le mouvement. Une marée qui s'arrête n'est pas équilibrée ; elle est morte.

QUATRIÈME RESPIRATION : LE WUWEI

Le Wuwei (無爲) est souvent mal traduit par *« non-action »* ou *« ne rien faire »*. Une meilleure interprétation serait *« action sans effort »* ou *« ne pas forcer »*. La métaphore classique est celle d'un marin habile qui ne combat pas le vent, mais ajuste les voiles pour que le vent fasse le travail.

Dans le contexte de ce Tarot, le wuwei est l'état dans lequel vous entrez lorsque vous arrêtez d'essayer de contrôler le tirage pour plutôt le laisser se déployer. C'est la différence entre interroger les cartes et les écouter. C'est aussi la forme la plus élevée de la ruse pirate. Les amiraux les plus brillants de l'histoire maritime chinoise n'étaient

pas ceux qui commandaient les plus grandes flottes, mais ceux qui savaient exactement quand frapper et quand disparaître dans la brume. La mer récompense ceux qui savent attendre.

CINQUIÈME RESPIRATION : LES TROIS DANTIAN

Les dantian (丹田) sont trois centres énergétiques du corps, visualisés en alchimie interne comme des champs ou des chaudrons d'élixir :

- **Le Dantian Inférieur** (下丹田) : situé sous le nombril, c'est la Mer du Qi. Il gouverne la vitalité, la survie et la substance brute de la vie. Dans ce jeu, il correspond à la Suite des Marées.
- **Le Dantian Médian** (中丹田) : situé dans la poitrine, c'est le siège des émotions et du cœur-esprit (xin, 心). Il gouverne les relations, la compassion et la turbulence des sentiments. Il correspond à la Suite des Lanternes.
- **Le Dantian Supérieur** (上丹田) : situé dans le front, c'est le siège de l'intellect et de la vision spirituelle. Il gouverne la clarté, le discernement et le poids de la vérité. Il correspond à la Suite des Ancres.

Le corps, dans ce système, est un microcosme de l'océan. Lire les cartes revient à prendre des sondages de ces trois dantian et à se demander : où est la tempête ? Où est le calme ? Qu'est-ce qui a dérivé dans la Mer du Qi et qui n'y a pas sa place ?

SIXIÈME RESPIRATION : LES ROIS-DRAGONS

Les Quatre Rois-Dragons (四海龍王, Sìhaˇi Lóngwáng) gouvernent les mers cardinales depuis des palais de cristal sous les vagues. **Ao Guang** (敖廣) gouverne la mer de l'Est ; **Ao Qin** (敖欽), celle du Sud ; **Ao Run** (敖潤), celle de l'Ouest ; **Ao Shun** (敖順), celle du Nord. Ils contrôlent le temps, les marées et les mouvements des poissons. Ils

commandent des armées de soldats-crevettes et de généraux-crabes. Ils ne sont pas mauvais, mais ils ne sont pas gentils pour autant. Ce sont des souverains, et les souverains exigent un tribut.

Les pirates et les marins approchaient les Rois-Dragons avec un protocole minutieux. Avant un voyage, des offrandes de monnaie de papier, de vin et parfois de sang étaient jetées à la mer. Omettre ces offrandes, c'était inviter le désastre. Rompre un serment prêté au nom du Roi-Dragon, c'était s'exposer à quelque chose de pire qu'un désastre : une malédiction capable de poursuivre une lignée sur des générations.

Les Rois-Dragons sont, en un sens, les dieux de ce jeu. Mais ce sont des dieux au sens ancien et difficile du terme : puissants, capricieux, liés par des codes ancestraux et capables aussi bien de protection que de destruction. Quand le Roi-Dragon apparaît dans un tirage, c'est rarement confortable.

SEPTIÈME RESPIRATION : MAZU, LA PATRONNE DES MARINS

Si les Rois-Dragons représentent la puissance redoutable et exigeante de l'océan, **Mazu** (媽祖) en est la miséricorde. À l'origine une jeune fille mortelle du Fujian nommée Lin Moniang au Xe siècle, elle devint la protectrice des marins, des pêcheurs et de tous ceux qui risquent leur vie sur l'eau. On raconte qu'elle entrait en transe pendant que ses frères étaient en mer, projetant son esprit à travers les vagues pour guider leurs navires à l'abri des tempêtes.

Dans ce jeu, Mazu est la boussole spirituelle. Elle est la force qui offre protection, sanctuaire et espoir lorsque tout semble perdu. Contrairement aux Rois-Dragons, elle ne demande pas de tributs complexes ni de sacrifices de sang ; elle n'exige qu'un cœur sincère et la volonté d'aider ceux qui partagent votre sort. Lorsque sa carte apparaît, elle apporte une promesse de secours — mais c'est souvent un secours qui vous

demande de tenir bon un peu plus longtemps, de chercher la lumière de la lanterne à travers la tempête.

HUITIÈME RESPIRATION : LES SHUIGUI (LES FANTÔMES DE L'EAU)

La mer de Chine méridionale est un immense cimetière. Des siècles de naufrages, de guerres de pirates, de famines et de tempêtes y ont laissé d'innombrables morts sans sépulture. En théologie folklorique chinoise, ceux qui se noient et ne reçoivent pas de funérailles appropriées deviennent des shuigui (水鬼) : des fantômes de l'eau. Ils sont condamnés à errer dans les eaux froides et sombres à l'endroit exact de leur mort jusqu'à ce qu'ils puissent attirer une autre âme pour prendre leur place.

Les shuigui ne sont pas simplement des monstres ; ce sont des figures tragiques caractérisées par une faim insatiable et un profond sentiment de solitude. Pour les pirates et les sorciers de la côte, ces esprits étaient à la fois un danger constant et une ressource spirituelle. À l'aide de charmes et de pactes spécifiques, un praticien pouvait utiliser la détresse des noyés pour espionner ses ennemis, saboter des navires rivaux ou dissimuler sa propre flotte dans une brume soudaine. Dans vos lectures, la présence des fantômes de l'eau signale souvent des traumatismes non résolus, des attachements du passé qui vous tirent vers le bas, ou le sentiment d'être piégé par des circonstances indépendantes de votre volonté.

NEUVIÈME RESPIRATION : LES MARÉES FANTÔMES

En plus des marées physiques régies par la lune, les taoïstes de la côte reconnaissent l'existence des **Marées Fantômes** (Guiˇ Cháo, 鬼潮). Ce sont des courants d'énergie purement psychique et spirituelle qui parcourent l'océan, souvent déclenchés par de grands massacres en mer, des alignements astrologiques particuliers ou les

anniversaires de naufrages mémorables. Lorsqu'une marée fantôme monte, la frontière entre le monde des vivants et celui des morts s'amincit jusqu'à devenir presque transparente.

Durant ces périodes, les navires peuvent se retrouver à naviguer dans des eaux qui ne figurent sur aucune carte, entourés par la brume ou par les voix des disparus. Dans une lecture, une marée fantôme indique que vous traversez un espace où le passé est particulièrement vivant et actif. Ce n'est pas le moment d'avancer à l'aveugle ; c'est le moment d'allumer les lanternes de protection et de faire preuve de la plus grande prudence.

DIXIÈME RESPIRATION : L'ALCHIMIE INTERNE DE L'OCÉAN (NEIDAN)

L'alchimie interne, ou Neidan (内丹), est la pratique consistant à transmuter les trois trésors du corps — le Jing (essence), le Qi (énergie) et le Shen (esprit) — afin de cultiver l'Élixir d'Immortalité ou de retourner au Dao. Dans les monastères de montagne, cela implique souvent de s'asseoir en immobilité pendant des années, à visualiser des feux et des chaudrons subtils.

Pour les taoïstes de la côte, le processus est réimaginé à travers la métaphore de la navigation. Votre corps est la coque ; votre esprit est le capitaine ; vos désirs sont les vents ; et le Dao est la mer elle-même. Le but du Neidan maritime n'est pas d'échapper à la mer, mais de devenir si fluide, si résistant et si pur que la mer ne peut plus vous noyer. C'est l'art d'absorber le sel et l'amertume de l'expérience humaine pour les distiller, au fond de votre propre être, en une eau douce et claire. Chaque tirage de ce jeu est, en fin de compte, un diagnostic de votre processus alchimique personnel : il vous montre où l'élément brut se fige et où l'élixir commence à se former.

Mandat du Cœur de l'Érudit : Le cadre des *« Dix Respirations »* est adapté de la section introductive du *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本), c. 1768, qui s'ouvre sur une série de dix questions auxquelles l'apprenti Invocateur de Tempête doit répondre avant d'être autorisé à convoquer un typhon fantôme. La dixième question demande : *« Quelle est la différence entre le vent et le souffle ? »* La réponse correcte est enregistrée seulement comme : *« Il n'y a pas de différence. Il n'y a que la direction. »*

CHAPITRE 2 : LES ARCANES MAJEURS

Les Vingt-Deux Visages de la Mer

CARTE 0 : LE FOU

L'Immortel Nu · 裸仙渡海 · Luoxian Dùhaˇi

Description Visuelle

Une silhouette se tient au bord d'une falaise où la terre s'effondre dans une mer tumultueuse, de la couleur du fer. Il s'agit de Li Tieguai avant sa transformation — pas encore l'immortel à la béquille de fer de la légende taoïste, mais un jeune homme dont

le chignon d'érudit se défait, ses vêtements déchirés à l'épaule, ses pieds nus saignant légèrement sur les rochers. Dans ses bras, il ne berce ni arme ni boussole, mais une gourde creuse, séchée et scellée à la cire rouge. Ce sera son embarcation.

La mer en contrebas regorge de secrets. Sous la surface, à moitié visible à travers une déchirure dans l'écume, l'échine d'un dragon se courbe comme un point d'interrogation. Un unique fantôme — translucide, patient — observe depuis les eaux peu profondes avec un regard qui tient soit de la pitié, soit de la faim. Le ciel a la couleur d'une vieille ecchymose, mais à l'extrême bord gauche de la carte, un fil d'aube dorée commence tout juste à poindre.

L'expression de l'Immortel Nu est difficile à déchiffrer. Ce n'est pas tout à fait du courage. Ce n'est pas de la bêtise. C'est le regard de quelqu'un qui a décrété que le monde connu est plus dangereux que le monde inconnu, et qui est donc prêt à traverser la mer sur une gourde si une gourde est tout ce qu'il a. Il n'a pas encore remarqué que le sceau de cire sur la gourde est fissuré.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Un saut de foi. Le début d'un voyage pour lequel vous n'êtes pas préparé de manière adéquate, et ne le serez jamais. Une innocence qui n'est pas de l'ignorance, mais un refus délibéré du cynisme. La volonté de paraître fou à la poursuite de quelque chose qui ne peut être atteint par des moyens conventionnels. Une spontanéité qui recèle sa propre et étrange sagesse. Un rappel que la mer n'a pas de routes droites et que ceux qui attendent des conditions parfaites ne prennent jamais la mer.
- **À l'envers :** Une témérité qui bascule dans l'autodestruction. Un refus de reconnaître un danger bien réel. La gourde est fêlée, vous le savez, mais vous faites semblant de ne pas le remarquer. Alternativement, l'échec inverse : la paralysie, la terreur de commencer, le bord de la falaise contemplé pendant si longtemps que la marée s'est retirée et que le moment est perdu.

Le Rituel : Le Saut de la Gourde (Hú Tiào · 胡跳)

Le sort associé au Fou est appelé le Saut de la Gourde, et c'est l'un des rares rituels du canon pirate-taoïste qui peut être accompli par un novice absolu. Il ne nécessite aucun outil, aucun entraînement, aucun lignage. Il ne requiert qu'une gourde (ou tout objet creux et flottant — une coque de noix de coco, un bocal scellé, un morceau de liège évidé) et une étendue d'eau.

Le pétitionnaire remplit la gourde à moitié d'eau de mer ou d'eau salée. Il se tient au bord de l'eau — un rivage, un quai, le rebord d'une baignoire — et énonce à haute voix ce qu'il laisse derrière lui : une peur, une honte, une ancienne identité qui ne lui convient plus. Ensuite, il saute par-dessus la gourde flottante en atterrissant de l'autre côté et, au moment de toucher le sol, énonce à haute voix ce qu'il devient ou ce qu'il recherche.

L'incantation traditionnelle, attribuée à Li Tieguai lui-même, est :

> « Li à la béquille de fer a traversé ivre, je saute sobre !
> Ancien nom noyé, nouveau nom né —
> La mer reçoit ce que la terre a refusé. »

Le rituel est accompli lorsque le pétitionnaire s'éloigne sans se retourner vers la gourde. Regarder en arrière, c'est inviter l'ancienne identité à vous suivre. La gourde finira par se remplir d'eau et couler, emportant le soi abandonné là où les sois abandonnés sont conservés.

Le Saut de la Gourde est traditionnellement pratiqué à l'aube, au renversement de la marée, ou à la nouvelle lune — des moments où la frontière entre ce qui était et ce qui sera est la plus ténue.

Proverbe Pirate

> « La mer n'a pas de routes droites. »
> — Dicton traditionnel des marins du Fujian, consigné dans les *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (c. 1793).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Fou correspond au moment précis qui précède le déferlement d'une vague — l'instant où l'eau s'est rassemblée en une forme mais ne s'est pas encore engagée à s'effondrer. Le lecteur de vagues aguerri observe attentivement ce moment : il lui indique si la lame à venir sera praticable ou mortelle. L'Immortel Nu, suspendu entre la falaise et la mer, est ce même instant traduit sous forme humaine.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La figure de Luoxian Duhai apparaît dans de multiples sources, notamment le *Pirate Burial Manual* (海盜葬書), c. 1711, folio 3, qui décrit une vision accordée à un pirate mourant ayant dérivé pendant neuf jours sur un mât brisé : *« J'ai vu un homme nu traverser les vagues sur une gourde, et il riait, et les vagues ne savaient pas décider s'il fallait le dévorer ou le couronner. »* Le manuel identifie cette figure comme le *« patron de tous ceux qui partent avec rien »*. L'histoire de la pré-transformation de Li Tieguai est tirée des hagiographies taoïstes standard, dans lesquelles le jeune érudit voit son corps accidentellement incinéré pendant que son esprit errait, l'obligeant à prendre résidence dans le cadavre d'un mendiant avec une béquille de fer. Le rituel du Saut de la Gourde semble être une adaptation populaire de cette histoire, préservée dans la tradition orale le long de la côte du Fujian et plus tard enregistrée

> en fragments par les compilateurs du *Secret Manual of Southern Sea Witchcraft* (南海巫法秘本), c. 1809.

CARTE I : LE MAGICIEN

L'Invocateur des Marées du Dragon · 龍差使 · Lóng Chāishǐ

Description Visuelle

Une figure se tient au centre de l'œil d'un typhon — non pas dans le calme, mais comme le calme. Elle est une fusion de Mazu, la déesse de la mer, dans son aspect guerrier, et de Ching Shih, la reine pirate qui commandait la Flotte au Drapeau Rouge. Ses robes sont du rouge profond d'un coucher de soleil de tempête, brodées de fils d'or qui cartographient les courants des quatre mers. Dans sa main droite, elle élève un bâton en os de baleine sculpté des trente-six pics sacrés — non pas des symboles de montagnes, mais des chaînes sous-marines où les Rois-Dragons tiennent leur cour. Dans sa main gauche, elle tient une boussole luopan en jade dont l'aiguille tourne non pas vers le nord magnétique mais vers la concentration la plus proche de qi.

Autour d'elle, disposés aux quatre points cardinaux, se trouvent ses outils : une conque qui parle avec les voix des navigateurs noyés ; un miroir de bronze qui reflète non pas les visages mais les intentions ; une coupe de perle noire remplie de vif-argent qui monte et descend avec la marée lunaire ; et un brasier qui brûle non pas du bois mais des os de serpents de mer séchés, dont la fumée forme les caractères d'une écriture nautique oubliée.

Sous ses pieds, visibles à travers une lentille d'eau calme, quatre ombres de dragons tournent en paires opposées — Ao Guang de l'Est, Ao Qin du Sud, Ao Run de l'Ouest, Ao Shun du Nord — liés non par des chaînes mais par la force de sa volonté concentrée. Ils ne sont pas ses prisonniers. Ils sont ses alliés, et l'alliance doit être renouvelée à chaque marée.

Son expression est sereine mais pas douce. C'est la sérénité de quelqu'un qui a appris que la mer ne répond pas à la supplication mais au commandement — et que le commandement doit être soutenu par une maîtrise absolue de soi avant de pouvoir être imposé au monde.

À l'horizon, à peine visible, une flotte attend son signal.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Maîtrise par l'alignement. La capacité à canaliser des forces plus grandes que vous-même sans être consumé par elles. Une compétence qui a été gagnée par la pratique, non donnée. Le moment où les outils deviennent des extensions de la volonté. Un appel à cesser de souhaiter et à commencer à agir. La carte suggère que vous avez plus de pouvoir que vous ne le croyez, mais seulement si vous cessez de supplier l'univers pour obtenir la permission et commencez à parler la langue qu'il comprend réellement — qui est l'action, non la prière.
- **À l'envers :** Abus de pouvoir. Talent sans discipline. Les outils sont devenus des jouets, ou pire, des armes retournées contre soi. Alternativement, une crise de confiance dans laquelle vous possédez les compétences mais avez oublié que vous les possédez. Les Rois-Dragons tournent non pas en alliance mais en rébellion, attendant le moment où vous montrerez votre faiblesse. Un rappel que la maîtrise n'est pas un état permanent ; c'est une pratique, et la pratique a été négligée.

Le Rituel : L'Invocation des Quatre Marées (Sìhaˇi Cháo Zhòu · 四海潮咒)

Le rituel principal du Magicien est la Boussole des Quatre Dragons, un alignement cérémoniel de la volonté personnelle avec les quatre Rois-Dragons des mers cardinales. Il est traditionnellement accompli avant toute entreprise majeure — un voyage, une bataille, une négociation, une œuvre créative qui nécessite une concentration soutenue.

Le praticien place quatre objets aux points cardinaux d'un espace circulaire :

- Est (Dragon Azur, bois, printemps) : une feuille verte, un morceau de jade, ou une goutte de résine de pin.
- Sud (Oiseau Vermillon, feu, été) : une bougie rouge, un morceau de corail, ou une pincée de cendre.
- Ouest (Tigre Blanc, métal, automne) : une pièce de monnaie, un clou, ou une paillette de rouille.
- Nord (Tortue Noire, eau, hiver) : une coupe d'eau de mer, une pierre noire, ou un miroir.

Au centre, le praticien place son outil principal — un stylo, un couteau à huîtres, un jeu de cartes, tout instrument qu'il souhaite consacrer — et une boussole, de préférence un luopan traditionnel si disponible.

Debout au centre, face à l'est, le praticien prononce l'invocation :

> « Mer de l'Est prête sa marée, Mer du Sud prête son vent —
> Mer de l'Ouest prête ses lames, Mer du Nord prête le Dragon !
> Quatre mers scellent le cœur de la boussole —
> Ce que je veux, les eaux le commencent. »

Le rituel est complet lorsque le praticien visualise les quatre Rois-Dragons s'inclinant — non pas devant le praticien, mais devant la volonté alignée que le praticien est

momentanément devenu. L'outil consacré est ensuite enveloppé dans un tissu rouge et n'est pas utilisé jusqu'au début de l'entreprise.

Proverbe Pirate

> « Pour exercer le pouvoir, tu dois te tenir là où la mer déteste le rivage et le ciel craint les vagues. »
> — Attribué au *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本), c. 1768

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Magicien correspond au moment où des houles dispersées s'organisent soudainement en un seul train d'ondes cohérent — la transition du chaos au rythme. L'Invocateur des Marées ne crée pas les vagues. Il reconnaît le motif qui essaie déjà de se former et lui accorde toute son attention, ce qui, dans la logique de la mer, est indiscernable du commandement.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La figure de l'Invocateur des Marées du Dragon synthétise des sources historiques et mythologiques. Ching Shih (1775-1844) commandait plus de 300 jonques et 20 000 pirates, appliquant un code de lois strict qui régissait tout, du partage du butin au traitement des captives. Son autorité était comprise par ses équipages comme semi-divine — on disait qu'elle avait été bénie par Mazu elle-même, et ses stratégies de bataille étaient attribuées à une communication directe avec les Rois-Dragons.
> L'Invocation des Quatre Marées apparaît dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742, folio 8, comme l'une des plusieurs méthodes pour *« réveiller la boussole »*. Le manuscrit note que le rituel est inefficace

> s'il est accompli par quelqu'un qui ne connaît pas déjà sa propre direction : « Une boussole sans destination n'est qu'un bol d'eau. » La fusion de Mazu et de Ching Shih en un seul archétype est une innovation populaire, non orthodoxe. Les registres des temples de Macao (c. 1815) incluent des récits d'équipages pirates faisant des offrandes à « La Dame qui Commande les Dragons », une figure syncrétique qui brouillait la ligne entre déesse et amirale.

CARTE II : LA GRANDE PRÊTRESSE

La Sorcière des Marées de Nacre · 默潮母 · Mò Cháo Mǔ

Description Visuelle

Une femme d'un âge indéterminé est assise en tailleur à l'entrée d'une grotte marine partiellement submergée. Elle porte des robes d'un blanc opalin qui semblent changer de reflets selon la lumière, rappelant l'intérieur d'une coquille de nacre. Derrière elle, la roche calcaire de la caverne est couverte de concrétions salines et de balanes.

À ses côtés se dressent deux piliers naturels formés par l'érosion marine : l'un à sa droite, sombre et couvert de moules noires indigos (le pilier Yin) ; l'autre à sa gauche, d'un calcaire blanc étincelant blanchi par le sel et le soleil (le pilier Yang). Sur ses genoux est posé un grand parchemin de soie brute qui se déroule jusque dans l'eau de mer à ses pieds. Ce parchemin contient Le Registre des Matriarches de la Mer, mais les caractères à l'encre ne se révèlent que là où le tissu est mouillé par la marée.

Dans ses mains, elle tient une immense conque marine polie. Elle ne la porte pas à sa bouche, mais la tient contre son oreille droite, les yeux mi-clos dans une attitude d'écoute mystique. À ses pieds, une flaque d'eau résiduelle laissée par la marée basse sert de miroir divinatoire ; des motifs d'huile de poisson y flottent, formant de légers reflets irisés. Autour de sa tête, la pénombre de la grotte dessine une sorte de halo naturel, évoquant la silhouette d'une perle parfaite dans son écrin.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Intuition profonde, secrets gardés, silence sacré et savoir non formulé. C'est le moment de vous retirer de l'agitation du pont pour descendre dans la cale ou dans la grotte de votre propre esprit. La Sorcière des Marées vous invite à écouter ce que le ressac essaie de vous dire lorsque le monde se tait. Les réponses que vous cherchez ne se trouvent pas dans l'action extérieure ou dans les cartes de navigation logiques, mais dans la résonance intérieure. Confiance dans les pressentiments et les rêves.
- **À l'envers :** Secrets toxiques, intuition bloquée ou ignorée au profit d'une fausse logique. Superficialité — vous restez à la surface de l'eau par peur de ce qui se cache dans les profondeurs. Écouter les mauvaises rumeurs ou les illusions de la brume plutôt que la vérité du ressac.

Le Rituel : L'Écoute de la Perle Noire (Hēi Zhū Tīng · 黑珠聽)

Ce rituel est une pratique de réceptivité spirituelle utilisée lorsque l'on fait face à une situation obscure ou lorsqu'un choix crucial nécessite une guidance intérieure.

Le praticien s'installe dans un endroit sombre et silencieux, idéalement la nuit. Il place une coquille ou un galet ramassé en mer dans sa main gauche, puis ferme les yeux. Il régule sa respiration en imaginant le mouvement d'une marée calme qui monte et descend dans sa poitrine.

L'incantation murmurée est :

> « Dans la nacre blanche, le silence attend ;
> Sous la vague obscure, le secret s'entend.
> Par le pilier d'ombre et le pilier de sel,
> Que la mer me parle sous l'absence de ciel. »

Après avoir répété ces mots trois fois, le praticien reste immobile et écoute les bourdonnements ou les pensées spontanées qui émergent, les accueillant sans jugement. Ce rituel appartient aux heures de la lune décroissante et aux nuits de brouillard.

Proverbe Pirate

> « Ce qui est écrit sur le papier peut être brûlé ; ce qui est écrit dans la nacre survit aux empires. »
> — Dicton des sorcières de l'archipel de Zhoushan.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Grande Prêtresse correspond à la marée d'étale (Píng Cháo), ce bref moment de parfait équilibre où la marée a fini de monter mais n'a pas encore commencé à redescendre. C'est un instant de silence absolu où l'océan retient son souffle.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Mère de la Marée Silencieuse est l'un des archétypes les plus anciens de la tradition maritime fujianaise, pré-datant même Mazu. Des références à une *« Mère de la Marée Immobile »* (静潮母, Jìng Cháo Mu ˇ) apparaissent

> dans des inscriptions fragmentaires de temples de la dynastie Song (c. 1100 EC), où elle est décrite comme une divinité marine pré-taoïste recevant les prières des plongeuses de perles et de ceux qui cherchaient des choses perdues. L'Océan Gengen (亘亘洋, Gèngèn Yáng) apparaît dans les textes d'alchimie interne Quanzhen comme une métaphore de l'esprit subconscient — l'immense conscience indifférenciée sous la pensée consciente. Le commentateur du XVIIIe siècle Liu Yiming écrit : *« L'Océan Gengen n'a ni rivage ni fond. Pour le traverser, vous avez besoin d'un navire fait de votre propre souffle. »* Le rituel du Puits de Lune est détaillé dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742, folio 5, accompagné de mises en garde sur son usage abusif. Le texte note qu'un praticien *« a scruté pendant sept nuits sans se lever du bol, et la huitième nuit, le bol l'a scruté en retour. »*

CARTE III : L'IMPÉRATRICE

La Matriarche du Sang et du Sel · 血鹽母 · Xuè Yán Mǔ

Description Visuelle

Elle surgit de l'épave d'un grand navire de commerce — un galion de l'époque Ming brisé en deux par un récif, sa cargaison de soie et de porcelaine éparpillée sur le fond marin comme une procession de marchands noyés. Elle ne se tient pas simplement sur l'épave : elle pousse à travers elle. À partir de la taille, son corps fusionne avec la coque en ruine du navire ; ses jambes sont remplacées par un enchevêtrement de racines, de gréements et de restes calcifiés de ceux qui ont sombré avec le bâtiment.

Sa peau a la couleur du corail usé par la mer, d'un rose pâle virant au blanc à ses extrémités. Ses cheveux sont faits de varech noir, longs et libres, dérivant au gré du courant. Dans ses bras, elle ne berce pas un nourrisson, mais un crâne — un crâne de marin encroûté de balanes, des orbites duquel de minuscules poissons irisés entrent et sortent en filant. Elle ne pleure pas ce crâne. Elle le nourrit, de la même manière qu'une mère nourrit un enfant à son sein.

Autour d'elle, dans les décombres de l'épave, les os se transforment. Une cage thoracique devient une arche. Un fémur fait germer des anémones de mer semblables à des fleurs rouges. Une colonne vertébrale s'enroule pour prendre la forme d'une conque. C'est le *« Festin de l'Épave »* : son abondance sous condition. Elle donne naissance au corail à partir des os et exige que les vivants en comprennent le coût avant d'accepter son cadeau.

L'eau autour d'elle est saturée de sel — si épaisse qu'il a commencé à cristalliser à la surface de la carte, formant un délicat lacet blanc qui l'encadre comme un voile de mariée. Une unique perle, faiblement lumineuse, repose au creux de sa bouche. Ses yeux sont ouverts. Ils ont la couleur de la mer à midi et vous fixent directement avec une expression qui n'est ni bienveillante ni malveillante. C'est un regard plein d'attente. Elle a attendu. Elle s'attend à ce que vous reconnaissiez sa présence.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Une abondance qui s'accompagne de conditions. La fécondité de la décomposition. Un rappel que toute création exige la destruction comme matière première — que la rose se nourrit de compost, que la perle naît d'un irritant, que les zones de pêche les plus riches se trouvent au-dessus des navires coulés. La Matriarche du Sang et du Sel signale une période de fertilité, de créativité et de bénédiction matérielle, mais elle exige que vous honoriez la source. Acceptez le cadeau, mais ne

prétendez pas qu'il était gratuit. Nourrissez de votre sang ce qui vous a été donné, ou cela redeviendra poussière d'os.

- **À l'envers :** Créativité bloquée. Un refus de reconnaître le coût de ce que vous consommez. Alternativement, une maternité étouffante ; le parent qui abandonne l'ordre pour tout contrôler ; le cadeau qui se révèle être une chaîne. L'abondance est devenue un fardeau. L'épave est devenue un piège. Un avertissement contre l'extraction de ressources — qu'elles soient émotionnelles, matérielles ou spirituelles — sans reconstituer la source.

Le Rituel : Le Festin de l'Épave (Chénchuán Yàn · 沉船宴)

Le Festin de l'Épave est un rituel de restauration. Il est accompli lorsque les ressources sont bloquées — sur le plan créatif, financier ou émotionnel — et que le flux doit être rétabli. Il reconnaît que l'abondance provient de la rupture des formes anciennes et que la matriarche de la mer n'ouvrira pas sa main tant que le pétitionnaire n'aura pas manifesté une dévotion sincère.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau de mer ou d'eau fortement salée
- Un petit objet représentant ce qui a été bloqué ou perdu
- Une matière organique et décomposable — un pétale de fleur, une feuille tombée, un morceau de pelure de fruit
- Une perle ou une pierre blanche pour servir de substitut de perle
- Une bougie

Placez le bol au centre de l'espace de travail. Laissez tomber la matière organique dans l'eau et regardez-la flotter ou couler. Récitez :

> « L'os devient corail, le bois devient récif —
> Mère du Sang et du Sel, reçois ce grief.

> Que ce qui fut pris revienne à présent —
> De ton épave, fais jaillir un feu vivant. »

Placez ensuite le petit objet représentant le blocage à côté du bol. Allumez la bougie. Tenez la perle ou la pierre blanche dans votre main directrice et visualisez-la se remplir d'une douce lumière lunaire. Lorsque la visualisation est complète, déposez la perle dans le bol. Le rituel s'achève lorsque la bougie s'est entièrement consumée. La matière organique est alors remise à la mer ou, à défaut, à une eau vive. La perle est conservée comme symbole du flux rétabli.

(Note : Un rituel secondaire associé à cette carte est le Peigne de Perles de la Mère Noyée [沉母珠梳, Chén Mu ˇ Zhū Shū], utilisé pour démêler ce que les manuels appellent *« le chagrin de la mer »* — une tristesse nouée et héritée qui se transmet au sein des familles de marins. Le praticien coiffe ses cheveux avec un peigne qui a été submergé dans l'eau de mer sous la nouvelle lune, démêlant non seulement ses cheveux mais aussi les nœuds du chagrin ancestral. Ce rituel est consigné dans les *Rites Nécromantiques Pirates*, c. 1783.)

Proverbe Pirate

> « La mer ne donne rien. Elle prête, et ses intérêts se paient en os. »
> — Attribué aux Sorcières des Marées de l'archipel de Penghu, consigné dans le *Manuel secret de la sorcellerie des mers du Sud* (c. 1809).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, l'Impératrice correspond au phénomène des zāo làng (藻浪), ou houles d'algues : de longues et lentes ondulations qui indiquent la remontée en surface de nutriments profonds. Ces houles n'ont rien de spectaculaire, mais elles sont le signe le plus fiable d'une saison d'abondance à venir. Le lecteur de

vagues qui les repère saura guider la flotte vers des eaux capables de nourrir un village entier ; celui qui les manque se demandera pourquoi les filets remontent désespérément vides.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Matriarche du Sang et du Sel n'a pas de contrepartie directe dans l'iconographie taoïste orthodoxe. Elle semble être une divinité populaire spécifique aux communautés de plongeuses sur épaves du détroit de Taïwan, où les os des navires et des marins s'accumulent en vastes récifs entremêlés. Des références fragmentaires à *« Xuè Yán Mu ˇ »* apparaissent dans les registres des temples de la fin de la dynastie Ming, où elle est invoquée par les plongeuses de perles avant la descente. Le rituel du Festin de l'Épave est documenté dans le *Pirate Burial Manual* (海盜葬書), c. 1711, folio 7, où il est décrit comme une pratique funéraire pour les navires plutôt que pour les personnes. Le texte note que lorsqu'un navire pirate était sabordé — soit comme sépulture, soit comme offrande rituelle — l'équipage tenait un Festin de l'Épave pour remercier le navire de son service et s'assurer que ses os deviennent un récif fertile plutôt qu'un piège à fantômes. Le principe plus large de la générosité conditionnelle — l'idée que les dons de la mer doivent être réciproques — traverse tout le folklore maritime fujianais. Le manuel *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄), c. 1892, inclut un récit d'un village de pêcheurs qui a omis de faire des offrandes annuelles à une déesse des marées locale et s'est réveillé pour trouver chaque filet rempli d'ossements humains.

CARTE IV : L'EMPEREUR

Le Trône du Dragon · 龍廷 · Lóng Tíng

Description Visuelle

Un trône s'élève du fond de la mer, mais il n'est pas taillé pour le confort de l'assise. C'est une fusion d'autorité impériale et de pragmatisme pirate : une chaise aux dragons sculptés de la dynastie Ming dont les ornements ont été fondus et reforgés avec les barils de fer de véritables canons. De loin, l'ensemble ressemble à un immense crustacé — un trône doté de pinces. Le siège n'est pas drapé de soie mais d'un filet lesté de pièces de plomb, chacune frappée du caractère *« loi »* (法) d'un côté et *« obéir »* (從) de l'autre.

Sur ce trône siège une figure qui est à la fois deux personnages et un seul. Il est Ao Guang, le Roi-Dragon de la mer de l'Est, sous sa forme humaine : un souverain âgé doté d'une barbe d'écume marine, d'une couronne cornue et de robes de voiles d'eau vive qui ne touchent jamais tout à fait le sol. Et il est Zheng Zhilong, l'amiral pirate qui commandait la côte du Fujian au XVIIe siècle avant que son fils, Koxinga, ne chasse les Hollandais de Taïwan. Le visage bascule entre ces deux identités selon la façon dont la lumière frappe la carte — révélant tantôt les yeux ancestraux du dragon, tantôt le regard calculateur de l'amiral, et parfois les deux à la fois.

Sa main droite repose sur un trident dont les trois branches sont de véritables anguilles vivantes, leurs corps tressés autour du manche. Sa main gauche tient un rouleau de soie scellé par l'emblème de cire d'un dragon à cinq griffes — le sceau impérial, interdit au peuple sous peine de mort. Les pirates, bien sûr, l'utilisaient librement.

Sous le trône, disposés sur le lit marin comme des suppliants, se trouvent les instruments de son autorité : une armure forgée dans la carapace d'une tortue marine géante, une tablette de jade gravée des lois maritimes des voyages de Zheng He, une boussole dont l'aiguille est un hippocampe vivant qui se retourne contre quiconque profère un mensonge, et un brasier où brûlent des offrandes même sous l'eau — monnaie de papier, navires et serviteurs de papier, tous consumés sans laisser de cendres, leur essence directement livrée à son trésor.

En arrière-plan, à travers la lumière verte de l'eau, le palais de cristal du Roi-Dragon miroite : une cour en plein fonctionnement où des généraux-crabes et des soldats-crevettes se déplacent en processions silencieuses. Derrière le palais, on devine les mâts de la flotte de l'amiral : des centaines de jonques dont les pavillons rouges claquent dans un courant qui n'atteint jamais la surface.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Une autorité légitimement acquise et exercée avec responsabilité. Structure. L'ordre imposé au chaos. Le règne de la loi là où l'anarchie dictait sa conduite. Un chef qui protège ceux qui sont sous son commandement. La carte indique qu'il est temps d'établir des limites, d'émettre des décrets et de prendre les commandes d'une situation qui a dérivé vers le désordre. Elle rappelle aussi que le Trône du Dragon n'est pas une récompense, mais un fardeau. Le dirigeant qui oublie son devoir envers ceux d'en bas devient un tyran, et la mer sait comment traiter les tyrans.
- **À l'envers :** Tyrannie. Abus de pouvoir. Une autorité qui a tourné à l'autoritarisme. L'amiral a oublié sa flotte et ne commande plus que pour sa propre gloire. Alternativement, une faillite du commandement : le trône est vacant, la flotte est sans direction, les lois ne sont plus appliquées. Une anarchie née de la négligence et non de la liberté. Un avertissement à la fois contre l'autocrate qui gouverne par la peur et contre le chef qui abdique au moment où son peuple a le plus besoin de lui.

Le Rituel : Le Sceau de l'Amiral (Haˇi Shuài Yìn · 海帅印)

Le Sceau de l'Amiral est un rituel pour revendiquer son autorité sur une situation chaotique. Ce n'est pas un sortilège de douceur. Il est accompli lorsque les mers de votre existence sont devenues ingouvernables et qu'une main ferme est requise — non pas par tyrannie, mais pour apporter une clarté absolue qui tranche à travers la confusion et force une décision.

Le rituel exige :

- Une table ou un autel orienté vers l'Est, la direction du Roi-Dragon de la mer de l'Est
- Une feuille de papier vierge, de préférence rouge ou jaune
- De l'encre noire et un pinceau (ou un stylo noir)
- Un petit récipient de sel
- Une bougie

Le praticien débarrasse la table de tout autre objet. Il place le sel à l'est, la bougie au sud. Il allume la bougie et s'assied en silence un instant, visualisant la situation chaotique comme une mer démontée par la tempête.

Ensuite, il écrit sur le papier une unique phrase décrétant l'ordre qui sera imposé. La phrase doit être courte, spécifique et absolue. Elle doit impérativement commencer par *« Je veux »* ou *« Il en sera ainsi »*. Pas de nuance, pas d'adoucissement. Le Trône du Dragon ne suggère pas, il décrète.

Une fois la phrase rédigée, le praticien plie le papier trois fois, le scelle d'une goutte de cire de la bougie et le place sous la coupelle de sel. Il prononce alors ces mots :

> « Par le trident d'Ao Guang, par les cartes de Zheng He —
> Le chaos plie, l'ordre commence.

> Ce que j'ai écrit, qu'il en soit fait ainsi —
> Le sceau de l'Amiral survit au soleil. »

Le papier reste sous le sel jusqu'à ce que la situation soit résolue, et le sel ne doit pas être dérangé. Si le praticien brise le sceau prématurément — par doute ou par impatience —, le rituel est annulé et doit être repris à la marée suivante.

(Une forme plus agressive de ce rituel, consignée dans le *Secret Manual of the Sea Judge*, c. 1704, consiste à écrire le décret sur un morceau de bois flotté et à le jeter à la mer à l'aube, chargeant symboliquement le Roi-Dragon lui-même de son exécution. Le manuel avertit que cette version ne doit être employée qu'en cas d'injustice réelle, car le Roi-Dragon apprécie peu d'être dérangé pour des litiges triviaux.)

Proverbe Pirate

> « L'amiral qui gouverne par la peur se noiera dans la mutinerie. »
> — Extrait du Manuel des pactes de sang pirates (c. 1798), section régissant l'élection des commandants de flottes.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, L'Empereur correspond à ce que les lecteurs de vagues appellent le zhèng cháo (正潮), ou la vraie marée : le courant dominant qui submerge et annule tous les remous locaux et les courants transversaux. Lorsque la mer est confuse, que les vagues semblent venir de toutes les directions à la fois, le lecteur aguerri cherche la vraie marée sous le chaos. Elle est toujours là. Le Trône du Dragon est la capacité à la déceler et à s'aligner sur elle.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Trône du Dragon synthétise deux figures qui, dans leurs domaines respectifs, incarnaient la nature paradoxale de l'autorité maritime. Ao Guang, le Roi-Dragon de la mer de l'Est, figure centrale de la mythologie chinoise — le plus puissant des quatre Rois-Dragons, gardien du temps océanique, maître des marées, gardien des cours sous-marines. Il apparaît dans Le Voyage en Occident et L'Investiture des Dieux, souvent comme une figure dont l'autorité est absolue mais dont le tempérament est volatile. Zheng Zhilong (1604-1661) était une figure historique : un pirate, marchand, traducteur et commandant de flotte fujianais. Il commandait des centaines de navires à travers une coalition de clans pirates, entretenait des relations diplomatiques avec la Compagnie néerlandaise des Indes orientales et fut finalement coopté par la dynastie Ming comme amiral. La fusion de ces deux figures dans l'archétype du Trône du Dragon est documentée dans le *Secret Records of Fujian Sea Transitions* (國海遇波秘錄), c. 1793, qui décrit un temple près de Xiamen où Ao Guang et Zheng Zhilong étaient vénérés conjointement par les équipages pirates cherchant *« la loi du dragon et la ruse de l'amiral »*. Le temple fut détruit au début du XIXe siècle, et son emplacement est aujourd'hui perdu. Le rituel du Sceau de l'Amiral apparaît dans de multiples sources, le plus complètement dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742, où il est répertorié parmi les *« Rites de Commandement »* utilisés par les capitaines pirates pour établir leur autorité après une mutinerie ou une crise de succession.

CARTE V : LE HIÉROPHANTE

Le Maître du Port de la Flotte Fantôme · 陰船港主 · Yīn Chuán Gaˇng Zhuˇ

Description Visuelle

Il est assis à un bureau fabriqué à partir de la poupe d'une jonque au trésor naufragée, dont le phénix sculpté reste visible sous un siècle de balanes. Ce bureau est installé sur une jetée qui s'avance dans un brouillard si épais qu'il semble solide. Derrière lui, émergeant à peine de la pénombre, les mâts de cent navires fantômes montent et descendent au rythme d'une marée qui ne fait aucun bruit. C'est le port de la flotte noyée — non pas un lieu de punition, mais un lieu d'attente, où les navires morts avec des serments non accomplis restent à l'ancre jusqu'à ce que leurs dettes soient payées.

Le Maître du Port est aveugle. Ses yeux sont cousus fermés avec un fil de soie rouge, les points de suture visibles et précis, chacun noué en forme de caractère xìn (信) — signifiant la foi, la confiance, la fidélité à la parole donnée. Il n'a pas besoin d'yeux. Ce qu'il doit lire n'est pas écrit à l'encre.

Devant lui sur le bureau est posé un boulier en os de baleine. Chaque perle est une vertèbre gravée d'un seul caractère : noms de navires, noms d'équipages, noms des offensés et des offenseurs. Le boulier n'est jamais immobile. Les perles glissent d'avant en arrière sans être touchées, calculant non pas des chiffres, mais le poids karmique. Lorsque les colonnes s'équilibrent, un navire peut quitter le port. Quand elles ne s'équilibrent pas, l'attente continue.

Dans sa main gauche, il tient une longueur de corde rouge — le cordon du Serment Lié à la Marée — noué neuf fois. Chaque nœud représente un vœu qui lie les vivants et les

morts. Toucher la corde, c'est jurer par elle. Rompre un nœud, c'est déclarer la guerre à celui qui l'a noué.

Ses robes ont la couleur gris-brun d'une vieille toile de voile, rapiécée avec des carrés découpés dans des pavillons de signalisation. Sur son épaule est perché un unique oiseau marin blanc — un pétrel tempête, l'oiseau que les marins croient chargé de porter les âmes des capitaines noyés. Il chuchote à son oreille, le Maître du Port hoche la tête, et une autre perle glisse sur le boulier.

Au bord de la jetée, tout juste visible au premier plan, un bol d'eau douce est posé, intact. À côté, une tasse de thé refroidit. Le Maître du Port attendait quelqu'un. La carte ne précise pas si ce quelqu'un, c'est vous.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** La tradition comme force vivante. La sagesse des codes et des alliances. Une autorité spirituelle qui découle non pas du charisme, mais de la continuité — la chaîne de mains qui transmet le savoir à travers les générations. La carte signale le besoin d'honorer ses engagements, de respecter les structures qui maintiennent une communauté unie et de chercher conseil auprès de ceux qui ont foulé le chemin avant vous. Le Maître du Port n'est pas un prédicateur, c'est un gardien de registres. Il ne vous dit pas quoi croire ; il vous montre ce que vous avez déjà promis et vous demande si vous avez l'intention de tenir votre parole.
- **À l'envers :** Orthodoxie rigide. Les règles sont devenues plus importantes que les raisons d'être de ces règles. Une autorité spirituelle calcifiée en bureaucratie. Alternativement, une crise de foi où toutes les traditions semblent creuses et tous les serments destructibles. Le boulier du Maître du Port est bloqué. Les navires dans le port ne peuvent pas partir parce que personne ne se souvient de ce qu'ils devaient. Un avertissement contre l'obéissance dogmatique tout comme contre l'abandon désinvolte des engagements sacrés.

Le Rituel : Le Serment Lié à la Marée (Cháo Baˇng Shì · 潮綁誓)

Le Serment Lié à la Marée est un rituel pour sceller un vœu sacré — un mariage, un partenariat, un engagement pris entre des âmes qui ont l'intention d'être liées au-delà de la simple convenance. Il était traditionnellement utilisé par les équipages pirates pour formaliser la relation entre le capitaine et l'équipage, mais il a également été adapté pour les liens personnels.

Le rituel exige :

- Une longueur de cordon ou de fil rouge, assez longue pour être nouée neuf fois
- Un bol d'eau de mer ou d'eau fortement salée
- Deux témoins (optionnel mais traditionnel ; en leur absence, les Rois-Dragons sont considérés comme servant de témoins par défaut)
- Quelque chose de tranchant — un couteau ou une aiguille pour l'élément de sang (la tradition offre une alternative sans sang, voir ci-dessous)

Les deux parties s'asseyent face à face de part et d'autre du bol d'eau. Le cordon rouge est posé entre elles.

La première partie prononce son vœu à haute voix — clairement, sans réserve ni clause d'échappatoire cachée. Le boulier du Maître du Port n'enregistre pas les échappatoires. La seconde partie prononce ensuite son vœu en retour.

Le cordon est alors noué une fois pour chaque vœu prononcé, plus un nœud supplémentaire pour le Roi-Dragon qui veillera à l'exécution du serment. Le cordon est passé à travers la flamme d'une bougie (ou, dans la version traditionnelle, piqué avec une goutte de sang du doigt de chaque partie) puis immergé dans le bol d'eau de mer.

La Liaison du Maître du Port est alors prononcée par les deux parties à l'unisson :

> « Du sel pour sceller, la marée pour lier —
> Ce que je jure, la mer va le garder.
> Le nœud pour retenir, la corde pour veiller —
> La Baie des Fantômes reçoit l'immensité. »

Le cordon reste dans l'eau pendant un cycle complet de la lune (un mois en pratique moderne). Il est ensuite retiré, séché et conservé par les deux parties — coupé en deux si nécessaire, chaque moitié portant le poids du tout. Rompre délibérément le cordon, c'est inviter le boulier du Maître du Port à basculer contre vous.

Alternative sans sang : Pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas utiliser de sang, le manuel *Grimoire des serments de sang pirates* (c. 1798) fournit une alternative : chaque partie expire sur le cordon avant de nouer, transférant ainsi le qi plutôt que le sang. Le souffle, note le texte, *« est le sang de l'esprit et n'est pas moins contraignant »*.

Proverbe Pirate

> « Un serment prononcé à marée basse ne peut être désavoué à marée haute : la mer se souvient des deux également. »
> — Extrait du *Manuel d'absolution marine du Fujian* (c. 1832), section sur *« Le poids des vœux »*.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Hiérophante correspond au récif qui n'est jamais visible, quelle que soit la marée, mais qui est toujours là : ce que les lecteurs de vagues appellent àn jiāo (暗礁), le récif sombre ou haut-fond caché. Les navires qui connaissent le récif survivent ; ceux qui l'oublient meurent. Le Maître du Port n'est pas le récif lui-même, mais la connaissance de son emplacement, transmise de pilote en

pilote à travers les générations. Le lecteur de vagues qui ignore la tradition est le lecteur de vagues qui s'échoue sur un récif cartographié il y a trois cents ans.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Maître du Port de la Flotte Fantôme n'apparaît pas comme une figure unique dans les textes orthodoxes. C'est un composite, assemblé à partir de plusieurs sources : les juges aveugles de la mythologie chinoise des enfers, les maîtres de port qui contrôlaient l'accès aux ports pirates, et une divinité peu connue appelée Gaˇng Wáng (港王), le *« Roi du Port »*, qui était vénéré dans de petits sanctuaires le long de la côte du Fujian et chargé d'enregistrer les arrivées et les départs des morts. Le boulier en os de baleine est décrit dans le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, folio 2 : *« Le Boulier des Comptes Réglés n'a pas de nombres, seulement des noms. Lorsqu'un nom monte à la perle supérieure, sa dette est payée. Lorsqu'il descend à la perle inférieure, le navire reste à l'ancre. Certains noms n'ont pas bougé depuis mille ans. »* Le rituel du Serment Lié à la Marée apparaît dans de multiples manuels, notamment le *Pirate Blood-Oath Manual* (海盜血咒錄), c. 1798, où il est répertorié à côté de liens plus sombres. Les éditeurs de ce manuscrit incluent un avertissement : *« Ce rite est pour les serments librement donnés. Lier un autre sans son consentement, c'est attacher un nœud autour de votre propre gorge. »* Le concept plus large du Code Jianghu (江湖规矩, Jiānghú Guījuˇ) — la loi non écrite qui régit ceux qui vivent en dehors de la loi — est central à cette carte. Les pirates, les parias et les vagabonds de la tradition chinoise ont toujours maintenu leurs propres codes de conduite, souvent plus rigoureux que les lois officielles qu'ils défiaient. Le Maître du Port applique ce code non par la punition, mais par la logique inexorable du boulier : chaque action a un poids, et la mer tient des comptes parfaits.

CARTE VI : LES AMANTS

La Traversée au Clair de Lune · 月渡抉擇 · Yuè Dù Juézé

Description Visuelle

Un détroit étroit d'eau noire sépare deux mondes distincts. Sur la rive gauche se dresse le royaume des mortels : un village de pêcheurs au crépuscule, dont les lanternes commencent tout juste à briller et dont les jetées en bois s'avancent dans l'eau comme des mains ouvertes. De la fumée s'élève des feux de cuisine. Une femme se tient au bout de la plus longue jetée, une main posée sur un poteau d'amarrage, le visage tourné vers le large. Elle attend quelqu'un. Elle attend depuis très longtemps.

Sur la rive droite, à moitié submergé et scintillant de mille feux, s'élève le Palais du Dragon — non pas la cour de cristal au complet, mais une unique porte de corail et de phosphorescence, dont les piliers sont enveloppés par les corps annelés de serpents de mer. À travers la porte, on aperçoit une grande salle illuminée par des perles de la taille de melons. Une silhouette se tient dans l'embrasure : un jeune homme vêtu des robes d'écailles de la cour du dragon, ses pieds ne touchant pas tout à fait le fond marin, son visage empreint d'un désir indéchiffrable.

Entre eux, au centre du détroit, une petite barque dérive sans rames. Elle est faite de rayons de lune et de brume, assez solide pour supporter un poids, mais assez translucide pour laisser voir les profondeurs en dessous. Dans la barque repose une unique perle, non revendiquée, brillant faiblement d'une lumière qui n'est ni dorée ni argentée, mais entre les deux.

Le ciel au-dessus est fendu en deux. La moitié gauche arbore le bleu profond d'une soirée côtière. La moitié droite revêt l'obscurité émeraude des eaux profondes. La lune est suspendue directement au-dessus, pleine et blanche, son reflet formant un sentier d'argent qui relie les deux rives et traverse de part en part la barque à la dérive.

La carte ne dit pas vers quelle rive la barque se dirige. Elle ne dit pas lequel des deux personnages y montera — la femme sur la jetée ou l'homme à la porte du dragon. Elle ne dit pas si la perle sera prise, ni par qui, ni ce qui arrivera si elle reste abandonnée jusqu'à l'aube. Elle montre seulement le détroit, la lune, la barque et le choix.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Un choix entre deux mondes, deux vies, deux amours, deux versions de vous-même. La carte signale un véritable carrefour — non pas une préférence triviale, mais une décision qui modifiera le cours de tout ce qui suivra. La Traversée au Clair de Lune ne vous dit pas quel chemin prendre. Elle éclaire les deux rives de manière égale et demande : qu'est-ce que vous ne pouvez pas supporter de laisser derrière vous ? Qu'est-ce que vous ne pouvez pas supporter de devenir ? L'amour dans cette carte n'est pas toujours romantique. Ce peut être l'amour d'un pays, l'amour de l'art, l'amour de la solitude, ou l'amour de la mer elle-même. Le fil conducteur est que choisir une chose signifie en perdre une autre, et cette perte doit être honorée, non niée.
- **À l'envers :** L'indécision qui devient une forme de décision. La barque dérive éternellement dans le détroit et la perle ternit. Alternativement, un choix fait pour les mauvaises raisons — la peur plutôt que l'amour, l'obligation plutôt que la vocation, la sécurité plutôt que la vérité. Les Amants inversés peuvent aussi indiquer une relation dans laquelle l'un des partenaires a déjà pris la mer pour l'autre rive tandis que l'autre attend toujours sur la jetée. Un avertissement contre le romantisme de la paralysie et la séduction d'un cœur qui refuse de s'engager.

Le Rituel : Le Choix de la Perle (Zhū Xuaˇn · 珠選)

Le Choix de la Perle est un rituel pour clarifier les dilemmes du cœur. Ce n'est pas un sort d'amour. Il ne force personne à vous choisir ou à répondre à vos sentiments. Ce qu'il fait — selon les manuels —, c'est balayer le bruit pour vous laisser voir ce que vous voulez réellement sous les couches de peur, d'obligation et d'auto-déception.

Le rituel exige :

- Deux bols blancs
- De l'eau douce dans un bol, de l'eau salée dans l'autre
- Deux perles, pierres blanches ou billes blanches (elles n'ont pas besoin d'avoir de la valeur ; de simples boutons blancs feront l'affaire)
- Une bougie
- Le silence

Asseyez-vous avec les deux bols devant vous. Le bol d'eau douce représente la rive mortelle — la vie que vous connaissez, la personne que vous êtes maintenant, le monde familier avec tous ses conforts et ses limites. Le bol d'eau salée représente le Palais du Dragon — la vie inconnue, la transformation, l'amour ou l'appel qui vous fait signe mais vous effraie.

Tenez une perle dans chaque main. Fermez les yeux. Nommez chaque choix pour vous-même, clairement et sans fioritures. Demandez ensuite à haute voix :

> « Quelle rive la lune me destine-t-elle ? »

Ouvrez les yeux. Placez une perle dans l'eau douce et une dans l'eau salée. Regardez-les couler. Le rituel ne s'arrête pas là. Le choix n'est pas déterminé par la vitesse de leur chute ou la façon dont elles se posent. Le rituel s'achève trois jours plus tard, après avoir dormi sur la question. Revenez aux bols. Une perle vous semblera être à sa place dans son bol. L'autre vous donnera l'impression d'attendre qu'on la déplace.

C'est cela, le choix. Non pas une révélation surnaturelle, mais une clarification de votre propre cœur, à qui l'on a donné le temps de s'exprimer dans sa propre langue. La formule de clôture traditionnelle est prononcée au moment où vous retirez la perle choisie de son bol :

> « Lune en haut, marée en bas —
> Le cœur sait ce que l'esprit lâche ici-bas. »

(Note : Un rituel alternatif appelé la Divination des Perles Jumelles existe pour les questions de fidélité et de destin dans les relations actuelles. Deux perles sont lâchées simultanément dans un seul bol d'eau de mer. Si elles s'arrêtent en se touchant, le lien est véritable. Si elles s'immobilisent séparées, le consultant est invité à examiner ce qui les éloigne. Ce rituel apparaît dans le *Manuel secret de la sorcellerie des mers du Sud*, c. 1809, assorti d'une mise en garde : *« Les perles ne sont pas des cœurs. Elles ne peuvent que vous montrer la distance. Elles ne peuvent pas vous dire si la distance est franchissable ».)*

Proverbe Pirate

> « Un marin qui a un pied sur le quai et un pied sur le pont est déjà en train de nager. »
> — Proverbe traditionnel du Fujian, consigné dans les *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (c. 1793).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Les Amants correspondent au phénomène de fēn cháo (分潮), ou la marée divisée : une condition rare où un train d'ondes unique se sépare autour d'un obstacle sous-marin et forme deux chemins distincts. Les poissons pris dans cette division doivent choisir. Le lecteur de vagues qui observe depuis le rivage ne peut pas leur dire quel chemin mène à la sécurité. Il peut seulement noter

que la division existe et que dériver au centre exact de celle-ci n'est pas une position tenable à long terme.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Traversée au Clair de Lune s'inspire de l'un des motifs les plus persistants du folklore maritime chinois : la liaison amoureuse entre un mortel et un habitant des royaumes des dragons. Ces histoires se terminent typiquement par une séparation — l'humain ne peut pas respirer sous l'eau, le dragon ne peut pas survivre sur terre — et la séparation n'est pas une punition mais une vérité structurelle du cosmos. Les deux mondes se touchent mais ne peuvent pas fusionner. L'histoire de la dynastie Tang de Liu Yi et de la Princesse Dragon fournit l'archétype littéraire. Mais les versions maritimes — enregistrées dans les villages de pêcheurs fujianais et les ports pirates — sont plus sombres. Dans ces variantes, l'amant qui entre dans le Palais du Dragon n'est presque jamais revu, et celui qui reste sur le rivage passe le reste de sa vie à regarder la mer. Une source spécifique pour cette carte apparaît dans le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄), c. 1704, folio 18, qui raconte l'histoire d'un pêcheur de Penghu qui tomba amoureux d'un jiaolong (蛟龍) sous forme humaine. Lorsqu'on lui offrit le choix entre son village et la cour sous-marine, il hésita pendant neuf nuits. La dixième nuit, la porte du dragon se ferma et il se retrouva ni sur un rivage ni sur l'autre, mais à la dérive dans l'Océan Gengen, où la Mère de la Marée Silencieuse le trouva et lui apprit à scruter. Il devint le premier Lecteur de Marées Aveugle.

CARTE VII : LE CHARIOT

La Reine Dragon-Tortue · 龍龜女王 · Lóng Guī Nüˇwáng

Description Visuelle

Une jonque de guerre pirate fonce vers l'avant à travers une mer qui semble être faite à parts égales d'eau et de feu. La proue du navire est sculptée en forme de dragon hurlant dont les mâchoires enserrent le mât brisé d'un navire ennemi — un trophée témoignant d'une bataille déjà remportée. Les voiles ne sont pas en toile, mais formées par les nageoires immenses et cuirassées d'une gigantesque tortue marine ; leurs bords d'attaque sont soulignés d'écailles phosphorescentes qui laissent une traînée de feu vert là où le vent s'engouffre avec violence. La coque ne glisse pas simplement sur l'eau, elle navigue légèrement au-dessus, suspendue sur un coussin d'écume bouillonnante généré par sa propre dynamique.

À la barre se tient la Reine Dragon-Tortue. Elle est à la fois antique et intemporelle — une silhouette qui pourrait avoir vingt ans comme deux mille ans. Son armure est forgée dans la carapace de la tortue primordiale Ao (qui, dans la mythologie chinoise, soutient le ciel), transformée ici en plaque de combat. Son casque est couronné de cinq bannières directionnelles représentant les points cardinaux : le sud rouge, le nord noir, l'est vert, l'ouest blanc et le centre jaune, toutes claquant dans un vent qui semble souffler par sa seule volonté.

D'une main, elle agrippe la roue du navire dont les rayons sont sculptés dans de l'os de dragon. De l'autre, elle brandit un miroir Ba Gua, dont les huit trigrammes tournent autour du yin-yang central à la manière d'une boussole qui lirait non pas la direction, mais le destin.

Sous le navire, visible à travers la vague devenue transparente sous l'effet de la vitesse, nage la véritable source de son impulsion : le dragon-tortue primordial Bixi, à demi submergé, doté d'une carapace de la taille d'une île, et dont les quatre nageoires brassent l'océan avec la puissance lente et irrésistible de la dérive des continents. La jonque est amarrée à cette bête colossale non pas par des chaînes, mais par huit cordes de foudre tressée, chacune représentant un vœu d'alliance entre la Reine et les forces originelles qu'elle a choisi de chevaucher plutôt que de commander.

Derrière elle, dans le sillage du navire, une tempête se referme ; mais elle ne la fuit pas, elle la guide. Son visage est empreint du calme de quelqu'un qui a calculé sa vitesse exacte et a choisi d'aller encore plus vite.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Élan, impulsion, élan irrésistible. Victoire obtenue par l'alignement avec des forces bien plus vastes que soi. La carte signale une période de progression fulgurante — non pas parce que vous forcez le passage à travers les obstacles, mais parce que vous vous êtes allié à un courant primordial et puissant qui vous porte. La Reine Dragon-Tortue ne bat pas ses ennemis en les combattant de front : elle canalise la marée, le vent ainsi que le courant profond, et les laisse faire le travail. Cette carte vous appelle à identifier quelle force majeure vous pouvez rejoindre (un mouvement, une tradition, un cycle naturel ou un besoin collectif) afin de la chevaucher plutôt que de lui résister.
- **À l'envers :** Élan brisé ou égaré. Les cordes qui vous liaient à votre source de puissance se sont effilochées ou ont été coupées. Alternativement, de la témérité déguisée en confiance : foncer tête baissée sans avoir sécurisé l'alliance qui rend le mouvement durable. Le Chariot inversé est un avertissement contre la vitesse sans direction, la force sans fondation et la victoire sans stratégie. La tempête que vous croyez guider pourrait bien être celle qui vous traîne.

Le Rituel : La Chevauchée de la Marée Ba Gua (Bāguà Yù Cháo · 八卦馭潮)

La Chevauchée de la Marée Ba Gua est un rituel utilisé lorsque l'élan est bloqué et doit être restauré. Il s'appuie sur les huit trigrammes du I Ching en les associant aux huit directions de la boussole marine pour réaligner la trajectoire du praticien avec les courants dominants du destin.

Le rituel exige :

- Un espace circulaire, dessiné sur du papier ou tracé au sol (avec de la craie, du sel ou des pierres)
- Huit petits repères pour marquer les huit directions (pierres, coquillages, pièces, ou morceaux de papier portant le nom des trigrammes)
- Une bougie centrale ou un bol d'eau (ou les deux)
- Une petite embarcation (un bateau en papier, un jouet en bois, une feuille pliée)
- Un éventail ou un morceau de carton rigide pour générer du vent

Disposez les huit repères en cercle aux huit points cardinaux, en commençant par le Sud (Le Feu / Li) et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre :

1. **Sud — Lí (離) :** Feu (Clarté, illumination)
2. **Sud-Ouest — Kūn (坤) :** Terre (Réceptivité, ancrage)
3. **Ouest — Duì (兑) :** Lac / Métal (Joie, contraction)
4. **Nord-Ouest — Qián (乾) :** Ciel (Force créatrice, initiative)
5. **Nord — Kaˇn (坎) :** Eau (L'abîme, danger, flux)
6. **Nord-Est — Gèn (艮) :** Montagne (Immobilité, obstacle)
7. **Est — Zhèn (震) :** Tonnerre (Mouvement soudain, choc)
8. **Sud-Est — Xùn (巽) :** Vent (Pénétration, persistance douce)

Placez le bol ou la bougie au centre. Faites flotter le bateau sur l'eau ou posez-le devant la flamme. Concentrez-vous sur ce qui est bloqué, puis, à l'aide de l'éventail ou de votre

souffle, générez un mouvement d'air vers le bateau. Pendant que le bateau se déplace (ou que la flamme vacille), prononcez le chant :

> « Le vent du Sud pousse, le vent du Nord tire —
> Le flux des huit courants porte mon navire.
> Ce qui fut immobilisé trouve enfin son sillage —
> Dragon-Tortue, porte-moi ; Ba Gua, fais voyage ! »

Le rituel s'achève lorsque le bateau dérive naturellement vers l'une des huit directions, vous indiquant d'où viendra votre prochain élan :

- **Sud :** Une révélation approche.
- **Sud-Ouest :** Ancrez-vous ; la réponse est dans les fondations, pas la force.
- **Ouest :** La joie ou la célébration débloquera la situation.
- **Nord-Ouest :** Prenez l'initiative ; n'attendez pas.
- **Nord :** Entrez directement dans la difficulté ; l'abîme est le chemin.
- **Nord-Est :** Restez immobile ; l'obstacle bougera avant vous.
- **Est :** Une rupture soudaine va briser l'impasse.
- **Sud-Est :** Effort doux et persistant sur le long terme.

Proverbe Pirate

> « Un capitaine avisé ne combat pas la tempête. Il ajuste ses voiles pour que la tempête combatte ses ennemis. »
> — Attribué à la reine pirate Ching Shih, consigné dans les *Archives secrètes des pirates du Guangdong* (c. 1892).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Chariot correspond au phénomène de qí làng (骑浪), ou la chevauchée de vague : le moment précis où un navire attrape une vague par l'arrière et bondit en avant, porté par la vitesse propre de la mer. Tout l'art du

navigateur consiste à se positionner exactement au point culminant où l'énergie de la lame se transforme en élan : trop en avant, la vague submerge la poupe ; trop en arrière, elle passe dessous sans soulever le navire. La Reine Dragon-Tortue incarne cette position parfaite, maintenue aussi longtemps que dure la vague.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Reine Dragon-Tortue s'inspire de multiples sources. La tortue primordiale Ao (鰲) est une figure des mythes de création : dans certaines versions de la cosmologie chinoise, la déesse Nüwa coupa les pattes de la grande tortue marine pour soutenir les coins du ciel. Bixi (贔屭), le dragon-tortue hybride, est l'un des neuf fils du Roi-Dragon, connu pour sa force immense et sa volonté de porter de lourds fardeaux — des stèles de pierre, le poids de l'histoire lui-même. La fusion de ces figures avec un archétype d'amirale semble être une innovation fujianaise. Le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742, décrit une reine pirate connue seulement sous le nom de *« Celle Qui Chevauche la Tortue »* qui commandait une flotte dans le détroit de Taïwan à la fin du XVIIe siècle. Son navire, selon le manuscrit, n'a jamais été abordé et jamais vaincu, car elle avait formé un pacte avec Bixi lui-même : *« Elle ne commandait pas à la tortue ; elle lui demanda un voyage, et la tortue, qui avait porté des montagnes pendant dix mille ans, fut amusée par la légèreté de sa demande. »* Le chant de la Chevauchée de la Marée Ba Gua est enregistré dans le même manuscrit, folio 12, où il est décrit comme un sort de navigation. Les huit trigrammes dans l'usage maritime correspondent non seulement aux directions mais aussi à des motifs de vagues et des conditions météorologiques spécifiques. Un navigateur qui avait mémorisé le Ba Gua pouvait lire une tempête comme un texte.

CARTE VIII : LA FORCE

La Dompteuse de Dragons · 龍馭者 · Lóng Yù Zhě

Description Visuelle

Une silhouette est assise en tailleur au sommet d'un îlot rocheux qui émerge d'une mer en plein bouillonnement. Les rochers sont faits de basalte volcanique noir, tranchants comme du verre brisé et glissants d'embruns salés. Tout autour de cet éperon rocheux, l'eau s'agite sous les mouvements enroulés de serpents de mer — des jiaolong, descendants mineurs de la lignée des dragons, dont les écailles ont la couleur des nuages d'orage et du varech profond, et dont les yeux sont des fentes ambrées. Ils n'attaquent pas. Ils écoutent.

La Dompteuse de Dragons ne possède aucune arme. Son unique instrument est une flûte sculptée dans la côte d'un dragon mort de vieillesse — le seul os de dragon qui ne contienne aucune trace de violence dans sa moelle. La flûte est percée de cinq trous, un pour chacun des cinq vents : l'est, le sud, l'ouest, le nord, et le vent du centre qui souffle directement du cœur. Ses doigts se déplacent sur les ouvertures avec la précision tranquille de quelqu'un qui ne donne pas un spectacle, mais qui converse.

Ses yeux sont mi-clos, mais son attention est absolue. Elle ne joue pas pour soumettre les serpents. Elle joue pour leur raconter quelque chose — une histoire, peut-être, une question, ou une nouvelle en provenance des fosses abyssales où même les dragons ne descendent jamais. Et ils l'écoutent, leurs têtes massives oscillant doucement, leurs mâchoires entrouvertes dans ce que l'on pourrait appeler un sourire si l'on ne savait pas combien de dents ils cachent.

La mer autour de l'îlot s'est figée. Non pas un calme plat, mais une immobilité suspendue, comme si l'eau elle-même retenait son souffle. Un seul oiseau blanc cercle au-dessus d'elle. Le ciel affiche un dégradé impossible, s'obscurcissant depuis un blanc de perle pâle au sommet de la carte jusqu'à un noir presque total à l'horizon, où un orage s'est amassé sans pour autant avancer. La tempête attend que la chanson se termine.

La puissance de la carte ne réside pas dans la soumission des serpents. Elle réside dans l'évidence qu'ils pourraient la détruire à tout moment. Ils choisissent de ne pas le faire. Et elle choisit de ne pas les craindre. Ces deux choix, maintenus en équilibre, sont ce que cette carte appelle la Force.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Une force qui provient de l'harmonie plutôt que de la domination. Le courage de faire face à ce qui est féroce en vous-même et chez les autres sans ressentir le besoin de le détruire. La patience envisagée comme une forme de puissance. La carte indique que vous êtes en présence de quelque chose de sauvage — une émotion, un conflit, un instinct, ou une personne qui pourrait vous submerger si vous l'affrontiez par la force, mais qui fléchira si vous y répondez par la compréhension. La Dompteuse de Dragons ne brise pas le dragon, elle apprend sa langue. La question que pose la carte est : qu'essayez-vous de combattre alors que cela répondrait mieux à une chanson ?
- **À l'envers :** L'échec de la douceur. La force employée là où la patience était requise, ou la patience observée là où la force était nécessaire — une erreur de jugement sur l'outil que réclame la situation. Alternativement, une capitulation devant la sauvagerie intérieure qui bascule dans l'autodestruction. Les serpents n'écoutent plus ; ils encerclent. Un avertissement à la fois contre le refoulement de l'instinct et contre l'abdication du contrôle de soi.

Le Rituel : La Flûte des Cinq Vents (Wuˇ Yīn Dí · 五音笛)

La Flûte des Cinq Vents est un rituel pour calmer les turbulences intérieures ou extérieures. Il ne nécessite pas de véritable flûte, bien que ceux qui en possèdent une puissent l'utiliser. Le véritable instrument est le souffle.

Le rituel exige :

- Un espace calme, de préférence près d'une eau en mouvement, ou à défaut, un bol d'eau placé devant vous
- Cinq petits cailloux, coquillages ou morceaux de papier, représentant chacun l'un des cinq vents :

1. Le Vent de l'Est (bois, printemps, nouveaux commencements)
2. Le Vent du Sud (feu, été, passion)
3. Le Vent de l'Ouest (métal, automne, chagrin)
4. Le Vent du Nord (eau, hiver, peur)
5. Le Vent du Centre (terre, le cœur, le soi)

- Une bougie (optionnelle mais recommandée)

Disposez les cinq repères en demi-cercle devant vous, de l'est vers l'ouest, avec le centre au milieu. Allumez la bougie. Asseyez-vous en immobilité et identifiez la turbulence que vous souhaitez apaiser — nommez-la, avec autant de détails que vous pouvez en supporter.

Ensuite, pour chaque vent, prenez une lente respiration. En inspirant, imaginez que vous attirez la turbulence vers vous. En expirant, donnez à votre souffle la forme d'une note de flûte — un ton unique et soutenu qui transporte la turbulence hors de votre corps et la projette dans l'air libre où elle peut se dissiper. Faites cela cinq fois, une fois pour chaque vent.

Le chant traditionnel, prononcé après le cinquième souffle, est :

> « L'Est s'engouffre, l'Ouest respire libre —
> Le vent du Nord s'incline et plie.
> Le Sud s'adoucit, le Centre s'équilibre —
> L'oreille du dragon est le lieu de ma paix. »

Le rituel est accompli lorsque les cinq repères sont rassemblés et tenus au creux de la paume un instant, puis remis à leur place. Si vous travaillez près d'une étendue d'eau naturelle, les repères peuvent y être jetés en offrande.

(Un rituel alternatif plus direct, le Sceau du Charmeur de Requins [鯊印法, Shā Yìn Fa˘], existe pour ceux qui font face à une *« bête »* intérieure spécifique — une dépendance, une obsession, une rage devenue autonome. Le praticien dessine un sceau représentant la bête sur un papier qu'il plie en forme de poisson, puis le regarde flotter dans un bol d'eau salée pendant une heure, apprenant à cohabiter avec cette énergie plutôt qu'à la réprimer.)

Proverbe Pirate

> « Le marin qui lutte contre la vague se noie. Le marin qui apprend le nom de la vague nage. »
> — Extrait du *Manuel secret de la sorcellerie des mers du Sud* (c. 1809).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Force correspond au jìng liú (静流), ou le courant tranquille : un flux profond et lent qui se déplace sous le chaos de la surface et qui peut transporter un navire en toute sécurité à travers des eaux qui semblent, vues d'en haut, impraticables. La Dompteuse de Dragons incarne cette capacité à ressentir le courant

tranquille pendant que la surface fait rage, et à lui faire confiance pour se laisser porter.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Dompteuse de Dragons est l'un des archétypes les plus anciens de la tradition maritime, pré-datant même l'écriture. Dans les pratiques animistes pré-taoïstes le long de la côte du Fujian, certains individus étaient identifiés comme lóng ěr (龍耳), *« oreilles de dragon »* — des personnes capables d'entendre les voix des serpents de mer et de communiquer avec eux. Ces individus n'étaient pas des chamans au sens traditionnel. Ils n'intercédaient pas auprès des dieux ni ne pratiquaient des guérisons. Leur seule fonction était de négocier entre les villages de pêcheurs et les jiaolong qui contrôlaient les eaux locales, s'assurant que les serpents recevaient des offrandes et les pêcheurs un passage sûr. La Flûte des Cinq Vents est mentionnée dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742, comme une technique de *« calme intérieur »* enseignée aux apprentis Invocateurs de Tempête avant qu'ils ne soient autorisés à convoquer le temps. La logique était pratique : un Invocateur de Tempête qui ne pouvait pas calmer ses propres vents intérieurs serait détruit par les vents extérieurs une fois convoqués. La Flûte en Os de Dragon elle-même — l'instrument physique — est décrite dans le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄), c. 1704, qui prétend que seulement trois furent jamais fabriquées, chacune à partir de la côte d'un dragon ayant vécu au moins trois mille ans et mort de causes naturelles. L'une fut perdue dans l'archipel de Penghu. L'une fut prise par une Sorcière des Marées qui navigua vers le Pacifique et ne revint jamais. La troisième, selon le manuscrit, *« repose dans une grotte qui n'est visible qu'à la plus basse marée de l'année et seulement pour ceux qui ont déjà cessé de la chercher. »*

CARTE IX : L'ERMITE

Le Vieux Lecteur de Marées Aveugle · 盲潮翁 · Máng Cháo Wēng

Description Visuelle

Un vieillard se tient seul sur une langue de sable noir qui s'avance dans une mer de couleur encre. Il est Xu Fu, le sorcier et alchimiste de la cour impériale qui fit autrefois voile vers l'est pour trouver l'élixir d'immortalité et ne revint jamais — ou plutôt, il est ce que Xu Fu est devenu après que l'élixir a échoué, que les îles mythiques se sont révélées vides, et que la mer lui a offert tout autre chose à la place de la vie éternelle.

Ses yeux ont disparu. Ils ne sont pas cousus fermés comme ceux du Maître du Port, mais dissous, comme si ce qu'il avait contemplé dans l'abîme avait été trop éclatant pour que les mécanismes de la vision mortelle puissent y survivre. À la place des globes oculaires, deux creux lisses se sont formés et, de ces orbites, une lueur argentée s'échappe très faiblement — non pas vers l'extérieur, mais vers l'intérieur, comme s'il illuminait les replis secrets de son propre crâne.

Il ne porte pas de lanterne. Il n'en a pas besoin. Une de ses mains s'appuie sur un bâton fait d'un bois flotté si ancien qu'il s'est pétrifié en pierre, ses veines ligneuses ayant été remplacées par des filaments cristallins qui pulsent d'une lumière lente et patiente. Son autre main est tendue devant lui, paume vers le bas, les doigts écartés, lisant l'air juste au-dessus de l'eau de la même manière qu'un homme voyant parcourt un livre.

Autour de ses pieds, le sable noir est gravé de lignes — un langage de rides et de sillons que la marée descendante a laissé derrière elle. Il est en train de les lire aussi, à travers la plante de ses pieds nus. La carte ne révèle pas ce que disent ces motifs.

Derrière lui, à l'extrême horizon, les faibles lueurs d'un village de pêcheurs scintillent sur un promontoire. Il leur a tourné le dos. Non pas par mépris, mais parce qu'il sait que ce qu'il cherche ne peut être trouvé en compagnie des autres. Le village est chaud. Le village est sûr. Le village lui répéterait ce qu'il sait déjà. Le sable noir et la mer d'encre lui murmurent ce qu'il n'a pas encore imaginé.

Au-dessus de lui, le ciel est vaste et vide — sans lune, sans étoiles, paré du bleu-noir profond d'une nuit qui a commencé avant la naissance du monde et continuera après sa fin. Le Vieux Lecteur de Marées Aveugle y est seul. Et il n'est pas solitaire. La nuance est capitale.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Le retour vers soi. Une solitude choisie non pas comme une fuite, mais comme une nécessité impérieuse. La carte signale une période de retrait — loin du bruit social, des distractions et du bavardage incessant du monde de la surface — afin d'entendre ce qui ne peut être perçu que dans le silence absolu. Le Vieux Lecteur de Marées Aveugle n'a pas renoncé au monde ; il est descendu plus profondément en lui, au-delà du spectre visible, là où la vérité progresse lentement et sans traduction. La carte demande : qu'allez-vous enfin apprendre lorsque vous arrêterez de regarder ce que tout le monde regarde ?
- **À l'envers :** L'isolement qui se transforme en prison. L'ermite qui est devenu incapable de revenir parmi les siens. Une sagesse jalousement thésaurisée au lieu d'être partagée. Alternativement, une peur panique de la solitude qui vous pousse à meubler chaque silence par du bruit, chaque espace vide par de la compagnie et

chaque immobilité par de l'action, noyant ainsi la guidance même que vous prétendez chercher.

Le Rituel : Le Miroir de la Marée Noire (Hēi Cháo Jìng · 黑潮鏡)

Le Miroir de la Marée Noire est une méditation conçue pour affronter son être véritable sans ciller. Ce n'est pas une pratique de douceur. Les manuels la décrivent comme *« le miroir qui vous montre ce que vous fuyez »*, et ne la recommandent qu'à ceux qui sont prêts à regarder sans détourner les yeux.

Le rituel exige :

- Un bol ou un bassin noir — en laque, en céramique ou en verre sombre
- De l'eau assombrie avec de l'encre (traditionnellement de l'encre de seiche, mais de l'encre de Chine ou du colorant noir feront l'affaire)
- Une pièce totalement sombre
- Une unique bougie placée derrière le praticien, de sorte que sa lumière ne frappe pas directement la surface de l'eau
- Du temps, et la volonté d'accepter l'inconfort

Remplissez le bol avec l'eau noircie et installez-vous devant lui. La bougie placée dans votre dos projettera une lueur diffuse, mais l'eau noire absorbera l'essentiel des rayons. Ce qui demeure n'est pas un reflet, mais une profondeur — une surface qui semble s'éloigner au lieu de renvoyer votre regard.

Demeurez avec le bol aussi longtemps que vous pourrez le supporter (le temps de combustion d'une bougie entière est idéal, mais les débutants peuvent commencer par des sessions plus courtes). N'essayez rien de voir. Ne posez pas de questions. Soyez simplement présent avec l'eau noire, tandis que l'eau noire est présente avec vous.

La méditation s'achève lorsque vous notez que l'eau du bol et l'obscurité derrière vos propres paupières closes ont commencé à fusionner dans la même substance. À cet instant, prononcez ou pensez :

> « Abîme en haut, abîme en bas —
> La marée que je fuyais est celle que je côtoie.
> Aveugle au-dedans, j'apprends à voir —
> La mer qui cache le monde me garde en son secret. »

Le bol est ensuite vidé dans la terre (ou dans un évier en visualisant l'océan), restituant l'eau noire à sa source primitive.

Proverbe Pirate

> « Le vieil homme qui scrute la mer n'attend pas de navire. Il attend une question. »
> — Attribué aux Lecteurs de Marées Aveugles de l'archipel de Penghu, consigné dans le *Manuel secret de la sorcellerie des mers du Sud* (c. 1809).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, L'Ermite correspond à la lecture nocturne (yè dú, 夜讀) : l'art de déchiffrer l'état de la mer dans l'obscurité totale, sans aucun repère visuel, en utilisant uniquement le son du ressac, les odeurs du large et les vibrations de l'eau contre la coque. Un navigateur capable de lire la nuit n'est jamais perdu. Le Vieillard Aveugle est la personnification de cette maîtrise poussée à son extrême logique : celui qui a sacrifié la vue extérieure pour aiguiser chacun de ses autres sens spirituels.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Xu Fu (徐福) est une figure historique entourée de légende. Il était sorcier de cour de Qin Shi Huang, le Premier Empereur de Chine, qui l'envoya vers l'est avec une flotte de navires et des centaines de jeunes hommes et femmes pour trouver l'élixir d'immortalité. Xu Fu ne revint jamais. Certains récits disent qu'il atteignit le Japon et y fonda une colonie. D'autres disent que sa flotte fut perdue dans un typhon. Le folklore maritime du Fujian préserve une troisième version : qu'il trouva l'élixir mais refusa de le rapporter, ayant réalisé que l'immortalité sans sagesse était une malédiction, et que le véritable élixir était caché non sur une île mais dans les profondeurs de son propre esprit. Le rituel du Miroir de la Marée Noire apparaît dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742, folio 14, sous la rubrique *« Méthodes de Descente »*. Il est répertorié aux côtés de la Scrutée de la Marée Fantôme et du rituel du Puits de Lune comme l'une des trois pratiques fondamentales pour entrer dans l'Océan Gengen — la mer taoïste du subconscient. Le texte note que le Miroir de la Marée Noire est le plus avancé des trois, recommandé seulement pour les praticiens ayant déjà maîtrisé le Puits de Lune et étant préparés à rencontrer *« ce que la lumière de la lune n'atteint pas. »* Le Lecteur de Marées Aveugle lui-même apparaît comme une figure récurrente dans le folklore maritime fujianais — non pas une personne historique unique mais un type. Des vieillards, généralement aveugles, vivant seuls sur des rivages reculés et consultés par les pêcheurs et les pirates pour leur capacité à *« lire »* la mer. Un récit de 1793 dans le *Secret Records of Fujian Sea Transitions* (國海遇波秘錄) décrit une telle figure sur l'île de Meizhou : *« Il ne peut pas voir les vagues, mais il peut les sentir à travers le sable. Il nous a dit où le typhon frapperait trois jours avant que le ciel ne change. Quand nous lui avons demandé comment, il a dit : "La mer me l'a dit. Vous parliez trop fort pour entendre." »*

CARTE X : LA ROUE DE LA FORTUNE

La Loterie de la Marée Lunaire · 月潮籤 · Yuè Cháo Qiān

Description Visuelle

Un immense tourbillon s'ouvre au centre d'une mer éclairée par la lune, mais ce n'est pas un tourbillon d'eau. C'est un vortex de lumière — des anneaux concentriques de phosphorescence argentée tournant autour d'un moyeu d'un noir absolu. Vu d'en haut, cela ressemblerait à une bonde cosmique, à un œil, ou à la coupe transversale d'une coquille de nautile.

Les anneaux ne sont pas vides. Ils sont encombrés d'objets, chacun pris dans sa propre vitesse orbitale : un compas brisé, une alliance, une bouteille scellée contenant un message encore intact, une chaussure d'enfant, une couronne, un crâne portant une boucle d'oreille en perle, un poisson vivant nageant frénétiquement à contre-courant, et un poisson mort dérivant sagement avec lui.

Au bord du tourbillon, là où la lumière tourbillonnante cède la place à l'eau sombre, une main géante surgit des profondeurs. Cette main est couverte d'écailles et de griffes — la main d'un Roi-Dragon, peut-être Ao Guang ou l'un de ses frères. Elle tient une coupe taillée dans un crâne humain, et dans cette coupe se trouvent trois dés sculptés dans de l'os de baleine, leurs points incrustés de nacre écrasée. La main est figée en plein mouvement, les dés suspendus juste avant de retomber.

Le ciel au-dessus est divisé en quatre quadrants, chacun régi par une phase différente de la lune — nouvelle, croissante, pleine, décroissante — comme si toutes les phases se produisaient simultanément. Sous chaque lune, une marée correspondante monte ou descend. La carte contient toutes les marées possibles à la fois, ce qui signifie qu'elle ne contient aucune marée unique, mais seulement la certitude que le courant va changer et que personne ne peut prédire le jet de dés.

Tout au fond de la carte, à peine visible dans l'eau noire sous le tourbillon, une silhouette flotte sur le dos. C'est l'Immortel Nu de la carte du Fou, ou quelqu'un qui lui ressemble beaucoup. Il ne nage pas. Il ne se noie pas. Il est simplement porté, les yeux ouverts, l'expression indéchiffrable. Le tourbillon ne l'a pas encore réclamé. Il ne le réclamera peut-être jamais. Mais il a cessé d'essayer de contrôler l'endroit où le courant l'emporte.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Le tour de la roue. Le destin, la fortune, le changement cyclique. Un moment où les forces externes — la chance, le timing, l'humeur des puissants, les caprices de la mer — ont plus d'influence que la volonté individuelle. La Loterie de la Marée Lunaire ne promet pas une issue heureuse. Elle promet que le résultat n'est pas entièrement entre vos mains et que prétendre le contraire est une forme d'arrogance. La carte vous invite à reconnaître le rôle du hasard dans votre vie sans pour autant devenir passif. Vous ne pouvez pas contrôler les dés, mais vous pouvez choisir comment vous répondez au tirage. La roue tourne ; les sages apprennent à tourner avec elle.
- **À l'envers :** Résister à l'inévitable. Un refus d'accepter que certaines choses échappent à tout contrôle. Le poing serré qui refuse de lâcher les dés. Alternativement, une période de malchance ou de stagnation qui semble permanente mais ne l'est pas — la roue s'est arrêtée et l'arrêt ressemble à une fin, mais ce n'est qu'une pause. La carte

inversée peut aussi indiquer le jeu au sens littéral ou métaphorique : risquer ce que l'on ne peut se permettre de perdre sur un résultat imprévisible.

Le Rituel : Le Tourbillon de Sel et de Miel (Yán Mì Xuánwō · 鹽蜜漩渦)

Le Tourbillon de Sel et de Miel est un rituel d'abandon au destin. Il est accompli lorsqu'une situation échappe véritablement au contrôle du praticien — non pas comme une abdication de responsabilité, mais comme la reconnaissance du fait que forcer un résultat ne fera que créer de la souffrance.

Le rituel exige :

- Un bol large et peu profond
- De l'eau
- Du sel
- Du miel (ou du sucre dissous dans de l'eau)
- Un petit objet flottant représentant la situation (un morceau de papier avec un mot écrit, une feuille, un pétale)
- Une cuillère ou un bâton pour remuer

Remplissez le bol d'eau. Ajoutez une pincée de sel — cela représente l'amertume de l'incertitude, la piqûre de l'abandon du contrôle. Ajoutez une goutte de miel — cela représente la douceur de la confiance dans le fait que la roue tourne comme elle le doit. Remuez trois fois dans le sens des aiguilles d'une montre, puis trois fois dans le sens inverse, créant ainsi un petit vortex. Pendant que le tourbillon tourne, placez l'objet flottant au centre. Récitez :

> « Sel et miel, lune et marée —
> Ce que je serre, je l'ai laissé gréer.
> Dés du dragon et os de baleine jetés —
> La roue va tourner. Je m'en vais la laisser. »

Regardez l'objet tourner. Lorsque l'eau s'apaise, observez où l'objet s'est arrêté. S'il s'est déplacé vers vous, le courant favorise votre désir. S'il s'est éloigné, le courant coule ailleurs. S'il reste au centre, le résultat n'est pas encore déterminé ou vous n'êtes pas encore prêt à le savoir.

Le rituel n'est pas une prédiction. C'est une pratique de lâcher-prise. Les manuels soulignent que le véritable but du Tourbillon de Sel et de Miel n'est pas de découvrir ce que le destin réserve, mais de faire la paix avec le fait que le destin réserve quelque chose, et que vos intentions et les siennes peuvent ne pas s'aligner.

(Note : Un rituel alternatif appelé le Tableau des Marées Ba Gua [八卦潮表, Bāguà Cháo Biaˇo] existe pour travailler de manière plus active avec cette énergie. On dessine un diagramme Ba Gua sous un bol d'eau et on y laisse tomber une aiguille. Le trigramme vers lequel elle pointe indique quelle force cosmique est dominante à ce moment précis. C'est envisagé comme un diagnostic de marée plutôt que comme une prophétie.)

Proverbe Pirate

> « Le temps et la marée n'attendent personne — mais ils font parfois une pause pour une femme qui sait comment demander. »
> — Dicton populaire du Fujian, consigné dans les *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (c. 1793).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Roue de la Fortune correspond au jiāo cháo (交潮), ou marée croisée : la zone imprévisible où deux courants de température, de salinité ou de direction différentes se percutent. Les marées croisées créent des motifs de vagues

chaotiques qu'aucune compétence ne peut entièrement lire. Le lecteur de vagues qui y pénètre doit accepter que la prédiction est impossible ; la navigation devient une affaire d'ajustement constant au moment présent. La Loterie de la Marée Lunaire n'est pas un échec de lecture. C'est une lecture qui dit : cette partie de la mer est illisible, et c'est cela, la lecture.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Jeu de Dés des Rois-Dragons apparaît dans de multiples sources comme une explication mythologique de l'imprévisibilité de la mer. Les Rois-Dragons, selon le folklore maritime, sont des joueurs invétérés. Ils parient sur les marées, les courants, les tempêtes et le destin des navires à des jeux de hasard joués avec des dés fabriqués à partir de vertèbres de baleines. Un navire qui coule par temps calme est considéré comme *« perdu sur un mauvais lancer »*. Un navire qui survit à une tempête impossible a *« gagné le pot du Dragon »*. Le *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盗風雨秘本), c. 1768, inclut une section intitulée *« Sur la Propitiation des Dés du Dragon »*, qui conseille aux Invocateurs de Tempête de faire des offrandes avant toute opération majeure : *« Les Rois-Dragons n'interfèrent pas avec l'art de l'Invocateur de Tempête, mais ils peuvent en altérer l'issue par un lancer de leurs dés. Offrez-leur du vin et ils lanceront en votre faveur. Ne leur offrez rien et ils lanceront contre vous par ennui. »* Les dés en os de baleine eux-mêmes sont décrits dans le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, où ils apparaissent non comme des objets de jeu mais comme des instruments de jugement. Lorsqu'une affaire portée devant la cour du Roi de la Mer est trop complexe pour que les registres de corail la résolvent, les dés sont lancés. Les points, selon le manuel, *« n'enregistrent pas des nombres. Ils enregistrent des résultats. Les nombres ne sont que la forme que prend le résultat. »*

CARTE XI : LA JUSTICE

Le Magistrat de Pearlsdale · 珠城判官 · Zhū Chéng Pànguān

Description Visuelle

Une salle d'audience s'élève du fond de la mer, ses murs étant faits non pas de pierre, mais d'épaves compactées — des pièces de bois de navires ajustées ensemble comme les côtes d'un grand léviathan, scellées avec un mortier de perles, et illuminées par la lumière bleu-vert qui filtre depuis une surface trop lointaine pour être aperçue. Il s'agit du tribunal insondable du Roi de la Mer, où les affaires trop complexes pour être jugées par les vivants sont portées et réglées.

Au centre, derrière un bureau taillé dans une unique coquille de palourde géante, siège le Magistrat de Pearlsdale. Il est le juge Bao Zheng — le légendaire magistrat incorruptible de la Chine de la dynastie Song, connu sous le nom de *« Bao au Ciel Clair »* pour son refus de fléchir la loi pour les princes comme pour les mendiants — mais il a été transformé par sa transposition au tribunal de la mer. Ses robes officielles sont faites de varech et de soie de mer, son bonnet de magistrat est une coquille de nautile, et son célèbre visage noir — marque de ses représentations théâtrales — a désormais la couleur bleu-noir profonde des eaux abyssales. Une unique perle blanche est sertie au centre de son front tel un troisième œil.

Devant lui, sur le bureau, repose un registre ouvert : Le Registre de Corail, dont les pages sont faites de feuilles de corail compressées et dont les inscriptions ne sont pas écrites à l'encre, mais formées par les traînées calcifiées des vers et les anneaux de

croissance des coquillages. Ce registre consigne les dettes karmiques, non pas les dettes juridiques. Ce qui est illégal sur terre peut être légal dans la mer. Ce qui est légal sur terre peut s'avérer être un crime impardonnable au tribunal de l'océan. La juridiction du magistrat n'est pas la loi des empereurs, mais la loi de l'équilibre.

Dans sa main droite, il tient une balance. Le plateau gauche contient une perle blanche. Le plateau droit contient une perle noire. Ils sont parfaitement équilibrés, mais cet équilibre est dynamique — les plateaux montent et descendent au rythme de la respiration du Magistrat, de la marée et du poids des témoignages restant à donner.

Derrière lui, disposés en demi-cercle, se tiennent les témoins : un marin noyé avec un trou dans la poitrine là où un boulet de canon est passé, un prince marchand vêtu de soies qui ondulent dans le courant, une enfant tenant une conque contre son oreille, et un serpent de mer enroulé en une attitude respectueuse. Ils ont tous parlé. Ils attendent le verdict.

L'expression du Magistrat n'est ni sévère ni miséricordieuse. Elle est attentive. Il a entendu chaque mot. Il parlera lorsque les comptes du registre seront équilibrés. Et pas avant.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Justice. Équilibre. Responsabilité. Le règlement des comptes. Le Magistrat de Pearlsdale signale qu'une dette karmique arrive à échéance — soit une dette que vous devez, soit une dette qui vous est due. La carte appelle à l'honnêteté, à l'équité et à la volonté d'accepter les conséquences de vos actions passées. Contrairement à la justice humaine, qui peut être corrompue, retardée ou évitée, la justice de la mer est patiente et inexorable. Cela peut prendre mille ans, mais le registre finira par s'équilibrer. La carte peut également indiquer une affaire juridique,

une décision morale, ou un moment où vous êtes appelé à être le juge plutôt que le jugé.

- **À l'envers :** Injustice. Corruption. Un refus de faire face à la vérité de ses propres actions. Les balances ont été truquées. Le registre a été altéré. Alternativement, une sévérité excessive — un jugement qui punit sans restaurer, qui est plus préoccupé par le blâme que par l'équilibre. La carte inversée peut aussi indiquer une erreur judiciaire au sens légal, ou une situation où les coupables s'échappent tandis que les innocents souffrent. C'est un avertissement : le tribunal de la mer est peut-être lent, mais il ne se trompe jamais, et ceux qui pensent avoir échappé à son emprise n'ont fait que retarder leur audience.

Le Rituel : Le Registre de Corail (Shānhú Zhàng · 珊瑚帳)

Le Registre de Corail est un rituel pour peser un dilemme moral qui résiste à une résolution facile. Il ne fournit pas de réponses toutes faites. Il apporte de la clarté sur le poids de chaque côté — ce que les manuels appellent *« la mesure de l'hésitation du cœur »*.

Le rituel exige :

- Deux bols blancs
- Un morceau de corail rouge, une pierre rouge, ou une perle rouge (représentant le registre vivant)
- Plusieurs petits objets blancs — grains de riz, galets, perles, ou morceaux de papier (représentant les unités de poids karmique)
- Une bougie
- Le silence et l'honnêteté

Placez les deux bols devant vous. Attribuez à chaque bol l'un de vos choix. Tenez le corail ou la pierre rouge dans votre main et prononcez :

> « Le corail grandit là où l'os s'est posé —
> Le registre retient ce que le cœur a osé.
> Un poids pour chaque vérité, une pierre pour chaque coût —
> Que ce qui est équilibré montre ce qui nous est dû. »

À présent, pour chaque raison que vous trouvez en faveur du premier choix, déposez un objet blanc dans le premier bol. Pour chaque raison en faveur du second choix, déposez un objet blanc dans le second bol. Soyez honnête. N'omettez pas les raisons qui vous embarrassent. Le Registre de Corail n'est pas impressionné par l'image que vous avez de vous-même.

Lorsque vous avez épuisé toutes vos raisons, observez les bols. Celui qui contient le plus d'objets n'est pas nécessairement le *« bon »* choix. Le rituel n'est pas un vote. Ce que vous observez est l'endroit où votre énergie a déjà été investie — là où le poids de votre attention, de votre peur et de votre espoir s'est déjà accumulé. Parfois, voir cela clairement suffit à dissoudre le dilemme. D'autres fois, cela révèle que le dilemme ne se situe pas entre deux options, mais entre qui vous êtes et qui vous aimeriez être.

Le corail est ensuite placé dans le bol contenant le moins d'objets — une offrande faite au côté qui ne sera pas choisi, une reconnaissance du fait que chaque choix implique une perte et que cette perte doit être honorée.

(Note : Un rituel alternatif appelé l'Épreuve de la Perle et du Poison [珠毒試, Zhū Dú Shì] existe pour les cas impliquant une tromperie ou une vérité cachée. Deux coquilles d'huîtres identiques sont placées dans un bol d'eau de mer ; l'une contient une perle représentant la vérité, l'autre une herbe amère représentant le mensonge. Le manuel précise : *« L'huître ne ment pas, mais la main qui mélange les coquilles peut se mentir à elle-même. L'épreuve ne révèle que ce que le pétitionnaire est prêt à voir ».)*

Proverbe Pirate

> « Une perle volée pèse deux fois plus lourd autour du cou d'un homme qui se noie. »
> — Extrait du Manuel des serments de sang pirates (c. 1798), section consacrée au « Prix d'un faux jugement ».

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Justice correspond au píng cháo (平潮), ou la marée d'étale : le bref intervalle immobile entre le reflux et le flux, lorsque l'eau est parfaitement plate et que la mer retient son souffle. Dans ce moment précis, tout ce qui était caché par le mouvement des vagues devient visible : la silhouette des récifs, le passage des poissons, et les motifs gravés sur le fond marin. Le verdict du Magistrat est cette marée d'étale : une pause durant laquelle la vérité, libérée des remous, devient incontestable.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Magistrat de Pearlsdale s'inspire de deux riches traditions. La première est la figure historique de Bao Zheng (包拯, 999-1062 EC), un magistrat de la dynastie des Song du Nord qui devint légendaire pour son incorruptibilité. De son vivant, il était connu pour juger des affaires sans égard au statut social de l'accusé — il condamna une fois un parent de l'empereur à mort en vertu des lois mêmes que celui-ci avait enfreintes. Après sa mort, il fut déifié comme juge dans les cours des enfers, et sa légende est apparue dans l'opéra, la littérature et le cinéma pendant près de mille ans. L'adaptation maritime de Bao Zheng est une innovation populaire. Le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, se présente comme un registre d'affaires entendues dans la cour sous-marine,

> avec Bao Zheng — désormais titré Zhū Chéng Pànguān, le *« Magistrat de Pearlsdale »* — présidant des différends entre pirates et marchands, entre les vivants et les noyés, entre la cupidité humaine et l'exigence d'équilibre de la mer. Le Registre de Corail lui-même est décrit en détail dans le premier folio du manuscrit : *« Le corail est l'os de la mer. Il pousse là où la mort l'a nourri. Le registre du Magistrat est cultivé, non écrit. Chaque entrée est une couche de calcium déposée autour d'une blessure. Lire le registre, c'est voir ce qu'était la blessure et si elle a guéri. »* Le concept de dette (債, zhài) — à la fois financière et karmique — est central à cette carte. Dans la cosmologie pirate, les dettes ne disparaissent pas lorsque le débiteur meurt. Elles sont transférées à la vie suivante, au navire suivant, à la génération suivante. La cour du Magistrat de Pearlsdale est l'endroit où ces chaînes de dettes sont finalement réglées.

CARTE XII : LE PENDU

L'Alchimiste Noyé · 沉丹師 · Chén Dān Shī

Description Visuelle

Une silhouette pend suspendue dans l'eau vert-noir d'un tonneau de saumure, dérivant entre la surface et le fond. Le tonneau est énorme — un vieux fût à eau de navire réutilisé, dont les cerclages de fer sont rouillés et le bois assombri par l'âge et le sel. À l'intérieur, l'eau n'est pas de l'eau de mer ordinaire. C'est une saumure si

concentrée que des cristaux de sel se forment et se dissolvent en courants lents et spiralés, capturant le peu de lumière qui pénètre par le haut.

L'Alchimiste Noyé pend à l'envers. Ses chevilles ne sont pas attachées — il a choisi cette position. Ses bras sont croisés sur sa poitrine dans la posture d'un cadavre préparé pour l'inhumation. Ses yeux sont ouverts et ils sont calmes. Des bulles s'échappent de son nez et de sa bouche en un flux lent et régulier, mais elles ne semblent pas provenir d'une noyade. Elles viennent d'un genre de respiration — un désapprentissage de l'air, un réapprentissage de l'eau.

Autour de son corps suspendu, en lévitation avec lui, se trouvent les outils de son art : un mortier et un pilon en coquille d'abalone, une fiole de verre contenant du vif-argent qui se forme et se reforme en différents symboles alchimiques, un talisman écrit dont l'encre s'est dissoute jusqu'à l'illisibilité, et un petit chaudron qui luit d'un faible rouge même sous l'eau, comme si quelque chose brûlait encore à l'intérieur. Ces objets gravitent autour de lui dans une danse lente et patiente, sans monter ni couler, comme si le temps lui-même était devenu visqueux.

Le tonneau n'est pas fermé. Au-dessus, un cercle de lumière tamisée montre l'endroit où la surface attend. L'Alchimiste pourrait, s'il le voulait, donner un coup de pied vers le haut et percer la surface pour retrouver l'air. Il ne choisit pas cela. Ce qu'il apprend ne peut être appris en respirant de l'air. Ce qu'il désapprend, c'est le besoin de survivre de l'ancienne manière.

Sur la paroi intérieure du tonneau, griffonné dans le bois par quelqu'un qui est passé là avant lui, se trouve un unique caractère : xī (息) — le souffle, le repos, la cessation — le même caractère employé dans les textes taoïstes pour décrire le moment où la respiration ordinaire s'arrête et où le corps commence à respirer directement le qi.

Tout au fond du tonneau, dans l'obscurité sous la tête suspendue de l'Alchimiste, quelque chose brille faiblement. C'est une perle, ou un œuf, ou une pilule de cinabre et de jade — l'élixir qu'il est venu chercher ici. Il ne l'a pas encore atteint. Ce n'est pas le but. Le but, c'est la suspension.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** L'abandon comme forme de transformation. La suspension volontaire du contrôle, de l'ego et du besoin de résultats immédiats. L'Alchimiste Noyé signale une période d'attente nécessaire — non pas une attente passive, mais une suspension active et transformative. Vous êtes dans le tonneau de saumure. Les anciennes façons de respirer ne fonctionnent plus. Les nouvelles ne sont pas encore devenues naturelles. La carte vous demande d'arrêter de lutter, de vous laisser porter dans l'espace entre la surface et le fond, et de faire confiance au fait que quelque chose est en train d'être désappris parce qu'il devait l'être avant que l'étape suivante ne commence. C'est la carte du cocon, de la chrysalide, de l'initiation qui ressemble à la mort parce qu'une partie de vous est effectivement en train de mourir.
- **À l'envers :** Refus de s'abandonner. Se débattre contre l'inévitable. L'Alchimiste qui s'obstine à vouloir respirer de l'air et n'avale que de la saumure. Alternativement, une suspension qui est devenue un blocage permanent — l'inertie déguisée en patience, l'évitement déguisé en contemplation. La carte inversée peut aussi indiquer un complexe de martyr, le sacrifice de soi qui ne sert aucune transformation et ne fait que nourrir une posture de victime. Un avertissement que toute attente n'est pas sacrée ; certaines attentes ne sont que le refus de nager vers le haut alors que la leçon est terminée.

Le Rituel : La Méditation du Tonneau de Saumure (Lu ̌ To ̌ng Chán · 鹵桶禪)

La Méditation du Tonneau de Saumure est une pratique d'abandon contrôlé. Ce n'est pas une noyade littérale — les manuels sont explicites sur le fait que le rituel s'accomplit au sec, dans l'œil de l'esprit, bien que les praticiens d'origine travaillaient parfois dans de l'eau de mer jusqu'à la poitrine pour simuler la mémoire corporelle de l'immersion.

Le rituel exige :

- Un espace sombre et calme où vous ne serez pas dérangé
- Un bol d'eau fortement salée placé devant vous
- Un sablier ou un minuteur (la méthode traditionnelle utilisait une bougie graduée ou un bâton d'encens ; un minuteur moderne fera l'affaire)
- La volonté d'accepter l'inconfort

Asseyez-vous confortablement devant le bol. Fixez la surface de l'eau salée. Après un moment, fermez les yeux. Visualisez-vous suspendu dans le tonneau de saumure, exactement comme l'Alchimiste Noyé — inversé, la tête en bas, le monde familier inversé avec vous.

À présent, identifiez la chose qu'on vous demande d'abandonner. Ce peut être une croyance, une relation, une identité, un plan, ou une façon de respirer qui ne vous sert plus. Nommez-la silencieusement. Puis, pour la durée de la méditation, entraînez-vous à ne pas vous y agripper. Chaque fois que votre esprit cherche à attraper l'ancien motif — et il cherchera à l'attraper, à plusieurs reprises —, relâchez-le doucement dans la saumure. Ne combattez pas ce réflexe. Notez-le simplement et laissez-le dériver vers le bas.

Respirez. Le souffle est la seule chose que vous contrôlez dans le tonneau. Notez comment il continue sans votre direction consciente, et aussi comment il change lorsque vous lui accordez votre pleine attention.

La durée traditionnelle est le temps qu'il faut à une bougie pour brûler de la largeur d'un doigt — environ vingt minutes. Les débutants peuvent commencer par dix. La méditation s'achève lorsque le minuteur sonne. Ouvrez les yeux. Regardez le bol d'eau salée. Les manuels recommandent de prononcer ou de penser :

> « Ce que j'ai noyé, qu'il reste noyé.
> Ce que j'ai désappris, qu'il reste ignoré.
> Surface en haut, profondeur en bas —
> Le souffle que j'ai perdu, la marée le gardera. »

L'eau du bol est ensuite versée sur la terre ou dans un conduit, emportant avec elle le motif abandonné.

(Une version plus avancée du rituel, consignée dans le *Pirate Burial Manual*, c. 1711, consiste à immerger réellement le visage dans une bassine d'eau à intervalles brefs et mesurés, entraînant le corps à tolérer l'absence de souffle. Le manuel avertit : *« Ne cherchez pas la perle au fond du tonneau. La perle remontera quand le tonneau sera prêt. Votre tâche est de devenir le tonneau. »)*

Proverbe Pirate

> « Un marin qui ne sait pas retenir son souffle n'a pas encore appris à écouter. »
> — Dicton traditionnel des pêcheurs de perles du Fujian, consigné dans les *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (c. 1793).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Pendu correspond au tíng liú (停流), ou le courant de pause : un phénomène durant lequel la marée semble s'arrêter, se maintenant au même niveau pendant une période prolongée avant de reprendre son rythme normal. Cette pause n'est pas une disparition de la force de la marée, mais une redirection de celle-ci, un rassemblement d'énergie avant le déferlement. Le lecteur de vagues qui reconnaît le courant de pause ne panique pas. Il attend, suspendu dans la même immobilité, sachant que la marée n'est pas partie mais qu'elle est seulement en train de s'approfondir.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> L'Alchimiste Noyé s'inspire des traditions d'alchimie interne (Neidan) du taoïsme Quanzhen, dans lesquelles le corps du pratiquant est imaginé comme un chaudron où les Trois Trésors — jing (essence), qi (souffle/énergie) et shen (esprit) — sont raffinés par la pratique méditative en un embryon immortel. La suspension de la respiration ordinaire est une étape documentée de ce processus. L'alchimiste du XIIIe siècle Li Daochun la décrit comme tāi xī (胎息), *« respiration embryonnaire »* — un retour à la respiration du ventre, dans laquelle l'oxygène n'est pas aspiré par les poumons mais directement par la peau et les dantian. Le tonneau de saumure lui-même est une adaptation maritime. Dans le lore pirate fujianais, certains alchimistes se scellaient dans des barils d'eau remplis d'eau de mer concentrée et restaient immergés pendant des jours, émergeant avec une connaissance qu'ils n'auraient pu obtenir par l'étude ordinaire. Le *Pirate Burial Manual* (海盜葬書), c. 1711, enregistre le cas d'un alchimiste du XVIIe siècle connu seulement sous le nom de *« Vieux Sel »* qui passa quarante-neuf jours dans un tonneau de saumure au large du Guangdong et en émergea aveugle mais capable de prédire l'heure et

> l'emplacement exacts de futurs naufrages. Le caractère xī (息), griffonné à l'intérieur du tonneau, porte de multiples significations dans la pensée taoïste : souffle, repos, cessation, intérêt (comme sur un prêt) et progéniture. L'alchimiste qui cesse la respiration ordinaire donne naissance à quelque chose de nouveau. Le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742, inclut une section intitulée *« Sur la Suspension de Sel »*, qui décrit la Méditation du Tonneau de Saumure comme un prérequis pour la scrutation avancée : *« Avant que les yeux puissent voir à travers l'eau, les poumons doivent oublier qu'ils ont jamais aimé l'air. »*

CARTE XIII : LA MORT

La Tortue Mangeuse de Lune · 食月龜 · Shí Yuè Guī

Description Visuelle

Une tortue de mer d'une taille impossible s'élève des abysses. Sa carapace n'est pas une simple écaille, mais un véritable paysage : des chaînes de montagnes de temps calcifié, des vallées usées par des courants qui coulaient bien avant que les humains ne respirent, et des écosystèmes entiers de balanes, d'anémones et de poissons aveugles qui n'ont jamais vu la surface. La tortue est vieille d'une manière qui rend le mot *« vieux »* insignifiant. Elle était déjà vieille lorsque le premier Roi-Dragon est monté sur son trône. Elle sera encore vieille quand la dernière étoile s'éteindra.

La gueule de la tortue est grande ouverte, et la lune y est déjà engagée à moitié. Cette lune n'est pas le petit disque lointain qui pend dans le ciel du monde des vivants. Elle

est énorme — une lune de nacre pleine et lumineuse, assez proche pour être touchée, sa surface marbrée par les ombres de mers qui n'ont pas d'eau. La tortue l'a saisie entre ses mâchoires, sans violence, mais avec la lenteur et la douceur inévitables d'une créature consommant ce qui a toujours été destiné à être consommé. La lune ne combat pas. La lune comprend que cela fait partie du cycle.

Autour de la tête de la tortue, la mer nocturne bouillonne sous l'effet de ce festin. Les vagues s'élèvent en cercles concentriques, chacun brillant du reflet de la lumière lunaire en train d'être défaite et redigérée. Cette lumière est étrange — ce n'est pas le bleu argenté d'un clair de lune ordinaire, mais un spectre plus profond, fait de verts, de violets et du rouge-noir du sang qui circule dans les veines. La tortue ne détruit pas la lune. Elle la digère. Et lorsque la digestion sera terminée, la lune sera relâchée, recréée, et replacée dans le ciel comme une pièce de monnaie fraîchement frappée.

Une silhouette unique se tient debout sur la carapace de la tortue — un minuscule profil humain, les bras levés, dont il est impossible de dire s'il est en posture de supplication ou de célébration. C'est le témoin rituel, celui qui est venu offrir la fin à la tortue, car les fins doivent être nourries et non combattues. Cette silhouette pourrait être le consultant. Elle pourrait être un prêtre. Elle pourrait être la Mort elle-même, sous son aspect de sage-femme de la transformation.

Dans l'eau qui entoure la tortue, le clair de lune dissous commence déjà à former de nouvelles formes — les contours de choses qui naîtront lorsque la lune reviendra dans le ciel, des choses qui ne pourraient pas naître sous la lumière de l'ancienne lune.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Transformation par la dissolution. La fin nécessaire qui cède la place au commencement nécessaire. La Tortue Mangeuse de Lune ne signifie pas la mort littérale (bien que, dans de rares tirages, elle puisse accompagner un décès physique).

Elle signifie la mort d'une phase, d'une identité, d'une relation, d'un système de croyances ou d'une façon d'être au monde qui a atteint son terme naturel. La carte vous demande de nourrir volontairement cette fin, de la donner à la tortue plutôt que de vous agripper à un cadavre en décomposition. Le chagrin est approprié. La résistance est futile. La lune sera mangée d'une manière ou d'une autre ; la question est de savoir si vous participerez à la digestion ou si vous serez broyé par les mâchoires.

- **À l'envers :** Refus de lâcher prise. Une fin qui est bloquée et qui, par conséquent, se gangrène et devient toxique. Ce qui aurait dû mourir s'éternise. Alternativement, une fin prématurée — quelque chose détruit avant son heure, un cycle interrompu par la violence ou la négligence. La carte inversée peut aussi indiquer une peur de la mort si consumante qu'elle empêche de vivre, ou un deuil si prolongé qu'il est devenu une identité plutôt qu'un processus. La tortue est patiente, mais même la patience a des limites. La lune non mangée pourrit dans le ciel.

Le Rituel : Le Festin de la Tortue (Guī Yàn · 龜宴)

Le Festin de la Tortue est un rituel pour offrir consciemment une fin à la tortue cosmique. Il est accompli lorsque quelque chose est mort — une relation, une carrière, une phase de vie, une version de soi — et que la personne endeuillée est prête à la confier au processus de digestion plutôt que d'en porter le corps.

Le rituel exige :

- Une feuille de papier
- De quoi écrire
- Un bol d'eau de mer ou d'eau fortement salée
- Une bougie
- Une offrande, traditionnellement du riz, un fruit ou une pièce de monnaie (représentant le tribut payé à la tortue pour son service)

Écrivez sur le papier ce qui se termine. Soyez spécifique. Nommez-le. Si vous libérez une relation, nommez la personne et ce que cette relation signifiait. Si vous libérez une identité, nommez cette identité et le moment où vous l'avez endossée. Si vous libérez un chagrin, nommez ce qui a été perdu et quand.

Allumez la bougie. Tenez le papier au-dessus du bol d'eau salée. Lisez ce que vous avez écrit à haute voix — une fois, clairement, sans vous presser. Enflammez ensuite le papier à la flamme de la bougie et laissez-le brûler au-dessus de l'eau. Les cendres doivent tomber dans le bol.

Pendant que le papier brûle, prononcez :

> « Tortue qui avale ce que le ciel laisse tomber —
> Prends cette fin. Digère tout cela.
> Os du temps et carapace des années —
> Change ma mort en marées, mon sel en sphères. »

Lorsque le papier a entièrement brûlé, déposez l'offrande dans le bol à côté des cendres. Versez ensuite la totalité du contenu du bol — cendres, eau salée, offrande — sur la terre, ou dans une étendue d'eau vive, ou (en milieu urbain) dans un conduit en visualisant la mer.

Le rituel est accompli lorsque vous tournez le dos à l'endroit où vous l'avez versé et que vous vous éloignez sans regarder en arrière. Regarder en arrière revient à rappeler la fin. La tortue a mangé. Laissez-la digérer en paix.

Proverbe Pirate

> « Aucun navire n'est vraiment perdu tant que la mer se souvient de son nom. Et la mer n'oublie rien. »

> — Extrait du *Manuel des sépultures pirates* (c. 1711), section consacrée au « Festin de la Tortue ».

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Mort correspond à la vague noire (hēi làng, 黑浪) : la lame unique et massive qui s'élève du cœur d'une tempête et consume toutes les vagues plus petites sur son passage. Le lecteur de vagues qui voit venir la vague noire n'essaie pas de la distancer. Il oriente le navire pour lui faire face, s'incline dans sa direction et la laisse passer à travers et par-dessus la coque. La Tortue Mangeuse de Lune est cette vague noire, et la sagesse de la carte est que certaines forces ne peuvent être fuies. Elles ne peuvent être que rencontrées, et c'est en les rencontrant que l'on atteint l'autre rive.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Tortue Mangeuse de Lune est l'une des figures les plus anciennes de la cosmologie chinoise, apparaissant sur les os d'oracle de la dynastie Shang comme yuè shí (月食), l'*« éclipse lunaire »,* qui était comprise comme un dragon ou une tortue céleste consommant la lune puis la régurgitant. À l'époque des traditions folkloriques maritimes, cette figure avait évolué en Shí Yuè Guī, la Tortue Mangeuse de Lune — un aspect spécifique du Roi-Dragon ou de la tortue primordiale Ao, chargé de digérer le temps lui-même. Le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, décrit la Tortue Mangeuse de Lune dans une section sur les cycles cosmiques : *« Lorsque la tortue avale la lune, l'ancien calendrier prend fin. Lorsque la tortue relâche la lune, le nouveau calendrier commence. Entre l'avalement et la libération, le temps est dans le ventre de la tortue et tous les paris sont ouverts. »* Cette période liminale — entre l'avalement et la libération — est ce que le manuel appelle guī shí (龜時), le *« temps de la*

> *tortue »*. Pendant le temps de la tortue, les règles normales de cause à effet sont suspendues. Des choses impossibles deviennent possibles. Les morts peuvent parler. Les vivants peuvent entrevoir ce qu'ils deviennent. Le rituel du Festin de la Tortue apparaît à la fois dans le *Pirate Burial Manual* (海盗葬書), c. 1711, et dans le *Fujian Sea Absolution Manual* (福建海赦秘本), c. 1832. Les deux textes soulignent que le rituel n'est pas un enterrement. Un enterrement pleure les morts. Le Festin de la Tortue nourrit les morts du processus vivant de transformation. Les manuels les distinguent soigneusement : *« Pleurer est humain. Nourrir est divin. Ne confondez pas les deux. »*

CARTE XIV : LA TEMPÉRANCE

L'Alchimiste du Sang de Perle · 血珠丹師 · Xuè Zhū Dān Shī

Description Visuelle

Une silhouette s'affaire dans un laboratoire qui est également le pont-batterie d'un navire de guerre. Les murs sont alignés de canons, mais ces derniers ont été détournés de leur fonction première. Leurs bouches ne pointent plus vers l'extérieur à travers les sabords. Elles ont été inclinées vers le haut, transformant leurs tubes en cornes d'alambics alchimiques, tandis que leurs lumières de mise à feu ont été scellées avec de la cire et de la nacre. De l'un d'eux s'élève un mince filet de vapeur argentée qui se condense en une spirale dérivant vers le plafond. D'un autre, un goutte-à-goutte lent de liquide noir tombe dans un creuset en attente, chaque goutte crépitant en l'atteignant.

Au centre de cet étrange atelier se tient l'Alchimiste du Sang de Perle. Elle n'est ni jeune ni vieille, ni belle ni laide, ni calme ni agitée. Elle est équilibrée — non pas au sens d'une immobilité statique, mais à la manière d'une toupie en rotation qui maintient son centre tout en tournant à une vitesse phénoménale. Ses robes sont un assemblage de pièces de toile de voile et de soie, chaque fragment arborant une couleur différente représentant une étape distincte de l'œuvre alchimique : le noir pour le nigredo (la dissolution), le blanc pour l'albedo (la purification), le jaune pour le citrinitas (l'éveil) et le rouge pour le rubedo (l'accomplissement).

Dans sa main droite, elle tient une coupe taillée dans une perle géante, dont l'intérieur est remué par un liquide simultanément argenté et rouge — du vif-argent et du cinabre, les deux ingrédients primordiaux de l'élixir d'immortalité taoïste. Dans sa main gauche, elle tient une seconde coupe, celle-ci en fer, noire et brute, remplie de poudre à canon. Les deux coupes sont déversées simultanément dans un chaudron-canon à ses pieds et, là où les flux se rencontrent, une troisième substance est en train de se former — ni liquide ni poudre, ni vie ni mort, mais un état qui contient les deux.

C'est le Grand Œuvre sous sa forme maritime : l'alchimiste se fait pirate, et le pirate se fait alchimiste. Elle ne cherche pas à transcender la violence du monde. Elle cherche à l'incorporer, à la cuire, à transformer les matières brutes du conflit et du désir en quelque chose qui ne détruit pas mais soutient.

Autour de son cou pend une unique perle — sa propre perle de sang, cultivée à partir d'un grain de sable introduit dans l'huître de son cœur au fil d'années de pratique. Elle luit d'une lumière douce et constante, ni chaude ni froide. C'est la température d'un corps vivant. C'est la température de la mer.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Équilibre atteint par l'intégration, non par l'exclusion. Le mariage alchimique des opposés — le feu et l'eau, la violence et la grâce, l'ambition et l'abandon, le canon et le chaudron. L'Alchimiste du Sang de Perle signale qu'une période de conflit ou de chaos est en train d'être transformée en une synthèse stable. Vous apprenez à maintenir des forces contradictoires en tension sans vous laisser déchirer par elles. Il ne s'agit pas d'un compromis fade qui évite le conflit, mais d'une harmonie supérieure qui l'inclut et le transcende. La carte vous appelle à pratiquer l'alchimie dans votre propre vie : prendre ce qui ressemble à un poison et, par une chaleur patiente et une attention qualifiée, le transformer en remède.
- **À l'envers :** Déséquilibre. Les coupes ont penché. Une force a submergé l'autre — trop de feu, ou trop d'eau, et l'œuvre est gâchée. Alternativement, un faux équilibre : une paix qui n'est en fait que la suppression d'un côté par l'autre, un compromis qui ne satisfait personne et ne fait que repousser l'explosion inévitable. La carte inversée peut aussi indiquer un rejet du travail alchimique lui-même — s'entêter dans une vision exclusive (soit l'un, soit l'autre), décréter que l'intégration est impossible, que les opposés ne peuvent être réconciliés. C'est une forme de désespoir, et la carte prévient que refuser de mélanger les coupes n'empêche pas le mélange ; cela garantit seulement que quelqu'un d'autre le fera à votre place.

Le Rituel : Le Chaudron-Canon (Pào Dǐng · 炮鼎)

Le Chaudron-Canon est un rituel pour alchimiser des forces contraires afin de trouver l'équilibre. On l'emploie lorsque deux élans, engagements ou aspects du soi s'affrontent et qu'aucun ne peut être abandonné sans perte.

Le rituel exige :

- Un bol résistant à la chaleur ou un chaudron (une marmite de cuisine fera l'affaire)
- Une bougie rouge (représentant le feu, le yang, le canon)

- Une coupe d'eau (représentant l'eau, le yin, le chaudron)
- Une pincée de sel
- Une pincée de sucre ou de miel
- Un petit morceau de papier et de quoi écrire

Sur le papier, écrivez les deux forces qui sont en conflit. Nommez-les clairement. Ce peut être *« ambition et repos », « colère et compassion », « liberté et engagement », « deuil et joie »* — quel que soit le duo qui se fait la guerre en vous. Pliez le papier une fois.

Placez le chaudron devant vous. Versez-y l'eau — c'est l'élément yin. Allumez la bougie rouge — c'est l'élément yang. Tenez le papier plié au-dessus du chaudron et prononcez :

> « Canon et chaudron, feu et mer —
> Ce qui luttait en moi, qu'il s'accorde et s'éclaire.
> Aucun n'est détruit, aucun n'est nié —
> Mais mêlés et mariés, côte à côte liés. »

Ajoutez le sel à l'eau, puis le sucre. Inclinez ensuite la bougie pour laisser tomber trois gouttes de cire dans le chaudron — une pour le conflit passé, une pour le travail présent, une pour la synthèse future.

Submergez alors le papier plié dans l'eau. Laissez-le tremper. L'encre peut baver et devenir illisible ; c'est souhaitable, ce brouillage est l'alchimie même.

Laissez le chaudron intact pendant trois jours. Le troisième jour, retirez le papier pour l'enterrer ou le brûler. Versez l'eau sur la terre. Le rituel est accompli. Le conflit, promettent les manuels, ne va pas disparaître, mais il commencera à se transformer — d'une guerre à une tension, d'une tension à un équilibre, et d'un équilibre à une complétude nouvelle et plus complexe.

(Note : Un rituel alternatif appelé Les Deux Coupes du Dragon [龍兩杯, Lóng Liaˇng Bēi] consiste à remplir deux tasses — l'une d'eau de mer, l'autre d'eau douce — et à les verser lentement ensemble dans un troisième récipient en méditant sur le point de rencontre des deux flux. Cette pratique est utilisée pour l'équilibre quotidien plutôt que pour les crises majeures. Le manuel note : *« Les Rois-Dragons boivent l'eau douce et l'eau salée à la même coupe. Ils n'en goûtent pas la différence ; ils en goûtent le mélange. Apprenez à boire comme un Roi-Dragon. »)*

Proverbe Pirate

> « Poudre à canon et prière — un navire avisé transporte les deux et sait vers laquelle tendre la main en premier. »
> — Attribué à la reine pirate Ching Shih, consigné dans les *Archives secrètes des pirates du Guangdong* (c. 1892).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Tempérance correspond au courant mixte (hùn liú, 混流) : la zone où l'eau douce des fleuves rencontre l'eau salée de l'océan, créant une bande saumâtre et extrêmement riche en nutriments, capable de soutenir bien plus de vie que chacun de ces environnements pris isolément. Le lecteur de vagues reconnaît le courant mixte à sa couleur (plus brune ou plus verte que l'eau environnante) et à sa température (souvent plus chaude). Ce n'est ni le fleuve, ni l'océan ; c'est les deux à la fois. L'Alchimiste du Sang de Perle est ce courant mixte : le lieu où les opposés s'écoulent ensemble pour faire fleurir l'inattendu.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> L'Alchimiste du Sang de Perle est une synthèse directe de deux traditions : l'alchimie interne taoïste (Neidan) et la chimie pratique de la guerre pirate. Dans le Neidan orthodoxe, le raffinage de l'*« Élixir d'Or »* (金丹, jīn dān) implique la purification progressive des Trois Trésors — jing, qi et shen — par la méditation, le travail du souffle et la visualisation. Le processus est cuit dans le chaudron interne du corps, le dantian, et prend des années ou des vies pour s'achever. L'adaptation pirate de cette tradition était caractéristiquement pragmatique. Les alchimistes embarqués, connus sous le nom de pào dān shī (炮丹師), ou *« alchimistes-canon »*, pratiquaient une forme d'alchimie externe (Waidan) utilisant des canons réels comme creusets. *Le Tome of the Burning Sea* (火海妖典), c. 1699, décrit le processus en détail technique : un canon était rempli de couches alternées de cinabre, de vif-argent, de salpêtre et de perle concassée, puis chauffé par le bas tandis que de l'eau de mer était versée par le trou de mise à feu. La substance résultante — appelée xuè zhū (血珠), *« perle de sang »* — était censée conférer l'immunité au feu et à l'eau. Le rituel du Chaudron-Canon apparaît sous une forme moins dangereuse dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742, comme une pratique méditative pour résoudre les conflits internes. Le texte le décrit comme *« le mariage du canon et du chaudron »* — l'union de l'arme qui détruit et du récipient qui cuit. L'alchimiste qui atteint cette union, selon le texte, *« peut transformer une bordée en bénédiction et un naufrage en foyer. »*

CARTE XV : LE DIABLE

Le Joueur aux Dents de Corail · 珊瑚齒賭徒 · Shānhú Chǐ Dǔtú

Description Visuelle

L'action se déroule dans la cale sombre et étouffante d'un tripot de pirates clandestin ou d'une taverne engloutie. L'air est lourd de fumée d'opium flottant comme de la brume marine et de l'odeur de vin de riz rance. Au centre, assis derrière une table basse faite d'une trappe de cale vermoulue, se tient le Joueur aux Dents de Corail.

C'est une figure humanoïde terrifiante mais étrangement magnétique. Ses yeux brillent d'un éclat vert phosphorescent, semblables aux lanternes utilisées par les contrebandiers pour attirer les navires sur les récifs. Lorsqu'il sourit, il révèle des rangées de dents pointues taillées dans du corail rouge sang. Ses mains, aux doigts anormalement longs terminés par des ongles noirs comme du jais, manipulent avec une agilité diabolique un gobelet à dés en écaille de tortue.

De chaque côté de la table, deux silhouettes humaines — un capitaine pirate déchu, ses galons arrachés, et une prêtresse paria au regard hagard — sont enchaînées aux pieds de la table par de lourdes chaînes de fer rouillé. Cependant, les cadenas de ces chaînes sont ouverts et les clés sont posées bien en évidence sur la table, juste devant eux. Ils ne sont pas retenus par la force, mais par l'illusion et l'obsession du jeu : ils refusent de se lever tant qu'ils n'auront pas rejoué une dernière fois pour tenter de se refaire.

Sur la table sont empilés les enjeux de cette partie sans fin : des montagnes de pièces de monnaie impériales, des parchemins de titres de propriété tachés de sang, des flacons de vin spirituel, et des contrats d'âmes écrits à l'encre rouge. Les dés lancés sur

la table affichent des combinaisons impossibles, changeant de valeur à chaque fois que les prisonniers tentent de les regarder.

En arrière-plan, à travers la fumée, des ombres de shuigui (fantômes de l'eau) ricanent en silence, attendant que les joueurs perdent leur dernière mise : leur souffle de vie.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Addiction, attachement matérialiste, codépendance et auto-enfermement. Le Joueur aux Dents de Corail se présente pour vous montrer les chaînes que vous vous imposez à vous-même. Vous êtes prisonnier d'une situation, d'une habitude, d'une relation toxique ou d'une obsession financière, mais la carte vous rappelle cruellement que les verrous sont ouverts. Vous restez de votre plein gré à une table où le jeu est truqué. C'est un appel urgent à reconnaître vos dépendances et vos illusions avant que le tripot ne s'effondre sur vous.
- **À l'envers :** Libération des attachements, prise de conscience, rupture des chaînes et début de la guérison. Vous repoussez enfin le gobelet à dés et vous vous levez de la table. La prise de conscience que vous étiez l'artisan de votre propre prison vous redonne votre pouvoir. Alternativement, cela peut indiquer une rechute imminente ou un refus obstiné de voir à quel point vous êtes profondément piégé, le joueur misant son tout dernier souffle dans un geste de pur désespoir.

Le Rituel : Le Bris de la Misérable Mise (Shū Shì · 輸誓)

Ce rituel est une pratique de bannissement sévère, utilisée pour rompre une addiction, un attachement obsessionnel ou un pacte malsain avec une personne ou une habitude.

Le rituel exige :

- Une cordelette ou un fil noir

- Une coupelle contenant du vinaigre ou de l'eau de mer croupie (représentant l'amertume de la dépendance)
- Une pièce de monnaie de faible valeur ou un objet symbolisant le lien à couper
- Un couteau ou des ciseaux bien aiguisés

Le praticien attache le fil noir autour de son poignet gauche, puis l'attache à la pièce de monnaie posée sur la table, simulant la chaîne du Diable. Il ferme les yeux et se remémore le coût exact de son obsession — les nuits blanches, la perte de dignité, le qi gaspillé.

Il ouvre les yeux, prend le couteau et tranche le fil noir d'un coup sec en prononçant :

> « Les dents de corail se brisent, le gobelet est vidé,
> La mise est perdue, mais mon souffle est sauvé.
> La clé est sur la table, la chaîne est défaite —
> Je quitte le tripot, la marée est parfaite. »

La pièce de monnaie et les restes du fil noir sont immédiatement jetés dans la coupelle de vinaigre pour dissoudre l'énergie du lien. Le lendemain, le contenu est enterré loin de la maison ou jeté dans une poubelle à un carrefour, sans jamais regarder en arrière.

Proverbe Pirate

> « Le Diable ne vous lie pas avec des chaînes d'or ; il vous lie avec l'espoir que la prochaine marée sera la bonne. »
> — Dicton des bas-fonds de la baie de Daya (c. 1754).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Diable correspond au phénomène des huí liú (回流), ou courants de retour de ressac : des rouleaux de surface trompeurs qui donnent

l'impression de porter le navire vers l'avant, mais dont le mouvement de fond aspire la coque vers le bas et l'entraîne inexorablement vers le récif. Le marin inexpérimenté s'y laisse séduire par paresse ; le pilote aguerri sait qu'il s'agit d'un piège mortel.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Joueur aux Dents de Corail est l'une des figures les plus redoutées du folklore pirate cantonnais. Il apparaît dans le *Pirate Black Canon* (海盜黑經), c. 1789, sous le nom de Shānhú Yá Du ˇgui ˇ (珊瑚牙賭鬼), *« Le Fantôme Joueur aux Dents de Corail »,* et dans le *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄), c. 1892, sous le nom de Hēi Zhū Du ˇ Wáng (黑珠賭王), *« Le Roi Joueur de la Perle Noire »*. Son histoire d'origine varie. Certains récits l'identifient comme un ancien pirate qui a fait un pacte avec le Roi-Dragon pour gagner chaque pari et, en gagnant chaque pari, a perdu son humanité. D'autres le décrivent comme un shuigui (noyé) qui a découvert que les dettes des vivants sont la monnaie des morts et a construit un empire dans l'abîme en collectant ce que le monde de la surface avait radié comme irrécouvrable. La Corde Fantôme (鬼索, gui ˇ suo ˇ) est une image récurrente dans les manuels pirates. Elle fait référence au cordon invisible qui lie une personne obsédée à l'objet de son obsession. Le cordon n'est pas une métaphore. Les manuels le décrivent comme une structure énergétique réelle, visible par ceux qui ont été formés au *Lang Zhan* ou à la scrutation, qui peut être coupée, tranchée ou (dans des opérations plus sombres) délibérément nouée. Le rituel du Bris de la Corde Fantôme apparaît dans de multiples textes, notamment le *Pirate Black Canon* et le *Fujian Sea Absolution Manual* (福建海赦秘本), c. 1832. Ce dernier inclut une mise en garde : *« La corde est coupée, mais la main qui l'a nouée est toujours attachée à votre poignet. Ne reprenez pas le fil juste pour voir s'il vous va encore. »*

CARTE XVI : LA TOUR

La Gueule du Maelstrom · 激湍之口 · Xuán Yuān Zhī Kǒu

Description Visuelle

Une tour de pierre et d'arrogance s'élève d'une mer qui a décrété qu'elle ne tolérerait plus l'orgueil des hommes. Cette structure n'est pas un phare, même si elle en a la silhouette : c'est une forteresse, un monument, une déclaration impudente. Elle a été bâtie sur un récif qui était déjà sacré pour la mer bien avant que celle-ci n'ait un nom, construite par des mains qui n'ont jamais demandé la permission, et assemblée avec des pierres dérobées au temple d'un Roi-Dragon qui s'est enfin réveillé.

La tour est en train de se briser. Le maelstrom qui s'ouvre à ses pieds n'est pas un tourbillon aléatoire ; il a une intention, il a des dents. En son centre exact, là où l'eau s'engouffre en spirale vers un noir absolu, un visage se dessine : celui d'une fille, gigantesque et inhumaine, ses cheveux emmêlés de varech sauvage, ses yeux blancs comme des perles. C'est Xiao Lan, la Neuvième Fille de la Surtension — la plus jeune enfant du Roi-Dragon de la mer du Sud, que l'on n'évoque jamais dans les invocations polies parce qu'elle n'a rien de poli. Elle est la colère de l'océan incarnée, ce qui se produit quand la mer décide que trop, c'est trop.

La tour se fissure en trois endroits à la fois. Les blocs de pierre s'effondrent vers l'intérieur et l'extérieur en même temps, comme si la structure hésitait entre s'écrouler

et exploser. Des flammes impossibles — des flammes sous-marines — lèchent les murs, nourries par une force qui n'a pas besoin d'oxygène. Des silhouettes tombent des fenêtres : des hommes en robes officielles, des marchands en soies fines, des gens qui se croyaient intouchables parce que personne ne les avait jamais défiés. Ils semblent minuscules face à l'échelle du désastre. Leurs bouches sont ouvertes, mais le maelstrom n'entend pas leurs cris. Le maelstrom s'en moque.

Tout en haut de la tour, une unique bannière flotte encore, portant le caractère yo˘ng (永) — signifiant éternel, permanent, pour toujours. Le drapeau est en feu ; il sera réduit en cendres avant même d'avoir touché l'eau.

Au premier plan, une petite barque tangue à l'extrême limite de l'attraction du gouffre. Elle transporte une silhouette solitaire — une sorcière des marées, un prêtre, ou un survivant qui a repéré les fissures avant la tempête et a fui à temps. Cette silhouette ne regarde pas en arrière. Elle observe l'eau, déchiffrant le motif de rotation du tourbillon pour calculer l'instant précis où donner le coup de rame qui lui permettra d'échapper à l'aspiration. La Tour s'effondre parce qu'elle a refusé de lire la mer ; la barque survit parce qu'elle sait le faire.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Destruction soudaine et catastrophique. Effondrement des structures — qu'il s'agisse de systèmes de croyances, d'institutions, de relations ou d'images de soi — qui reposaient sur des fondations mensongères. La Gueule du Maelstrom est l'arcane de la révélation fracassante, de la vérité qu'on ne peut plus ignorer, du châtiment de l'orgueil qui a outrepassé son mandat. C'est terrifiant, mais à long terme, c'est une miséricorde. Ce que la Tour détruit est ce qui était déjà pourri. La carte annonce qu'une rupture est imminente ou déjà amorcée et que résister ne fera qu'accroître la souffrance. La question n'est pas de sauver la tour, mais d'apprendre à nager lorsqu'elle s'écroulera.

- **À l'envers :** Un effondrement retardé, mais pas évité. Les fissures sont béantes, mais les habitants de la tour colmatent les brèches avec des mensonges. Alternativement, une destruction déjà consommée que l'on refuse d'admettre — la tour est en ruine, mais vous continuez à vivre dans les décombres en prétendant que les murs sont intacts. La carte inversée peut aussi signaler une destruction gratuite, une catastrophe provoquée par la malveillance ou la témérité plutôt que par la correction naturelle d'un déséquilibre. Lorsqu'elle surgit, Xiao Lan ne distingue pas toujours le coupable de l'innocent. C'est un avertissement : certaines tempêtes ne sont pas des corrections mais du pur chaos, et les sages savent quand fuir au lieu de chercher à interpréter.

Le Rituel : La Hache du Briseur de Navires (Pò Chuán Fū · 破船斧)

La Hache du Briseur de Navires est un rituel pour démanteler volontairement une fausse structure avant que la mer ne s'en charge à votre place. Cela demande un immense courage, car la structure que vous détruisez est une structure que vous avez bâtie vous-même (ou que vous avez contribué à maintenir), et la hache donnera l'impression de trancher dans votre propre chair.

Le rituel exige :

- Un morceau de bois flotté, une branche tombée, ou un objet en bois que vous acceptez de détruire (représentant la fausse structure)
- Une lame lourde — une hache, un couperet, un marteau ou une grosse pierre (représentant la hache du briseur)
- Un bol d'eau de mer ou d'eau salée
- Une bougie
- Un espace où vous pouvez briser du bois en toute sécurité

Nommez la fausse structure à haute voix. Ce peut être une croyance : *« Je ne mérite pas d'être aimé »*. Une obligation : *« Je dois maintenir cette relation à tout prix »*. Ou

une identité : *« Je suis la personne qui doit tout porter sur ses épaules »*. Dès que vous l'avez nommée, frappez le bois d'un coup sec et violent. Prononcez ensuite :

> « Xiao Lan se dresse là où les faux murs s'élèvent —
> Mieux vaut ma hache que la mer qui me lèse.
> Ce que j'ai bâti par orgueil, en vérité je le fends —
> Que le maelstrom emporte ce que ma hache attend. »

Frappez le bois encore et encore. Autant de fois qu'il le faudra pour le réduire en éclats. La destruction est le rituel. Les manuels insistent sur le fait que ce démantèlement ne doit pas être symbolique : l'acte physique de briser, la sueur, les échardes et le fracas sont essentiels à l'œuvre. Le corps doit intégrer que la rupture est possible.

Rassemblez les éclats. Brûlez-les dans un récipient résistant au feu, enterrez-les, ou jetez-les dans une eau vive, puis versez l'eau salée sur les cendres ou le lieu d'enfouissement. Les manuels lancent un ultime avertissement : *« Ne conservez pas une seule écharde en souvenir. La Tour repoussera à partir d'un unique éclat si vous lui en laissez le loisir. »*

(Note : Un rituel alternatif plus feutré, le Rituel du Mât Brisé [断桅法, Duàn Wéi Fa˘], consiste à rompre une simple brindille entre ses mains en visualisant la structure s'effondrer. Les morceaux sont liés ensemble avec du fil rouge et immergés dans un bol d'eau pendant neuf jours avant d'être brûlés séparément. Ce procédé est recommandé pour les structures purement internes — pensées et habitudes émotionnelles — qui ne requièrent pas la violence physique de la hache.)

Proverbe Pirate

> « La mer ne déteste pas le navire. La mer n'en a simplement pas besoin. »
> — Attribué aux Sorcières des Marées de l'archipel de Penghu, consigné dans le *Manuel secret de la sorcellerie des mers du Sud* (c. 1809).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Tour correspond au phénomène de bào làng (暴浪), ou la vague violente : une lame qui ne se brise pas sur le rivage mais éclate contre elle-même, s'effondrant dans un chaos d'écume blanche sous l'effet de sa propre pression interne, détruisant tout sur son passage avant de s'évanouir comme si elle n'avait jamais existé. Cette lame ne peut être anticipée par l'observation de la surface ; elle ne se révèle que dans le courant profond au lecteur de vagues qui sait ressentir ce que l'eau s'apprête à faire avant qu'elle ne le fasse. Xiao Lan est cette poussée violente, et la Tour est ce qui refuse de lui céder le passage.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Xiao Lan, la Neuvième Fille de la Surtension (第九潮女, Dì Jiuˇ Cháo Nüˇ), apparaît dans un cycle mythique fragmentaire de la côte sud du Fujian. Elle est la plus jeune enfant d'Ao Qin, le Roi-Dragon de la mer du Sud, et contrairement à ses frères et sœurs — qui gouvernent les marées, les courants et les tempêtes avec l'autorité mesurée de leur rang — elle est sauvage, imprévisible et enragée par l'arrogance humaine. Elle n'est pas mauvaise. Elle est la réponse immunitaire de la mer à ce qui n'appartient pas. Le mythe, tel qu'enregistré dans le *Secret Manual of Southern Sea Witchcraft* (南海巫法秘本), c. 1809, raconte l'histoire d'une grande forteresse-temple construite sur un récif de la mer de Chine méridionale par un riche marchand qui avait fait fortune dans la traite des esclaves. Le marchand déclara que sa tour se tiendrait pendant dix mille ans. La nuit de son achèvement, Xiao Lan s'éleva des profondeurs — décrite comme *« une fille de neuf vagues, chaque vague plus haute que la précédente »* — et le récif s'ouvrit sous la tour, et la tour avait disparu au matin. La Neuvième Surtension entre dans le lexique de la lecture des vagues à partir de ce mythe. Dans la pratique du *Lang Zhan*, une *« neuvième surtension »* fait

> référence à la vague qui est plus grande que toutes les vagues qui l'ont précédée — l'événement inattendu et démesuré qui submerge ce qui semblait stable. Le lecteur de vagues qui peut prédire une neuvième surtension est rare. Celui qui peut en survivre est plus rare encore. Le rituel de la Hache du Briseur de Navires apparaît dans le *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本), c. 1768, où il est répertorié parmi les *« Rites du Naufrage Volontaire »* — une catégorie de sorts accomplis par des équipages qui avaient décidé de saborder leur propre navire plutôt que de le laisser tomber aux mains de l'ennemi ou d'être réclamé par une malédiction. Le manuel note : *« Mieux vaut briser son propre navire que de laisser la mer le briser pour vous. La mer ne demande pas où les survivants dormiront. »*

CARTE XVII : L'ÉTOILE

La Lanterne de Mazu · 媽祖燈 · Maˇzuˇ Dēng

Description Visuelle

Le ciel s'est enfin dégagé, révélant un firmament d'un bleu nuit velouté, constellé de sept étoiles étincelantes qui forment la constellation de la Grande Ourse (Bei Dou), le guide céleste des alchimistes et des navigateurs. La lune est absente, mais une clarté pure et apaisante baigne toute la scène.

Au premier plan, une femme d'une grâce infinie se tient debout, flottant presque à la surface d'une mer devenue calme et limpide comme un miroir de jade. C'est Mazu, la

patronne des marins. Elle est vêtue de ses robes rituelles rouge vif — la couleur de la vie et de la protection, visible à des milles de distance à travers la brume. Ses pieds nus effleurent l'eau sans créer la moindre ride, et son visage exprime une compassion d'une profondeur insondable.

De sa main droite, elle élève très haut une grande lanterne de fer et de papier huilé. La flamme qui brûle à l'intérieur n'est pas alimentée par de l'huile, mais par une perle de pur qi spirituel, projetant un long rayon d'or qui fend l'obscurité de l'horizon. De sa main gauche, inclinée vers l'océan, elle verse doucement le contenu d'une fiole de jade : un flux continu d'eau douce et cristalline qui se mélange à l'eau salée de la mer. Là où les deux eaux se rencontrent, le sel cristallise instantanément pour former de délicats lotus blancs flottants.

En arrière-plan, émergeant prudemment de la pénombre, une jonque pirate aux voiles déchirées et au mât endommagé navigue lentement vers elle. Son équipage s'est rassemblé sur le pont, les visages tournés vers la lumière de la lanterne. La tempête les a brisés, mais la lanterne leur indique que le havre est proche. L'eau sous la coque du navire brille d'une douce phosphorescence verte, non pas celle des fantômes agités, mais celle des esprits de la mer qui se sont apaisés à la suite du passage de la déesse.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Espoir retrouvé, guidance spirituelle, guérison et protection divine. La Lanterne de Mazu apparaît après les crises les plus sombres pour vous assurer que vous n'êtes pas abandonné. Le pire est derrière vous ; le sillage est désormais clair. Cette carte vous invite à faire confiance à votre bonne étoile, à écouter la guidance supérieure (qu'elle vienne d'un mentor, d'un signe synchrone ou de votre intuition propre) et à accepter les soins dont votre esprit a besoin. C'est une promesse de secours : le havre de paix existe, et vous êtes en train de le rallier.

- **À l'envers :** Perte d'espoir, désorientation, refus de voir la lumière du guide. Vous naviguez à l'aveugle dans la brume, persuadé que la tempête continue alors que le ciel est déjà dégagé. Le désespoir vous paralyse. Alternativement, vous cherchez la guidance auprès de fausses lanternes — de faux espoirs, de mauvaises promesses qui vous mènent droit sur les récifs. Un avertissement : la lumière brille, mais vous devez lever les yeux pour la voir et ajuster votre barre en conséquence.

Le Rituel : L'Allumage de la Lanterne de Secours (Dēng Sòng · 燈送)

Ce rituel est une pratique d'appel à l'aide spirituelle et de clarification du chemin lorsque l'on se sent complètement perdu, désorienté par le deuil ou submergé par les circonstances.

Le rituel exige :

- Une petite lanterne ou une bougie (blanche, jaune ou idéalement rouge)
- Un bol d'eau douce (représentant l'eau de Mazu qui adoucit le sel)
- Une pincée de sel
- Un morceau de papier blanc et de quoi écrire

Le praticien s'installe face au large (ou vers l'Est). Il écrit sur le papier son vœu de guidance ou la situation pour laquelle il demande de l'aide. Il place le papier sous le bol d'eau douce, puis jette la pincée de sel dans l'eau en disant : *« Que l'amertume devienne paix. »*

Il allume ensuite la bougie ou la lanterne, la place derrière le bol de manière à ce que la lumière traverse l'eau, et prononce l'invocation :

> « Robes rouges sur l'onde calme, lanterne dans la nuit,
> Mazu guide mon sillage là où la tempête s'enfuit.

> Sept étoiles au ciel clair, un rayon d'or sur l'eau —
> Montre-moi le havre sûr, protège mon bateau. »

Le praticien médite quelques instants en fixant la lumière à travers l'eau douce. La lanterne doit rester allumée jusqu'à ce qu'elle se consume entièrement. Le lendemain, l'eau douce est versée sur une plante saine ou un arbre pour faire germer la promesse de renouveau, et le papier est brûlé, ses cendres remises au vent.

Proverbe Pirate

> « Même la nuit la plus noire ne peut éteindre la lanterne d'une femme qui sait vers qui elle navigue. »
> — Dicton traditionnel des navigatrices du Fujian.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, L'Étoile correspond au phénomène de guāng lù (光路), ou le sentier de lumière : le reflet exact et rectiligne de la lune ou d'une étoile majeure sur une mer parfaitement calme. Pour le lecteur de vagues, le sentier de lumière est la preuve absolue que l'eau a cessé de s'agiter en profondeur ; c'est une invitation à relâcher la tension sur les écoutes et à laisser le navire glisser paisiblement.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Lanterne du Dragon est l'une des images les plus aimées de la dévotion maritime fujianaise. Elle est directement associée à Mazu (媽祖), également connue sous le nom de Tianhou (天后), l'Impératrice Céleste, qui fut autrefois une vraie femme — Lin Moniang (林默娘), née en 960 EC sur l'île de Meizhou dans la province du Fujian. Selon son hagiographie, c'était une enfant calme et spirituellement douée qui pouvait prédire les

tempêtes, guérir les malades et projeter son esprit à travers la mer pour sauver les marins de la noyade. Après sa mort à vingt-huit ans, elle fut déifiée et son culte se répandit le long de toute la côte chinoise et en Asie du Sud-Est. La Lanterne est son symbole principal. Les registres des temples décrivent une *« lanterne rouge »* ou *« lanterne de dragon »* qui apparaîtrait les nuits de tempête pour guider les navires en sécurité vers le port. Les marins qui suivaient la lumière se retrouvaient dans des eaux calmes. Ceux qui l'ignoraient se retrouvaient sur les rochers. Le *Secret Records of Fujian Sea Transitions* (國海遇波秘錄), c. 1793, inclut un récit d'un équipage pirate pris dans un typhon au large du Guangdong qui vit une seule lanterne flottant sur l'eau directement devant leur jonque en train de couler. Ils la suivirent, bien qu'elle semblât ne mener nulle part, et se retrouvèrent dans une crique abritée que personne à bord ne connaissait. L'équipage construisit plus tard un sanctuaire à Mazu sur la falaise au-dessus de la crique, et le sanctuaire recevait encore des offrandes lorsque le manuscrit fut compilé un siècle plus tard. Le rituel de la Lampe Sous-Marine (水下燈, Shuǐxià Dēng) apparaît dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742, sous une section intitulée *« Rites de Restauration »*. Le texte note : *« La lampe doit être allumée dans l'obscurité, par des mains qui ont connu le naufrage. Une lampe allumée en plein jour est une décoration. Une lampe allumée dans le désespoir est une alliance. »*

CARTE XVIII : LA LUNE

La Marée du Lièvre de Jade · 玉兔潮 · Yùtù Cháo

Description Visuelle

La lune remplit la moitié du ciel. Ce n'est pas la lune lointaine et digne d'une nuit ordinaire, mais une lune énorme, intime, si proche que les ombres de ses cratères se résolvent en visages, en paysages et en contours de mers — des mers qui n'ont pas d'eau, mais que l'on appelle tout de même des mers. Sa lumière sur l'océan en contrebas ne dessine pas un unique sentier d'argent, mais une véritable géographie de reflets : des plaines lumineuses et des canaux sombres, des îles d'ombre et des continents de lueur.

Au centre de la face de la lune, visible sous la forme d'un motif plus sombre se détachant sur le blanc, apparaît la silhouette d'un lièvre. Non pas le symbole d'un lièvre, mais un véritable lièvre, dressé sur ses pattes arrière, un mortier et un pilon posés devant lui, broyant sans fin. C'est le Lièvre de Jade, le compagnon de Chang'e, la déesse qui s'enfuit sur la lune après avoir bu un élixir destiné à son époux. Le lièvre pile des herbes pour l'élixir d'immortalité. Il pile depuis trois mille ans. Le pilon monte et descend. Les herbes deviennent une pâte. La pâte ne devient jamais l'élixir. Le pilonnage est l'élixir, si seulement le lièvre pouvait s'arrêter de piler assez longtemps pour s'en apercevoir.

En dessous, sur la mer éclairée par la lune, la marée fantôme monte. L'eau est encombrée de formes à demi perçues et à demi imaginées. Un visage se forme dans le creux d'une vague et se dissout avant de pouvoir être identifié. Un navire qui a sombré il y a un siècle navigue juste sous la surface, ses mâts brisant l'eau comme les épines

d'un serpent de mer noyé. Une femme en robes blanches marche sur l'eau, ses pieds ne laissant aucune ride, son regard fixé sur quelque chose au-delà de l'horizon. La voix d'un enfant appelle de quelque part dans l'obscurité ; ce pourrait être un souvenir, ce pourrait être une prophétie, ce pourrait être le vent.

La marée qui monte sous la pleine lune n'est pas de l'eau ordinaire. C'est la yùtù cháo, la marée du Lièvre de Jade : la poussée mensuelle durant laquelle la frontière entre le conscient et l'inconscient s'amincit, et où ce qui a été submergé remonte vers la lumière. Les rêves deviennent visibles. Les souvenirs s'agitent dans leurs sédiments. Les morts qui ne sont pas tout à fait morts reviennent pour voir si quelqu'un écoute encore.

Une petite barque dérive sur cette marée. À l'intérieur, une silhouette est assise en tailleur, tenant un filet fait de fils d'argent. Le filet est abaissé dans l'eau et, à mesure que la lune s'élève, il se remplit — non pas de poissons, mais d'images, de fragments d'histoire, de l'éclat de quelque chose qui avait été perdu et qui est désormais, brièvement, récupérable. Cette silhouette est un Pêcheur de Lune, qui pratique l'art de capturer ce que la marée fantôme transporte avant que celle-ci ne se retourne et que la prise ne sombre à nouveau dans les profondeurs.

La lune regarde. Le lièvre pile. La marée monte. Ce qui sera capturé, et ce qui glissera à travers le filet d'argent, n'est pas encore déterminé.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** L'esprit inconscient. Les rêves, les intuitions, les souvenirs enfouis, le soi-ombre. La Marée du Lièvre de Jade signale une période où la frontière entre le conscient et l'inconscient est exceptionnellement perméable. Vous pouvez faire l'expérience de rêves vifs, de synchronicités étranges, de réminiscences soudaines, ou d'une inspiration créative qui semble surgir de nulle part. La carte vous appelle à

prêter attention à ce qui remonte à la surface — tout ce qui émerge n'est pas forcément vrai, mais tout ce qui émerge a du sens. La Lune n'est pas une carte de clarté. C'est une carte de révélation par l'obscurité, une vérité qui s'enveloppe de symboles et de ressentis plutôt que de logique et de faits.

- **À l'envers :** Confusion. Illusion. Le refus de distinguer ce qui est réel de ce qui est une projection. La marée fantôme est montée trop haut et vous vous y noyez — perdu dans le fantasme, paralysé par la peur, incapable de séparer l'intuition de l'anxiété. Alternativement, un refoulement total de l'inconscient, une insistance rigide sur la rationalité qui vous coupe des sources profondes de créativité et de sagesse. La carte inversée peut aussi indiquer une tromperie, qu'elle vienne d'autrui ou de soi-même. La lumière de la lune révèle, mais elle déforme aussi. Un avertissement contre le fait de prendre le reflet pour la chose elle-même.

Le Rituel : Le Mortier du Lièvre (Yùtù Yán Mèng · 玉兔研夢)

Le Mortier du Lièvre est un rituel pour distiller les rêves afin de les transformer en sagesse. Il est accompli lorsque les rêves ont été particulièrement vifs ou perturbants, ou lorsque le rêveur cherche auprès de l'inconscient une guidance qui ne peut être obtenue par la pensée éveillée.

Le rituel exige :

- Un mortier et un pilon (un bol et le dos d'une cuillère feront l'affaire)
- Quelque chose à broyer — des herbes séchées, des cristaux de sel, des grains de riz, ou même du sable propre
- Un petit bol d'eau
- Une feuille de papier et de quoi écrire
- Une bougie

Avant de vous endormir, placez le mortier, la matière à broyer, le bol d'eau et le papier à côté de votre lit. Allumez la bougie et prononcez :

> « Le Lièvre de Jade pile là où tombe le clair de lune —
> Broye mes rêves, triture ce qui m'interpelle.
> Ce que la marée apporte, laisse-le-moi garder —
> La perle dans le sédiment, la vérité dans le sommeil sacré. »

Éteignez la bougie. Dormez. Au réveil, écrivez immédiatement tout ce dont vous vous souvenez de vos rêves — images, sentiments, fragments, même des mots isolés. N'interprétez pas encore. Contentez-vous de consigner.

Ensuite, placez une petite quantité de matière à broyer dans le mortier. Pendant que vous pilez, laissez les fragments du rêve défiler dans votre esprit sans chercher à les retenir. Le pilonnage est la méditation. Le corps travaille pendant que l'esprit flotte.

Lorsque le broyage vous semble complet, ajoutez une pincée de la matière pilée dans le bol d'eau. Regardez-la se dissoudre ou se disperser. Ce faisant, demandez : *« Quelle est la perle dans le sédiment ? »* La première pensée qui émerge — aussi étrange ou inattendue soit-elle — est la réponse. Elle peut ne pas venir sous forme de mots. Elle peut apparaître comme une image, un sentiment, une sensation physique, ou une certitude soudaine. Acceptez-la sans jugement.

Écrivez la réponse. Gardez le papier là où vous pourrez le voir durant la journée. Le rituel peut être répété sur plusieurs nuits au cours d'un même cycle lunaire, créant un registre cumulatif de guidance par le rêve que les manuels appellent un « journal de lune ».

(Note : Un rituel alternatif plus avancé, Le Filet des Larmes de la Lune [月淚網, Yuè Lèi Wa˘ng], existe pour capturer des vérités spécifiques cachées dans le subconscient. Le praticien tisse un petit filet avec du fil d'argent ou de couleur blanche et le suspend au-dessus d'un bol d'eau la nuit de la pleine lune. Une question est posée au filet. Au matin, la position du filet par rapport au bol est *« lue »* comme une réponse. Le

manuel note que ce rituel nécessite *« un cœur immobile et une main ferme, car le filet ne capture rien si le tisseur tremble ».)*

Proverbe Pirate

> « Un capitaine avisé craint la marée de la lune — non pas pour sa hauteur, mais pour ce qu'elle traîne sur le rivage. »
> — Dicton traditionnel des marins du Fujian, consigné dans les *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (c. 1793).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, La Lune correspond à yi ˇng cháo (影潮), ou la marée fantôme : les effets optiques trompeurs créés par le clair de lune sur l'eau mouvante, qui rendent la mer plus profonde ou moins profonde qu'elle ne l'est en réalité, créent de faux horizons et révèlent parfois les contours d'objets submergés invisibles en plein jour. Le lecteur de vagues qui travaille au clair de lune doit apprendre à distinguer l'ombre de la substance, sachant que les deux sont réelles mais qu'un seul est solide. La Marée du Lièvre de Jade est la marée fantôme à son maximum : pleine de vérité, pleine de tromperie, et impossible à naviguer sans à la fois compétence et humilité.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Lièvre de Jade (玉兔, Yùtù) est l'une des figures les plus anciennes de la mythologie chinoise, apparaissant dans les peintures des tombes de la dynastie Han et dans la poésie de la dynastie Tang. Il vit sur la lune avec Chang'e (嫦娥), la déesse de la lune, et passe l'éternité à broyer les herbes de l'immortalité avec son mortier et son pilon. Le lièvre n'est pas une figure tragique. C'est une figure patiente. Son broyage est infini et l'élixir n'est

jamais complet, mais le broyage lui-même est sacré. La marée fantôme (鬼潮, guiˇ cháo) est la marée mensuelle qui monte sous la pleine lune — connue dans la croyance populaire fujianaise comme le moment où la frontière entre les vivants et les noyés est la plus mince. Le *Secret Manual of Southern Sea Witchcraft* (南海巫法秘本), c. 1809, consacre une section entière aux « Pratiques de la Marée Lunaire », incluant le travail onirique du Mortier du Lièvre et plusieurs rituels plus avancés pour communiquer avec les noyés pendant la pleine lune. Le manuel note : *« La nuit de la pleine lune, le Lièvre de Jade fait une pause dans son broyage pendant une seule respiration. Dans cette respiration, tous les rêves des noyés deviennent visibles à ceux qui savent regarder. Regardez, mais ne tendez pas la main. Ce qui appartient aux noyés doit rester avec les noyés. Le lièvre reprend son broyage et la fenêtre se ferme. »* Le Filet des Larmes de la Lune apparaît dans le *Fujian Sea Vision Magic* comme l'un des *« Arts Lunaires »*, aux côtés du rituel du Puits de Lune de la Grande Prêtresse. Le texte distingue la scrutation par l'eau (Puits de Lune) et la scrutation par le filet (Larmes de la Lune) : *« Le bol reçoit ce que la lune envoie. Le filet attrape ce que la lune destine spécifiquement à vous. Le bol est pour les questions. Le filet est pour le destin. »*

CARTE XIX : LE SOLEIL

La Jonque Cramoisie de Midi · 正午紅船 · Zhèngwuˇ Hóng Chuán

Description Visuelle

Le soleil est à son zénith, directement au-dessus, et la mer en dessous n'est ni bleue, ni verte, ni grise, mais d'un or éblouissant et aveuglant. Il n'y a pas d'ombres sur l'eau. Il n'y a nulle part où les ombres peuvent se cacher. C'est l'heure où la lumière est si absolue qu'elle devient une sorte de jugement — non pas le jugement doux du Magistrat de Pearlsdale pesant les dettes karmiques dans sa cour de corail, mais le jugement immédiat et indéniable de l'exposition pure. Quoi que vous soyez, vous êtes pleinement visible à midi. Quoi que vous ayez fait, le soleil le voit.

Sur cette mer brûlante navigue une jonque dont les voiles sont cramoisies — non pas le rouge terne du coton teint, mais le rouge vif et artériel du sang frais rencontrant l'oxygène. Le navire n'est pas fait de bois, mais d'épaves : les coques brisées de vaisseaux ennemis, les mâts fendus de flottes défaites, les figures de proue de navires conquis disposées le long du bastingage comme des trophées. C'est un navire construit à partir de la victoire. Chaque planche est une bataille gagnée. Chaque vergue est un ennemi qui ne navigue plus.

À la barre se tient Yang Jian, le dieu guerrier, l'Erlang Shen, le Maréchal Conquérant du Ciel. Son troisième œil — l'œil de vérité au centre de son front — est ouvert et brûle de la même lumière dorée que le soleil. Dans une main, il tient sa célèbre lance à trois pointes, dont les lames capturent la lumière de midi et la renvoient dans trois directions. Dans l'autre main, il tient la roue du navire, qui n'est pas une roue mais une

boussole ennemie capturée, dont l'aiguille pointe enfin vers le vrai après une vie de fausses directions.

Derrière lui, traînant dans le sillage du navire, se déploient les ombres des vaincus. Ce ne sont pas des personnes. Ce sont les formes de ce qu'il a surmonté : un dragon qui exigeait autrefois un tribut, une flotte qui bloquait autrefois un port, une peur qui le maintenait autrefois ancré dans des eaux sûres. Elles sont minuscules face à la lumière de midi. Elles rétrécissent.

Sur le pont, disposés en rangées nettes, se trouve l'équipage du navire. Ils ne se terrent pas. Ils ne saluent pas. Ils travaillent — réparant les voiles, enroulant les cordages, naviguant avec l'efficacité calme de gens qui savent que leur chef est compétent et que leur cause est juste. La Jonque Cramoisie n'est pas un navire de plaisance. C'est un navire de travail, et le travail est la joie.

Au-dessus de tout cela, le soleil brûle. La chaleur de la carte est presque physique. Si vous la teniez contre votre poitrine, vous pourriez ressentir sa chaleur.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Victoire. Clarté. Joie gagnée de haute lutte. Le Soleil est la carte du voyage réussi, de la bataille remportée, de la vérité enfin vue et acceptée. Après la longue nuit de la Lune, le midi du Soleil apporte une illumination sans ambiguïté. La Jonque Cramoisie signale une période de confiance, de vitalité et de puissance créatrice. Vous avez construit votre vaisseau à partir des débris de vos défaites passées et, désormais, il vous porte. La carte vous appelle à naviguer hardiment, à faire confiance à ce que vous êtes devenu et à partager la chaleur de votre triomphe avec ceux qui naviguent à vos côtés. Le Soleil n'amasse pas sa lumière.
- **À l'envers :** Joie bloquée. Le soleil est toujours là, mais des nuages se sont interposés — ou vous avez tiré un dais au-dessus de votre propre tête. La carte inversée peut

indiquer une victoire qui semble creuse, un succès obtenu à un coût trop élevé, ou un refus de vous autoriser à ressentir de la joie parce que vous vous êtes attaché à la souffrance. Alternativement, elle peut indiquer l'arrogance — le côté obscur de la confiance, le soleil qui brûle au lieu de réchauffer, le dirigeant qui a oublié que l'équipage n'est pas un simple décor. La Jonque Cramoisie inversée demande : qu'est-ce qui bloque votre lumière, et ce blocage est-il externe ou interne ?

Le Rituel : Le Lever de Soleil au Jet de Pièce (Qián Shè Rìchū · 錢射日出)

Le Lever de Soleil au Jet de Pièce est un rituel pour revendiquer la victoire sur le chaos et invoquer la clarté après une longue période de confusion. Il est traditionnellement accompli à l'aube, mais peut être pratiqué à tout moment où l'illumination est requise.

Le rituel exige :

- Une pièce — traditionnellement une pièce d'argent ou d'or, mais toute pièce dotée d'une surface brillante fera l'affaire
- Un bol d'eau
- Un miroir (un petit miroir à main suffira)
- La lumière du soleil, ou une bougie si la lumière du soleil n'est pas disponible

Placez le bol d'eau là où il captera la lumière du soleil — près d'une fenêtre, sur un balcon, ou en extérieur. Si vous accomplissez le rituel la nuit ou dans l'obscurité, placez une bougie allumée à côté du bol.

Tenez la pièce dans votre main dominante. Tenez le miroir dans votre autre main. Regardez votre reflet dans le miroir — non pas de manière critique, mais fixement, comme vous regarderiez un compagnon d'équipage en qui vous avez confiance. Énoncez :

> « L'œil de Yang Jian s'ouvre là où les ombres s'agenouillent —
> Ce qui était caché, le soleil le révèle.
> Une pièce pour le tribut, un miroir pour la vérité —
> La Jonque Cramoisie navigue et j'en suis la preuve. »

Inclinez le miroir pour qu'il capte la lumière du soleil ou de la bougie et la reflète sur la pièce. Laissez ensuite tomber la pièce dans le bol d'eau. Regardez-la couler. La lumière qui se trouvait sur la surface de la pièce est désormais à l'intérieur de l'eau, réfractée, multipliée. Les manuels appellent cela *« la noyade du faux soleil »* — l'abandon du besoin de l'ego de contrôler la lumière, et l'acceptation de la lumière telle qu'elle est réellement.

Conservez la pièce dans le bol jusqu'au coucher du soleil (au matin suivant si le rituel est pratiqué de nuit). Retirez-la ensuite, séchez-la et portez-la sur vous comme un gage de clarté. L'eau du bol est versée sur la terre ou dans une eau vive.

(Note : Un rituel alternatif appelé le Lever de la Voile Cramoisie [紅帆日出, Hóng Fān Rìchū] consiste à se lever avant l'aube et à faire face à l'est, en regardant le soleil se lever sur n'importe quelle étendue d'eau disponible — la mer, un lac, une rivière, ou même un bol d'eau posé sur un rebord de fenêtre oriental. Lorsque le soleil franchit l'horizon, le praticien visualise son propre navire — sa vie, son travail, ses relations — comme la Jonque Cramoisie, naviguant directement dans la lumière. Le manuel note : *« Ce rituel n'exige aucun mot, aucun outil, aucune offrande. Il exige seulement la volonté d'être vu par le soleil. »)*

Proverbe Pirate

> « Midi est l'heure où les ombres s'agenouillent — et où les honnêtes gens plissent les yeux. »

> — Tiré des *Archives secrètes des pirates du Guangdong* (c. 1892), section consacrée aux « Dictons de la Flotte Cramoisie ».

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Soleil correspond à la vague d'or (jīn bō, 金波) : le reflet éblouissant de la lumière du soleil de midi sur une eau calme, qui est si brillant qu'il obscurcit la vision au lieu de l'aider. Le lecteur de vagues qui travaille à midi doit apprendre à lire à travers l'éblouissement, en trouvant les motifs subtils sous la surface aveuglante. La Jonque Cramoisie est la capacité à naviguer par la lumière de midi : voir clairement même lorsque la clarté elle-même est si intense qu'elle menace d'obscurcir. C'est la forme la plus élevée de la lecture des vagues, et la plus difficile.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Yang Jian (楊戩), également connu sous le nom d'Erlang Shen (二郎神), est l'un des grands dieux guerriers du panthéon chinois. Dans le roman classique L'Investiture des Dieux (封神演義), c'est un général puissant qui combat aux côtés de la dynastie Zhou contre les Shang corrompus. Il est connu pour son troisième œil — l'œil de vérité au centre de son front qui peut voir à travers toutes les illusions, déguisements et tromperies — et pour sa lance à trois pointes, qui peut percer n'importe quelle armure. Il est également, notons-le, accompagné d'un chien noir d'une loyauté absolue. C'est un dieu de la justice par la force, de la vérité par la vision claire et de la victoire par un courage inébranlable. Son adaptation maritime est une innovation fujianaise. Dans les traditions côtières, Yang Jian est parfois invoqué par les équipages pirates avant la bataille, particulièrement par ceux qui se considèrent comme des hors-la-loi justiciers plutôt que comme de simples criminels. Le *Secret Records of Fujian Sea Transitions* (國海遇波秘錄), c. 1793, enregistre une prière de

> bataille adressée à *« Yang Jian de la Voile Cramoisie »,* demandant *« le troisième œil pour voir à travers les ruses de l'ennemi, la lance pour percer leur armure et le chien pour garder nos arrières. »* La Jonque Cramoisie elle-même n'est pas un vaisseau historique spécifique mais une image récurrente dans la poésie et les chansons pirates. La couleur rouge, dans la tradition maritime fujianaise, est protectrice — on dit que les Rois-Dragons et les esprits hostiles en sont repoussés. De nombreux navires pirates peignaient leurs voiles en rouge non seulement pour l'intimidation mais aussi pour la protection spirituelle. Le rituel du Lever de Soleil au Jet de Pièce apparaît dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), où il est répertorié parmi les *« Rites de Triomphe »* accomplis après un voyage ou une bataille réussi. La pièce représente le paiement fait à la mer pour un passage sûr. Le miroir représente le troisième œil de Yang Jian, la capacité de voir la vérité sans ciller. La combinaison des deux — pièce et miroir — est dite *« sceller la victoire dans la lumière. »*

CARTE XX : LE JUGEMENT

L'Écho du Dragon · 龍回響 · Lóng Huíxiaˇng

Description Visuelle

L'île fantôme de Penglai s'élève d'une mer de brume — non pas d'eau, mais d'une brume si épaisse qu'elle pourrait être le souffle de dragons endormis. Penglai est l'île qui n'apparaît sur aucune carte et sur toutes les cartes, celle que les marins ont

cherchée pendant des millénaires et qu'ils n'ont trouvée que lorsqu'ils ont cessé de la chercher.

Ses rivages sont faits d'un sable blanc qui luit faiblement de l'intérieur. Ses falaises sont sculptées des visages des ancêtres, usés par le vent et le sel mais toujours lisibles, toujours vigilants. Ses forêts ne sont pas vertes mais argentées, les arbres étant faits de foudre pétrifiée.

Sur le rivage, debout à la lisière où la brume rencontre le sable, une silhouette attend. Il ne s'agit pas d'une silhouette unique, mais d'un chœur de silhouettes, d'une foule de silhouettes, de générations de silhouettes qui sont nées, sont mortes et ont été enterrées en mer, ou pas enterrées du tout. Ce sont les ancêtres. Ce sont les noyés qui ont attendu que leurs noms soient enfin prononcés. Ils sont tous ceux qui vous ont aimé, tous ceux qui vous ont fait du tort, et tous ceux dont le sang coule dans vos veines, que vous connaissiez leurs noms ou non.

Ils parlent. Leurs voix ne sont pas des voix ordinaires. Elles sont l'Écho du Dragon : le son qu'un son produit lorsqu'il a voyagé à travers l'océan des morts et qu'il est revenu, transformé, approfondi, portant en lui la résonance de tout ce qu'il a traversé. L'écho n'est pas un message unique, c'est une harmonique. Il demande : Qu'as-tu fait de ce que nous t'avons donné ? Que laisseras-tu à ceux qui viendront après toi ? As-tu navigué droit, ou as-tu dérivé ?

Au-dessus de l'île, le ciel est fendu. D'un côté se déploie le bleu profond d'un ciel vivant. De l'autre s'ouvre le noir argenté du vide entre les étoiles. La fente n'est pas une blessure, c'est une ouverture. À travers elle, quelque chose descend ou monte — une forme trop immense pour être vue dans sa totalité, trop éclatante pour être regardée directement. Ce pourrait être un dragon, ce pourrait être un navire, ce pourrait être la prochaine forme du monde, déjà en chemin.

Sur le sable, un unique objet repose aux pieds des ancêtres : une balance, vide, en attente. Ce ne sont pas les plateaux immobiles et fixés de la Justice. Ces balances sont en mouvement, leurs plateaux montant et descendant comme si des poids invisibles y étaient ajoutés et retirés à chaque instant. La pesée n'est pas terminée. Le verdict n'est pas final. Les ancêtres ne sont pas des juges, ce sont des témoins. Ils sont venus voir ce que vous placerez sur la balance, ce qui s'élèvera et ce qui tombera.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Bilan. Éveil. L'appel à rendre des comptes. L'Écho du Dragon signale un temps de jugement — non pas le jugement extérieur d'un tribunal ou d'un magistrat, mais le jugement intérieur de l'âme face à sa propre histoire. Les ancêtres vous demandent ce que vous avez fait de votre vie. La carte appelle à une évaluation honnête de soi : ni la cruauté de l'autocondamnation, ni l'esquive de l'autojustification, mais la reconnaissance lucide de ce qui a été et de ce qui doit changer. C'est la carte du bilan de milieu de vie, de l'examen de conscience, du moment où la brume se dissipe et où vous voyez le tracé de votre propre voyage pour la première fois. Ce n'est pas une punition, c'est une invitation à la renaissance.
- **À l'envers :** Refus de répondre à l'appel. Les ancêtres parlent et vous vous bouchez les oreilles. Une culpabilité qui paralyse au lieu de transformer. Une honte qui se cache au lieu de guérir. Alternativement, un faux jugement — le critique intérieur féroce qui condamne sans offrir de chemin vers la restauration. La carte inversée peut aussi indiquer une peur de la mort ou un refus de reconnaître la mortalité et ses exigences. L'Écho du Dragon inversé demande : qu'avez-vous peur que les ancêtres vous disent ? Et cette peur vaut-elle le coût de ne jamais entendre ce qu'ils pourraient vous révéler d'autre ?

Le Rituel : L'Ancre d'Ombre (Yi˘ng Máo · 影錨)

L'Ancre d'Ombre est un rituel pour peser le passé avant un nouveau voyage. Il est accompli lorsqu'un chapitre de la vie se termine et que le suivant n'a pas encore commencé — un anniversaire, un nouvel an, la commémoration d'une perte, tout seuil qui invite à la réflexion.

Le rituel exige :

- Une ancre ou un objet en forme d'ancre (un dessin d'ancre, un collier avec un pendentif d'ancre, ou simplement une lourde pierre attachée à une corde ou un cordon)
- Une feuille de papier et de quoi écrire
- Un bol d'eau de mer ou d'eau salée
- Une bougie
- Du silence et du temps

Asseyez-vous devant le bol. Allumez la bougie. Sur le papier, tracez deux listes.

Sur le côté gauche, écrivez ce dont vous êtes fier — les actes, les choix, les moments de courage ou de bonté que vous placeriez devant les ancêtres en disant : *« Cela, je l'ai bien fait. »* Sur le côté droit, écrivez ce que vous regrettez — les échecs, les torts, les moments de lâcheté ou de cruauté que vous placeriez devant les ancêtres en disant : *« Cela, j'aurais aimé le faire différemment. »* Soyez honnête. Les ancêtres ne sont pas impressionnés par votre curriculum vitae, ils veulent la vérité.

Lorsque les deux listes sont terminées, pliez le papier et placez-le dans le bol d'eau. Prenez ensuite l'ancre ou la pierre dans votre main et abaissez-la dans le bol, par-dessus le papier, pour le maintenir au fond. Prononcez :

> « Rivage de Penglai et souffle du dragon —
> Les ancêtres pèsent la vie sous l'horizon.
> Ce que j'ai porté, à terre je le dépose —
> Que l'écho juge mon sillage et ma cause. »

Maintenez l'ancre ainsi aussi longtemps que cela vous semble juste. Les manuels suggèrent le temps qu'il faut à la bougie pour brûler de la largeur d'un pouce. Pendant que vous la tenez, permettez aux ancêtres de parler — non pas avec des mots, mais à travers des sentiments, des images, des souvenirs qui surgissent d'eux-mêmes. Ne discutez pas avec eux. Ne vous défendez pas. Écoutez.

Lorsque l'écoute est terminée, relâchez l'ancre. Le papier flottera, coulera ou se dissoudra ; son destin n'est pas l'important. L'essentiel réside dans le geste de retenir et de relâcher. Versez l'eau et le papier sur la terre ou dans une eau vive. Conservez l'ancre comme un rappel que le passé a été pesé — non pas effacé ou réglé, mais pesé —, et que le prochain voyage commence avec une cargaison plus légère.

(Note : Un rituel alternatif collectif appelé la Conque des Ancêtres Noyés [溺水祖螺, Nì Shuǐ Zǔ Luó] existe dans les *Rites Nécromantiques Pirates*, c. 1783. Une grande conque circule au sein d'un groupe (famille, équipage, cercle d'amis). Chaque personne y prononce le nom d'un ancêtre à honorer et une action de l'année passée dont cet ancêtre serait fier. La conque est ensuite lancée le plus loin possible dans les vagues. Ce rituel s'accomplit traditionnellement lors de la fête des fantômes [中元節, Zhōngyuán Jié], quand la frontière entre les vivants et les morts est la plus mince.)

Proverbe Pirate

> « Un capitaine qui ment à la marée se noiera dans l'eau peu profonde. »
> — Extrait du *Manuel d'absolution marine du Fujian* (c. 1832), section consacrée au « Règlement Final ».

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Jugement correspond au huí bō (回波), ou la vague de retour : la lame qui a voyagé loin en haute mer et qui revient à présent vers la côte, transportant avec elle l'énergie de tout ce qu'elle a rencontré sur sa route. Le lecteur de vagues qui reconnaît la vague de retour peut lire dans sa forme même l'histoire entière du voyage qui l'a propulsée. L'Écho du Dragon est cette vague de retour, et les ancêtres sont l'énergie qu'elle ramène vers le rivage.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Penglai (蓬萊) est l'une des îles légendaires des immortels dans la mythologie chinoise — un paradis où résident les Huit Immortels, où poussent les herbes de la vie éternelle, et où le temps se déplace différemment que dans le monde mortel. On dit qu'elle se trouve quelque part dans la mer de l'Est, mais son emplacement n'est pas fixe et elle n'apparaît qu'à ceux qui sont destinés à la trouver. Pendant des siècles, marins et alchimistes ont cherché Penglai. Xu Fu, l'alchimiste qui apparaît dans L'Ermite, y fut envoyé par Qin Shi Huang. Il ne revint jamais. Dans la tradition maritime, Penglai acquit une fonction plus spécifique : elle devint l'île du jugement final, où les âmes des marins noyés se rassemblaient et attendaient le jugement avant d'être libérées pour la renaissance ou liées à la flotte fantôme. Le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, décrit Penglai non comme un paradis mais comme une gare de triage — *« le port entre les ports, où la cargaison d'une vie est inventoriée avant le prochain voyage. »* L'Écho du Dragon (龍回響, lóng huíxiaˇng) est un phénomène acoustique spécifique enregistré dans le lore de l'archipel de Penghu. Selon le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄), c. 1704, certaines grottes le long de la côte produisaient, à des marées spécifiques, un écho qui semblait parler de la voix des parents morts de l'auditeur. Le

> manuscrit note : *« L'écho ne répète pas ce que vous dites. Il répète ce que vous avez fait. Les marins qui ont agi honorablement entendent de la musique. Les marins qui ont agi honteusement entendent des cris. Les marins qui ont agi à la fois honorablement et honteusement entendent les deux, et l'harmonie des deux est le jugement. »* Le rituel de l'Ancre d'Ombre est enregistré dans le *Fujian Sea Absolution Manual* (福建海赦秘本), où il est répertorié parmi les *« Rites du Voyage Final »* accomplis par les pirates qui prenaient leur retraite, mouraient ou passaient à une nouvelle phase de leur vie. Le manuel note : *« L'ancre n'est pas pour le navire. Elle est pour le passé. Lâchez-la et le navire avance. »*

CARTE XXI : LE MONDE

Le Grand Sillage · 大航跡 · Dà Hángjì

Description Visuelle

Au centre de la carte s'ouvre un grand oculus de lumière pure — une déchirure circulaire dans la trame même de la brume et de l'eau. Ce n'est pas le maelstrom destructeur de la Tour, mais un vortex de pure harmonie, un roulement parfait et apaisé où la mer tourne sur elle-même avec la grâce d'une galaxie de nacre.

À l'intérieur de cette couronne d'écume et de lumière nage une silhouette androgyne, nue, dont la peau luit de la phosphorescence des grandes profondeurs. C'est l'esprit de l'Océan Taoïste sous sa forme achevée — le Fou qui a achevé sa traversée, l'Alchimiste qui est devenu l'Élixir. Dans ses mains, il ne tient ni boussole ni trident, mais deux

perles jumelles, une noire et une blanche, qu'il fait graviter l'une autour de l'autre dans un mouvement perpétuel, traçant dans l'eau le motif fluide du Taiji (le Yin-Yang).

Aux quatre coins de la carte, remplaçant les quatre chérubins du Tarot traditionnel, se tiennent les quatre gardiens sacrés des mers de Chine, les Quatre Rois-Dragons des directions :

- En haut à gauche, Ao Guang (Mer de l'Est), drapé de jade et d'algues printanières.
- En haut à droite, Ao Qin (Mer du Sud), couronné de corail de feu et de reflets d'été.
- En bas à droite, Ao Run (Mer de l'Ouest), vêtu des brumes blanches et tranchantes de l'automne.
- En bas à gauche, Ao Shun (Mer du Nord), immense ombre bleu-noir des abysses d'hiver.

Ils ne combattent plus. Ils ne jugent plus. Ils soufflent ensemble vers le centre, leurs souffles de qi combinés formant la couronne qui maintient l'oculus ouvert.

Derrière le vortex, on aperçoit le Grand Sillage (Dà Hángjì) : une ligne d'or et de sel qui s'enroule autour du monde entier, reliant chaque carte que nous avons croisée — la falaise du Fou, la table du Magicien, le tonneau du Pendu, et le tribunal du Magistrat. Tout est à sa place. Chaque naufrage et chaque victoire étaient nécessaires pour dessiner ce cercle. Le voyageur est arrivé au port qui n'est pas un lieu, mais une compréhension : la mer n'est plus un obstacle à traverser, elle est sa propre maison.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Accomplissement, intégration totale, libération et harmonie. Le Grand Sillage annonce la fin réussie d'un grand cycle d'apprentissage ou de vie. Vous avez réconcilié le sel et l'eau douce, le canon et le chaudron. Vous êtes exactement là où vous devez être, en parfaite synchronicité avec les courants du Dao maritime. C'est une carte de triomphe tranquille, de paix intérieure et de plénitude. Le monde vous

reconnaît, et vous reconnaissez votre place en lui. Le voyage est fini ; le sillage est parfait.

- **À l'envers :** Inachèvement, stagnation près du but, ou refus de clore un chapitre. Le navire est en vue du port, mais vous refusez de jeter l'ancre par peur de ce qui commence après la fin. Alternativement, une quête de perfection rigide qui vous paralyse — vous attendez que toutes les marées soient parfaites avant de déclarer le voyage réussi. Le Monde inversé demande : quel dernier attachement vous empêche de boucler la boucle ?

Le Rituel : Le Grand Sceau du Dao Maritime (Haˇi Dào Yìn · 海道印)

C'est le rituel ultime de scellement et de gratitude, accompli pour ancrer une grande transformation ou célébrer une œuvre achevée.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau de mer (ou d'eau salée)
- Quatre pincées de sel (une pour chaque Roi-Dragon des quatre directions)
- Une perle ou une belle pierre blanche
- Une bougie blanche

Placez le bol au centre. Laissez tomber une pincée de sel à l'Est, au Sud, à l'Ouest et au Nord du bol en nommant silencieusement les quatre saisons et les quatre âges de votre vie.

Allumez la bougie. Tenez la perle entre vos mains, fermez les yeux et visualisez la totalité de votre parcours — les tempêtes traversées (la Tour), les moments de solitude sacrée (l'Ermite) et les élans créatifs (le Chariot). Soufflez doucement sur la perle pour y transférer l'essence de votre gratitude envers le voyage.

Déposez la perle au centre du bol et récitez :

> « Les quatre Rois soufflent, les quatre mers s'unissent —
> Le grand sillage s'achève et les ombres pâlissent.
> Le sel est mon sang, l'eau est ma maison —
> Le Dao est ouvert au-delà de l'horizon. »

Laissez l'eau reposer jusqu'au matin. Le lendemain, offrez cette eau à la terre ou à la mer. Conservez la perle comme le talisman de votre complétude retrouvée.

Proverbe Pirate

> « La mer n'a pas de fin, et pourtant, chaque sillage finit par embrasser son point de départ. »
> — *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (c. 1793).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, Le Monde correspond au Wán Cháo (完潮), la marée pleine et accomplie : l'instant de perfection absolue où l'eau a envahi toutes les baies, submergé tous les récifs et relié toutes les îles isolées en un unique et vaste royaume liquide. Il n'y a plus de séparation ; il n'y a plus que l'Unité.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Yu le Grand (大禹, Dà Yǔ) est une figure fondatrice de la civilisation chinoise — l'empereur légendaire qui, selon les textes classiques, dompta les grandes inondations qui avaient submergé le monde en travaillant avec l'eau plutôt que contre elle. Là où ses prédécesseurs avaient essayé d'endiguer les inondations et échoué, Yu creusa des canaux, ouvrit des passages vers la mer et permit à l'eau de couler là où elle devait naturellement aller. Il est le saint patron du wuwei dans sa forme la plus

pratique : non pas la passivité, mais l'action alignée sur le grain du cosmos plutôt que le combattant. L'adaptation maritime de Yu est une tradition populaire fujianaise sans précédent classique. Dans le lore pirate, Yu est recomposé en un marin borgne — *« Vieux Yu du Tourbillon »* — qui descendit dans la cour des Rois-Dragons et en émergea avec le secret des courants cosmiques. Le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, le décrit comme *« l'Axe du Monde »,* la figure autour de laquelle les quatre mers tournent : *« Les Rois-Dragons gouvernent les quatre directions, mais Yu gouverne le centre. Les Rois-Dragons sont le tourbillon. Yu est l'œil du tourbillon. Lorsque Yu cligne des yeux, les marées changent. »* L'œil unique est significatif. Dans la culture pirate, la perte d'un œil était courante, et les pirates borgnes étaient souvent crédités d'un second souffle — la capacité de voir dans le monde des esprits, de lire les intentions de la mer, de percevoir ce que les gens à deux yeux ne pouvaient pas. L'œil unique de Yu n'est pas un handicap. C'est une initiation. Le rituel de la Carte dans une Bouteille est enregistré dans le *Fujian Sea Absolution Manual* (福建海赦秘本), c. 1832, aux côtés du rituel de l'Ancre d'Ombre du Jugement. Les deux sont considérés comme complémentaires : le Jugement pèse le passé, et le Monde le libère. Le manuel note : *« La bouteille est un cercueil pour le voyage qui est mort. Mais un cercueil est aussi un berceau. Ce qui meurt comme voyage renaît comme histoire. La mer garde toutes les histoires. La bouteille est votre façon de donner votre histoire à la mer pour qu'elle la garde. »*

NOTE FINALE DES COMPILATEURS

Les *Archives secrètes des transitions marines du Fujian* (國海遇波秘錄), c. 1793, se terminent par un passage que nous reproduisons ici comme mots de clôture de ce texte :

> *« Les vingt-deux visages de la mer ne sont pas la mer. La mer n'a pas de visages. La mer a tous les visages. Les cartes ne sont pas la marée. Les cartes sont le tableau des marées. Le tableau des marées n'est pas la marée.*
>
> *Vous êtes le navire. Vous êtes aussi la mer.*
>
> *La mer se souvient de chaque navire qui a jamais navigué sur elle. La mer se souvient de chaque marin qui s'est jamais noyé en elle. La mer se souvient de chaque mot prononcé à sa surface — et de chaque mot tenu, et de chaque mot brisé. La mer ne juge pas. La mer se souvient, et le souvenir est le jugement, et le jugement est que toutes choses passent et toutes choses reviennent, et que la marée continue.*
>
> *Vous avez appris les vingt-deux visages. Vous avez appris les cinquante-six marées. Vous avez appris les sorts et les proverbes et les noms des Rois-Dragons et les méthodes de lecture des vagues. Vous avez appris assez pour naviguer.*
>
> *Ce que vous n'avez pas appris — ce qu'aucun livre ne peut enseigner — est ce que la mer vous dira lorsque vous serez seul sur elle, la nuit, avec les lanternes qui brûlent bas et les fantômes qui se rassemblent au bastingage et la boussole qui tourne vers une destination qui n'apparaît sur aucune carte.*
>
> *C'est quelque chose que nous ne pouvons pas vous donner. C'est le cadeau que vous vous faites à vous-même en naviguant.*
>
> *La marée tourne. Le navire attend. L'Amiral d'Os a allumé la première lanterne sur la jetée.*
>
> *Naviguez, et la mer vous enseignera ce que nous n'avons pas pu.*
>
> *Naviguez, et les noyés vous guideront là où nous n'avons pas pu.*
>
> *Naviguez, et vous deviendrez — avec le temps, dans le sel, dans la lente accumulation de sagesse qui ne vient qu'à ceux qui ont traversé des*

tempêtes et perdu des navires et continué à naviguer — l'un des visages de la mer vous-même.

Le vingt-troisième visage est le vôtre. »

LES ARCANES MINEURS

LA SUITE DES MARÉES (Eau/Coupes)

Émotion, intuition, l'attraction lunaire, le souffle du Roi-Dragon

AS DE COUPE

La Coupe de Jade des Rois-Dragons · 龍王翠玉杯 · Lóngwáng Cuìyù Bēi

Description Visuelle

Une coupe massive, taillée dans un unique bloc de jade néphrite d'un vert impérial profond, flotte à quelques centimètres au-dessus d'une mer d'un calme absolu, plate comme un miroir noir. La coupe est sculptée de bas-reliefs représentant des vagues stylisées et des carpes sacrés en train de sauter pour se transformer en dragons.

L'eau de jade à l'intérieur de la coupe ne fait pas que déborder : elle jaillit de sa propre source interne. Cinq ruisseaux d'eau douce et lumineuse, phosphorescents d'un bleu-vert éthéré, s'échappent des bords de la coupe pour aller nourrir l'océan salé en

contrebas. Ces cinq flux représentent les cinq saveurs de l'alchimie taoïste et les cinq grandes émotions purifiées.

Sous la coupe, dans l'eau transparente de la mer, on aperçoit la tête immense et respectueuse d'un jeune Dragon de Jade. Il ne cherche pas à s'emparer du calice ; il souffle doucement vers le haut, et son qi tiède maintient la coupe en suspension, s'assurant que l'élixir ne cesse jamais de couler. Le ciel en arrière-plan affiche la pâleur délicate d'une aube de printemps, lavée de tout nuage. C'est l'instant de la pure réceptivité, là où l'eau douce de l'esprit s'offre pour adoucir le sel du monde.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Le jaillissement initial des émotions, un amour naissant, une intuition pure ou le début d'une profonde guérison spirituelle. L'As de Coupe est le cadeau brut de l'océan : une source de créativité et d'empathie qui ne demande qu'à déborder. C'est le moment d'ouvrir votre cœur sans méfiance, d'accepter les sentiments qui s'éveillent et de faire confiance à l'élixir intérieur. La coupe est pleine ; vous avez les ressources émotionnelles pour nourrir tout un équipage.
- **À l'envers :** Une source tarie, des émotions bloquées ou un débordement incontrôlé qui tourne à l'hystérie. La coupe de jade est tombée à la mer et s'est remplie d'eau salée : l'intuition est corrompue par l'anxiété. Vous donnez trop aux autres sans recharger votre propre réceptacle, ou vous refusez de ressentir par peur d'être submergé.

Le Rituel : L'Adoucissement du Sel (Gān Lín Fa ˇ · 甘霖法)

Ce rituel est une pratique de purification émotionnelle utilisée pour rincer le cœur après une dispute, une trahison ou une période d'amertume stérile.

Le rituel exige :

- Une tasse ou une coupe (idéalement verte ou en céramique claire)

- De l'eau douce et pure
- Une cuillerée de miel ou un morceau de sucre de roche
- Une pincée de sel marin

Placez le sel dans la coupe vide — cela représente le chagrin, la rancune ou la fatigue accumulée. Versez ensuite l'eau douce par-dessus en visualisant une pluie de printemps qui vient laver un pont de navire ensanglanté. Ajoutez le miel pour sceller la transformation, puis remuez lentement à l'aide de votre index.

Récitez à voix basse :

> « Eau salée qui blesse, eau douce qui guérit,
> Le jade des Rois-Dragons apaise mon esprit.
> Que l'amertume cède, que la coupe soit claire —
> Mon cœur est la source où s'endort la colère. »

Buvez le contenu de la coupe en conscience, en ressentant la douceur descendre dans votre poitrine. Ce rituel s'accomplit de préférence à l'aube ou au moment où la marée commence à monter.

Proverbe Pirate

> « On ne remplit pas une coupe qui est déjà pleine d'eau de mer. Verse d'abord ton sel si tu veux goûter au vin de riz. »
> — Adage des navigateurs de l'archipel de Zhoushan.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, l'As de Coupe correspond à la source de surface (Bia˘o Quán) : ce moment rare où une source d'eau douce souterraine jaillit directement du fond marin à travers l'eau salée, créant une zone d'eau calme, lisse et potable en plein

milieu de l'océan. Les marins assoiffés recherchent ces zones avec dévotion ; c'est le miracle de la vie au cœur de l'abîme.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Suite des Marées est gouvernée par le souffle du Roi-Dragon (lóngwáng qì, 龍王氣). Le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742, folio 2, décrit la relation entre le souffle du dragon et les émotions humaines : *« De même que le Roi-Dragon aspire et expire les marées, le cœur aspire et expire les sentiments. Le souffle qui entre est l'amour. Le souffle qui sort est le chagrin. Celui qui peut égaler son souffle à celui du dragon ne sera jamais submergé par l'un ou l'autre. »* L'As de Coupe, la Coupe de Jade des Rois-Dragons, est détaillé dans le même manuscrit : *« La Perle du Roi-Dragon n'est pas donnée. Elle est offerte. La différence est qu'un don peut être refusé sans conséquence. Une offrande, une fois refusée, retourne au donateur avec le refus attaché. Le Roi-Dragon sait qui a refusé sa perle. Il n'offre pas deux fois. »*

DEUX DE COUPE

Le Pacte de Sang des Parias · 蜑家血盟 · Dànjiā Xuèméng

Description Visuelle

Sur le pont d'une petite embarcation de pêcheurs Dànjiā (les *« nomades de l'eau »* qui vivaient exclusivement sur leurs bateaux), deux silhouettes se tiennent face à face sous la lumière tamisée d'une lanterne en papier huilé. À gauche, un jeune pirate au bras tatoué d'un motif de serpent de mer ; à droite, une femme du peuple de l'eau, vêtue

d'une tunique simple teinte à l'indigo sauvage. Leurs regards sont ancrés l'un dans l'autre avec une intensité qui exclut le reste du monde.

Chacun tient dans sa main une coupe en argile brute. Ils viennent de s'entailler légèrement la paume avec un couteau de marin posé sur un billot entre eux, laissant couler une goutte de leur sang dans le vin de riz de l'autre. À l'instant où ils croisent leurs bras pour boire, les deux flux de vin de riz s'élèvent légèrement des coupes, s'enroulant dans l'air comme deux dragons jumeaux — l'un de sang, l'autre d'argent — avant de se sceller.

Derrière eux, la mer est d'une sérénité absolue, reflétant le sillage d'une lune croissante. Deux dauphins de la mer de Chine méridionale, d'un blanc rosé et lumineux, brisent la surface en parfaite synchronicité, traçant un arc de cercle autour de la barque. Au-dessus de la lanterne, la fumée d'un bâton d'encens s'élève et prend la forme du trigramme Duì (兌), le Lac, symbole taoïste de la joie partagée, de l'échange sincère et de l'union harmonieuse.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Union, partenariat, amour réciproque, pacte d'amitié ou réconciliation. Le Deux de Coupe signale la rencontre de deux âmes qui reconnaissent leur sillage commun. Il ne s'agit pas d'une alliance de façade ou d'un contrat froid, mais d'un engagement profond basé sur la confiance mutuelle et le respect. C'est la carte idéale pour les mariages, les associations créatives ou le retour de l'harmonie après une tempête relationnelle. Vous n'êtes plus seul à ramer ; une force égale répond à la vôtre.
- **À l'envers :** Rupture de contrat, tension amoureuse, incompréhension ou déséquilibre dans la relation. L'un des partenaires donne son sang tandis que l'autre ne fait que boire. Fausse alliance ou déception amicale. Les coupes sont renversées et le vin se perd dans les cales du navire.

Le Rituel : Le Sceau du Vin Croisé (Jiāo Bēi Fa ˇ · 交杯法)

Ce rituel est une adaptation de la cérémonie traditionnelle du vin croisé, dépouillée de son faste impérial pour convenir à la magie des parias. On l'utilise pour sceller une amitié, un projet artistique commun, ou réaffirmer un lien amoureux.

Le rituel exige :

- Deux tasses ou coupes identiques
- Du vin de riz, du thé, ou de l'eau douce
- Un fil de soie ou un cordon rouge d'une coudée

Les deux participants s'asseyent face à face. Ils lient la base de leurs deux coupes avec le fil rouge, laissant le reste du cordon pendre entre eux. Ils remplissent les coupes à ras bord.

Ensemble, en tenant leur coupe de la main droite, ils croisent leurs bras droits au-dessus du cordon rouge. Avant de boire, ils prononcent ensemble :

> « Même sillage, même océan,
> Ce que ton cœur retient, mon bras le défend.
> Par le fil rouge et le vin partagé,
> Deux eaux s'unissent sans jamais dériver. »

Ils boivent la moitié de leur coupe, puis échangent leurs récipients (le fil rouge glissant entre leurs mains) avant de boire le reste. Le fil rouge est ensuite détaché, coupé en deux morceaux égaux, et chacun conserve sa moitié comme un talisman de fidélité.

Proverbe Pirate

> « Deux jonques liées par le cœur traversent le typhon ; deux jonques qui se méfient coulent par temps calme. »

> — Dicton des marins du Guangdong, consigné dans les Chroniques de la Flotte Noire (c. 1812).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Deux de Coupe correspond aux vagues sœurs (Shuāng Làng) : deux ondulations d'égale amplitude et de même fréquence qui voyagent côte à côte sur des milles sans jamais se heurter ni s'annuler. Elles doublent la force du mouvement sans créer de turbulence.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Deux de Coupe, le Pacte de Sang des Parias, apparaît dans le *Pirate Blood-Oath Manual* (海盜血咒錄), c. 1798 : *« Le serment juré à marée basse est témoin de ce que la marée a laissé derrière elle. Le serment juré à marée haute est témoin de ce que la marée a apporté. Choisissez votre marée avec soin. »*

TROIS DE COUPE

La Danse des Trois Carpes · 三鯉慶會 · Sānlǐ Qìnghuì

Description Visuelle

Dans l'eau limpide d'un lagon turquoise, abrité de la fureur du large par un récif de corail, trois jeunes femmes — des plongeuses de perles aux cheveux ornés de fleurs de jasmin sauvage et de coquillages — rient aux éclats. Elles se tiennent par la main, formant un cercle parfait au milieu des vagues douces.

Chacune d'elles élève une coupe en nacre étincelante vers le ciel, et leurs coupes débordent d'un vin de letchi frais. À leurs pieds, sous la surface transparente, trois grandes carpes dorées — dont les écailles chatoient de reflets orange, rouges et pourpres — nagent en spirale, imitant la danse circulaire des plongeuses. Des bulles d'argent s'élèvent de leur sillage pour éclater à la surface en petites étincelles de lumière.

En arrière-plan, à l'entrée de la baie, la silhouette de leur navire est à l'ancre, ses voiles affalées et ses pavillons de signalisation flottant joyeusement dans une brise de fin d'après-midi. Le ciel revêt les teintes chaudes et festives d'un coucher de soleil d'été : abricot, rose et or. C'est l'instant du partage, du succès collectif et de la gratitude envers la mer qui s'est montrée généreuse.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Célébration, amitié, joie partagée, succès collectif ou guérison au sein d'un groupe. Le Trois de Coupe signale un moment où vous devez vous réjouir avec vos compagnons d'équipage. Vos efforts ont payé, la cargaison est sauve, et il est temps de lever votre verre. Cette carte favorise les fêtes, les réunions de famille, la complicité amicale et la fin des conflits au sein d'une communauté. La joie est contagieuse ; laissez-la déborder.
- **À l'envers :** Excès, commérages, exclusion au sein d'un groupe ou fête gâchée par la jalousie. Les réjouissances tournent à la débauche ou à la superficialité. Vous vous sentez exclu du cercle des célébrations, ou le partage n'est pas sincère. Quelqu'un boit à la coupe des autres sans rien apporter à la communauté.

Le Rituel : Le Cercle de l'Abondance (Sān Sī Qìng · 三絲慶)

Ce rituel est une pratique de gratitude et de renforcement des liens d'amitié ou de collaboration spirituelle. On l'accomplit à trois, ou seul en visualisant ses alliés les plus proches.

Le rituel exige :

- Trois petites tasses ou coupelles remplies d'une boisson sucrée (thé, vin doux, jus de fruit)
- Une pincée de fleurs séchées ou de thé en feuilles
- Un espace joyeux, baigné d'une lumière douce

Si vous êtes trois, disposez les coupes en triangle. Chacun prend une coupe, jette une pincée de fleurs au centre du triangle et prononce une bénédiction pour les deux autres.

Si vous êtes seul, tenez une coupe dans vos mains, jetez les fleurs dans un bol d'eau devant vous en nommant trois personnes qui soutiennent votre sillage et récitez :

> « Trois carpes dans l'eau, trois coupes en main,
> La joie d'un sillage éclaire le chemin.
> Ce que la mer donne, le cœur le partage —
> Que le rire et la paix protègent notre équipage. »

Buvez une partie de la boisson et versez le reste à la terre ou à l'eau en guise d'offrande de remerciement.

Proverbe Pirate

> « Une victoire célébrée seule est un navire sans vent. C'est le rire de l'équipage qui fait avancer la coque. »
> — Dicton des pêcheurs de l'archipel de Penghu.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Trois de Coupe correspond au phénomène du clapotis joyeux (Yù Làng) : de petites vagues croisées et rythmées qui se heurtent doucement dans un port protégé, projetant de fines gouttelettes d'écume blanche qui

brillent au soleil comme des éclats de rire. C'est le signal absolu que la tempête du large ne peut pas pénétrer dans le havre.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Trois de Coupe, la Danse des Trois Carpes, est enregistré dans le *Pirate Necromantic Rites* (海盗祭魂秘術), c. 1783 : *« La troisième nuit du mois des fantômes, les noyés se lèvent non pour entraîner mais pour danser. L'équipage sage laisse du vin sur le rivage. L'équipage insensé ne laisse rien. L'équipage qui ne laisse rien trouve ses filets remplis d'os au matin. »*

QUATRE DE COUPE

Le Refus de la Perle · 孤不迎珠 · Gū Bù Yíng Zhū

Description Visuelle

Un jeune lettré ou un pirate en disgrâce est assis seul, adossé au mât d'une petite barque échouée sur une langue de sable gris. Ses bras sont croisés sur sa poitrine, ses yeux sont baissés, fixant le sol avec une expression de profonde apathie, de détachement amer ou d'ennui. Devant lui, alignées sur le sable, se trouvent trois coupes en céramique sombre, pleines à ras bord d'un vin qui a fini par tourner et stagner. Il ne les regarde pas ; elles ne l'intéressent plus.

Pourtant, juste à sa droite, brisant la surface de l'eau peu profonde, une main translucide faite d'écume et de reflets — la main d'une nymphe marine ou d'un esprit de la mer — émerge doucement. Dans sa paume ouverte, elle lui tend une quatrième

coupe, taillée dans une coquille de nacre étincelante et contenant une perle d'or d'une pureté absolue, brillant d'un éclat doux. La perle luit, mais le jeune homme refuse de lever les yeux. Il est si absorbé par son propre mécontentement et par l'amertume des trois coupes stagnantes qu'il est incapable de percevoir l'opportunité divine qui lui est offerte.

Le ciel au-dessus de lui est d'un gris de plomb, uniforme, lourd, sans vent. La mer est d'une platitude huileuse, sans vagues, imitant la stagnation de son propre esprit. À l'horizon, la brume efface la frontière entre l'eau et le ciel, enfermant la scène dans une atmosphère de mélancolie close.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Lassitude, ennui, détachement, mécontentement, opportunité ignorée ou refus de voir le positif. Le Quatre de Coupe signale une période de surplace émotionnel. Vous êtes tellement concentré sur ce qui vous déçoit, sur les projets qui ont stagné ou sur les pertes du passé (les trois premières coupes) que vous ratez le nouveau souffle, le cadeau inattendu que la vie essaie de vous tendre (la quatrième coupe). C'est un appel à briser la coquille de votre isolement pour oser lever les yeux.
- **À l'envers :** Fin de la stagnation, réveil émotionnel, ouverture vers le monde ou acceptation d'une main tendue. Vous sortez enfin de votre léthargie. Vous remarquez la perle d'or et vous tendez la main pour la saisir. Le vent se lève à nouveau sur la mer de votre esprit.

Le Rituel : Le Rallumage du Regard (Chéng Míng Fa˘ · 澄明法)

Ce rituel est une pratique pour nettoyer l'esprit de la brume de l'apathie et réveiller l'attention aux cadeaux invisibles du quotidien.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau de mer ou d'eau salée froide
- Un petit miroir
- Un galet ou une pierre d'un blanc pur

Asseyez-vous face à votre bol d'eau salée. Regardez votre reflet dans le miroir à travers la brume de votre ennui. Plongez ensuite vos mains dans l'eau salée froide et aspergez doucement votre visage pour simuler un réveil marin.

Prenez la pierre blanche (votre perle d'or symbolique), lâchez-la au centre du bol pour briser l'eau plate et récitez :

> « Eau plate se brise, brume s'efface,
> L'esprit s'éveille et reprend sa place.
> Je jette l'ennui, je chasse le gris —
> Pour voir la perle que la mer m'offrit. »

Ouvrez grand les yeux, regardez la pierre briller au fond de l'eau, puis retirez-la pour la garder sur votre espace de travail tout au long de la journée.

Proverbe Pirate

> « Un guetteur qui s'endort en fixant les nuages manque la voile qui approche à l'horizon. »
> — Sagesse des vigies de la Flotte du Lotus, consignée dans les *Cahiers du Sillage* (c. 1821).

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Quatre de Coupe correspond à l'eau morte (Sĭ Shuĭ) : cette zone de calme plat extrême, souvent située entre deux courants contraires ou dans l'œil d'un anticyclone, où l'absence totale de mouvement d'air

empêche les voiles de se gonfler. Le navire y reste immobile, prisonnier d'une fausse paix qui tarit l'énergie de l'équipage.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Quatre de Coupe, le Refus de la Perle, est mentionné dans le *Secret Records of Fujian Sea Transitions* (國海遇波秘錄), c. 1793 : *« Le navire échoué n'est pas en danger à moins que l'équipage ne panique. La vase est molle. La coque est saine. La marée revient toujours. Mais un marin qui saute par-dessus bord pour pousser le navire s'enfoncera jusqu'à la taille dans la vase et se noiera quand la marée reviendra. La patience n'est pas passive. La patience, c'est savoir quand le mouvement est la mort. »*

CINQ DE COUPE

Les Tasses de Vin Renversées · 覆杯晚歌 · Fù Bēi Wa ̌ngē

Description Visuelle

Une silhouette enveloppée dans une lourde cape de deuil en toile de voile noire se tient prostrée sur une plage de galets gris et de débris de bois flotté. Ses épaules sont voûtées par le chagrin. Devant elle, trois grandes tasses de vin de riz en céramique fine ont été renversées sur les galets ; le précieux liquide rouge sombre qu'elles contenaient s'écoule et se perd irrévocablement dans les interstices des pierres sèches. La silhouette fixe intensément ce vin perdu, obsédée par le gâchis et par ce qui ne pourra jamais être récupéré.

À cause de cette focalisation douloureuse, elle tourne complètement le dos à la mer. Elle ne remarque pas que juste derrière elle, à quelques pas seulement, deux autres tasses en nacre blanche se tiennent parfaitement droites sur un rocher lisse, épargnées par la tempête et pleines d'un nectar pur.

En arrière-plan, la mer est sombre, agitée par le reflux d'une tempête qui s'éloigne à l'horizon. Un fleuve d'eau boueuse se jette dans l'océan, créant un estuaire tumultueux qu'un pont de corde suspendu en ruine tente de traverser. Le ciel a la couleur des cendres froides, mais à l'extrême bord inférieur droit de la carte, l'eau commence très légèrement à s'éclaircir.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Perte, regret, deuil, tristesse focalisée sur le passé ou déception amoureuse. Le Cinq de Coupe signale que vous pleurez sur le *« vin renversé »* de votre vie — une relation brisée, un projet naufragé, une opportunité manquée. Le chagrin est légitime, mais la carte vous avertit : en restant figé sur vos trois coupes perdues, vous ignorez les deux coupes qui vous restent. Tout n'a pas sombré dans la tempête. Il est temps de vous retourner pour voir les ressources et les alliances qui ont survécu.
- **À l'envers :** Guérison, acceptation de la perte, retour à la vie et découverte des ressources survivantes. Vous cessez enfin de regarder le vin répandu sur le sable. Vous vous retournez, vous apercevez les deux coupes pleines et vous décidez de traverser le pont pour laisser le deuil derrière vous.

Le Rituel : L'Offrande du Vin Perdu (Rù Haˇi Faˇ · 入海法)

Ce rituel est une pratique de libération du regret, utilisée pour formaliser la fin d'un deuil et restituer la douleur aux forces de l'océan pour qu'elles la recyclent.

Le rituel exige :

- Un gobelet ou une tasse contenant un peu de liquide de valeur (vin, thé cher ou eau parfumée)
- Un espace en extérieur (idéalement face à l'eau, ou au pied d'un arbre)
- La volonté de renoncer au passé

Tenez la coupe à deux mains. Pensez intensément à ce qui vous cause du regret ou du chagrin — nommez la perte, l'erreur passée ou la trahison. Laissez cette amertume monter dans votre poitrine.

Inclinez ensuite lentement la coupe vers le sol (ou dans les vagues) pour y verser la totalité du liquide, et prononcez fermement :

> « Ce qui est tombé ne peut être cueilli,
> Ce qui est perdu au loin s'est enfoui.
> Je rends à la mer le vin de mes pleurs —
> Pour boire demain à d'autres douceurs. »

Retournez la coupe vide face contre terre sur le sol, levez-vous et avancez vers votre journée sans regarder l'endroit où le liquide a coulé.

Proverbe Pirate

> « Un capitaine qui passe la nuit à pleurer sur la cargaison coulée oublie de colmater les brèches de la coque qui flotte encore. »
> — Sagesse des marins de la Flotte du Lotus.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Cinq de Coupe correspond au reflux de ressac (Tù Liú) : ce moment violent et déstabilisant où la vague, après avoir frappé la falaise, repart en arrière vers le large avec une immense force de succion, emportant le sable,

les galets et tout ce qui n'est pas solidement ancré. C'est un courant dangereux qui nettoie la grève mais menace d'aspirer le nageur imprudent.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Cinq de Coupe, les Tasses de Vin Renversées, apparaît dans le *Pirate Black Canon* (海盜黑經), c. 1789 : *« Être rejeté, c'est être libéré de l'obligation d'appartenir. Le navire fantôme n'a pas de capitaine. Le navire fantôme n'a pas de drapeaux. Le navire fantôme navigue là où les rejetés souhaitent naviguer, et son équipage ne répond à personne d'autre qu'à la mer. »*

SIX DE COUPE

La Nostalgie du Jardin Flottant · 浮園舊夢 · Fú Yuán Jiùmèng

Description Visuelle

Dans le canal calme d'un village sur pilotis, une jonque de plaisance miniature, aménagée en jardin flottant, dérive doucement. Le pont est couvert de bonsaïs de pruniers en fleurs et de buissons de jasmin. Deux enfants — une petite fille en tunique rouge de fête et un jeune garçon portant le chignon d'apprenti érudit — jouent près du bastingage.

Le garçon s'incline pour tendre à la fillette une coupe de jade vert amande d'où germe un lotus blanc parfaitement épanoui. Autour d'eux, disposées sur les bancs de bois verni du bateau, cinq autres coupes contiennent des trésors d'enfance : des billes de nacre, des coquillages polis, et des gâteaux de lune miniatures.

L'eau du canal est si limpide qu'on y voit le sable d'or au fond. Le ciel affiche les teintes douces et rassurantes d'un après-midi de printemps. C'est une carte baignée d'une lumière dorée, presque irréelle, qui donne l'impression de regarder à travers la brume d'un souvenir chéri. Il n'y a ni tempête ni menace ici ; le passé est un refuge sûr.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Nostalgie douce, souvenirs d'enfance, retour d'une personne du passé, innocence retrouvée ou cadeau désintéressé. Le Six de Coupe vous invite à vous reconnecter à la pureté de vos intentions d'origine. Parfois, pour savoir où orienter la proue, il faut regarder le sillage laissé derrière soi. C'est une carte de réconfort émotionnel qui guérit les vieilles blessures par la tendresse.
- **À l'envers :** Être piégé dans le passé, refus de grandir, idéalisation toxique de l'enfance ou rupture avec ses racines. Vous regardez le jardin flottant avec tant de regret que vous refusez de naviguer dans les eaux du présent. Les souvenirs deviennent une ancre qui vous empêche d'avancer.

Le Rituel : L'Élixir du Lotus Blanc (Lóng Tán Faˇ · 龍潭法)

Ce rituel ravive l'innocence et la joie créative lorsque l'esprit est desséché par le cynisme ou la dureté du monde adulte.

Le rituel exige :

- Une tasse contenant du thé au jasmin ou à la fleur de lotus
- Un souvenir d'enfance (un vieux jouet, une photo, ou un mot écrit)
- Une bougie chauffe-plat

Allumez la bougie à côté de votre tasse. Tenez votre souvenir d'enfance dans vos mains, fermez les yeux et laissez revenir le sentiment de liberté ou d'émerveillement que vous éprouviez alors. Inspirez ce sentiment.

Ouvrez les yeux, passez vos mains au-dessus de la vapeur du thé et récitez :

> « Le jasmin fleurit, le canal est tranquille,
> L'enfant du sillage revient dans la ville.
> Que l'or du passé infuse mon présent —
> Ma force est intacte, mon cœur est vivant. »

Buvez le thé lentement en savourant sa douceur, puis éteignez la bougie.

Proverbe Pirate

> « Le passé est une ancre. Parfois, elle empêche de dériver. Parfois, elle empêche de naviguer. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Six de Coupe correspond aux vagues de mémoire (Jìyì Làng) : ces ondulations douces et régulières qui viennent du large sans menace, portant avec elles l'écho des tempêtes passées mais n'étant plus elles-mêmes une tempête. Le lecteur les reconnaît à leur régularité parfaite et à leur absence d'écume.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Six de Coupe, la Nostalgie du Jardin Flottant, est enregistré dans le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄), c. 1704 : *« Les enfants fantômes des bassins de marée ne veulent pas de vengeance. Ils veulent être vus. Ils veulent que quelqu'un s'agenouille près de l'eau et dise : "Je me souviens de toi." Les morts dont on se souvient ne coulent pas. Les morts dont on se souvient flottent. »*

SEPT DE COUPE

Les Mirages de la Brume de Mer · 海市蜃楼 · Haˇishì Shènlóu

Description Visuelle

Un pirate se tient debout à la proue de son navire, mais ses mains ont lâché la barre. Le pont est envahi par une brume dense et irisée qui s'élève de l'océan. Dans cette brume, flottant juste au-dessus des vagues, apparaissent sept coupes spectrales, faites de reflets de lune et de nuages. Chaque coupe contient un mirage, une illusion née de ses désirs secrets :

1. Une couronne impériale en or.
2. Un dragon miniature crachant des perles.
3. Une femme d'une beauté surnaturelle faite d'écume.
4. Une fiole d'élixir d'immortalité rouge cinabre.
5. Un coffre débordant de pièces maudites.
6. Une épée de commandement en bois de pêcher sacré.
7. Une ombre noire et menaçante, tapie au fond de la septième coupe, représentant ses peurs refoulées.

Le visage du marin exprime la confusion absolue ; ses yeux sont grands ouverts mais fixes, fascinés par tant de chemins possibles. Le ciel est un chaos de pourpre et d'indigo, sans étoiles pour le guider. S'il avance vers l'un de ces mirages, il marchera sur l'eau et se noiera.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Choix multiples, illusions, fantasmes, dispersion de l'énergie ou confusion face aux désirs. Le Sept de Coupe vous avertit : tout ce qui brille dans la brume n'est pas de l'or de contrebande. Vous êtes face à trop d'options et vous risquez

de vous perdre dans les châteaux de cartes de votre imagination. Il est temps de dissiper la brume et de choisir un seul cap tangible avant que la marée ne change.

- **À l'envers :** Clarté retrouvée, fin des illusions, choix décisif ou confrontation brutale avec la réalité. La brume se dissipe. Vous reconnaissez les mirages pour ce qu'ils sont et vous reprenez la barre en main. L'illusion ne peut plus vous retenir.

Le Rituel : Le Souffle qui Dissipe la Brume (Qū Wù Fa˘ · 驅霧法)

Ce rituel apporte la clarté d'esprit lorsque vous êtes submergé par l'indécision ou les projections de votre imagination.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau salée
- Une pincée de sel à jeter
- Une bougie blanche

Allumez la bougie. Regardez le bol d'eau en y projetant mentalement vos doutes et vos choix contradictoires. Prenez le sel entre vos doigts et jetez-le d'un coup sec au centre du bol en soufflant fortement sur l'eau pour créer des rides. Récitez à voix haute :

> « Mirage de brume et fausses promesses,
> Le vent du Dao balaie la paresse.
> Que l'eau se clarifie, que le sillage soit droit —
> Je tranche l'illusion, je vois ce qui est à moi. »

Éteignez la bougie d'un souffle rapide et videz l'eau. La première option qui vous vient à l'esprit dans le silence qui suit est le cap à tenir.

Proverbe Pirate

> « La brume de mer est une menteuse, mais elle ne ment qu'à ceux qui veulent être trompés. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Sept de Coupe correspond aux vagues de brume (Wù Làng) : ces ondulations invisibles mais perceptibles qui ne se voient pas mais se sentent dans la coque. Le navire avance, mais le lecteur ne peut pas voir l'eau ; il doit naviguer par d'autres sens — le son, l'odeur, la sensation du gouvernail. Les mirages sont ce que l'imagination projette sur l'inconnu.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Sept de Coupe, les Mirages de la Brume de Mer, apparaît dans le *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本), c. 1768 : *« Les sept mirages sont les sept désirs qui lient mortels et dragons : l'amour, la richesse, la renommée, la vengeance, la connaissance, la sécurité et le désir d'être désiré. Un marin qui peut nommer les sept désirs sans être gouverné par eux ne se noiera jamais. »*

HUIT DE COUPE

Le Grand Abandon du Rivage · Marée de Départ · Lí Cháo Qù

Description Visuelle

Sous la lumière blafarde d'une lune décroissante, une silhouette tourne le dos au spectateur et s'éloigne à grands pas sur une grève de sable noir. Elle porte un bâton de marche en bois flotté et des robes usées par le sel. Elle laisse derrière elle une structure soigneusement érigée : huit coupes de jade alignées sur un rocher. Les coupes sont

pleines, intactes et précieuses, représentant tout ce qu'elle a passé des années à accumuler et à construire.

Pourtant, elle s'en va. Elle ne fuit pas dans la panique ; son pas est lent, délibéré, lourd d'une tristesse sacrée. Elle marche vers les montagnes arides qui bordent la côte, là où le rivage cède la place à l'inconnu de la terre ferme ou des hauteurs alchimiques.

La mer à sa gauche est basse, s'étant retirée très loin, laissant les récifs à nu. Le ciel est d'un bleu-noir profond, marquant l'heure la plus froide de la nuit, juste avant l'aube. C'est le moment où l'on réalise que ce qui nous nourrissait autrefois est devenu une cage, et qu'il faut partir, même si le départ brise le cœur.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Abandon volontaire, départ délibéré, recherche d'un sens plus profond, voyage spirituel ou fin d'une situation devenue stérile. Le Huit de Coupe signale que vous laissez les coupes pleines derrière vous parce que vous avez réalisé que le succès matériel ou le confort actuel ne suffisent plus à nourrir votre âme. C'est un départ courageux vers l'inconnu, dicté par une exigence intérieure. Le sillage s'interrompt pour renaître ailleurs.
- **À l'envers :** Refus de partir, s'agripper à une situation morte, peur de l'inconnu ou retour vers ce que l'on avait pourtant choisi de quitter. Vous savez que vous devriez abandonner ce rivage, mais la peur de la solitude ou du manque vous retient enchaîné à vos huit coupes vides de sens.

Le Rituel : Le Sel du Départ (Lí Bēi Fa ˇ · 離杯法)

Ce rituel soutient le cœur lorsqu'il faut trouver le courage de quitter une relation, un travail ou une situation usée.

Le rituel exige :

- Une vieille tasse (que vous acceptez de laisser aller)
- Un peu d'eau salée
- Un endroit en extérieur où déposer l'objet

Remplissez la tasse d'eau salée. Tenez-la une dernière fois en remerciant la situation pour ce qu'elle vous a appris, tout en reconnaissant que son temps est révolu. Versez l'eau salée sur le sol. Déposez la tasse vide sur la terre ou un rocher, faites trois pas en arrière et récitez :

> « Ce qui fut plein est désormais donné,
> Mon sillage appelle une autre marée.
> Je laisse le rivage, je marche vers les hauteurs —
> Que la nuit me garde, je n'ai plus de frayeur. »

Tournez-vous et marchez vers votre maison sans regarder la tasse laissée derrière vous.

Proverbe Pirate

> « Partir n'est pas une défaite. Rester quand la marée s'est retirée — voilà la défaite. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Huit de Coupe correspond à la marée descendante (Luò Cháo) — non pas le reflux ordinaire, mais la grande marée qui se retire si loin qu'elle révèle des étendues de mer que personne n'avait jamais vues à sec. Le lecteur de vagues sait que certaines révélations ne viennent qu'à marée basse, et que rester à quai quand l'eau s'est retirée, c'est s'échouer par choix.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Huit de Coupe, le Grand Abandon du Rivage, est mentionné dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742 : *« Le Rivage Abandonné est atteint en marchant jusqu'à ce que vos empreintes soient les seules. Cela prend plus de temps que vous ne le pensez. Les morts marchent sur le rivage à marée basse, et leurs traces ressemblent à celles des vivants. Marchez jusqu'à ce que même les morts cessent de vous suivre. Alors vous êtes arrivé. »*

NEUF DE COUPE

Le Festin du Marchand de Perles · 獨享豐筵 · Dúxiaˇng Fēngyán

Description Visuelle

Un riche marchand pirate, bedonnant et hilare, est assis confortablement sur des coussins de soie rouge à l'intérieur de sa cabine de capitaine richement décorée. Son visage rayonne de satisfaction, de sécurité et d'une pointe d'autosuffisance joviale. Ses bras sont croisés sur sa poitrine dans une posture de triomphe absolu.

Derrière lui, disposées en demi-cercle sur une étagère en bois de rose sculpté, neuf magnifiques coupes en porcelaine fine de la cour impériale brillent à la lumière des lanternes. Chaque coupe déborde des mets et des alcools les plus précieux. À ses pieds reposent des coffres entrouverts laissant échapper des colliers de perles, des lingots d'argent et des soies précieuses.

À travers la fenêtre de la cabine, on aperçoit une mer calme et un ciel nocturne étoilé et paisible. Il n'y a pas de partage dans cette carte : le marchand est seul pour savourer sa réussite. C'est l'image de la sécurité matérielle et émotionnelle maximale, le moment où tous les vœux se sont réalisés et où la cale est pleine.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Réalisation des souhaits, satisfaction totale, confort matériel, plaisir des sens, sécurité et amour de soi. Le Neuf de Coupe est traditionnellement appelée *« la carte des vœux »*. Elle indique que ce que vous avez demandé à la mer est arrivé à bon port. Vous pouvez savourer votre succès, vous féliciter du chemin parcouru et profiter des plaisirs de la vie. Votre coupe déborde ; la chance est de votre côté.
- **À l'envers :** Autosuffisance excessive, gourmandise, matérialisme stérile, ou un succès qui laisse un goût d'inachevé. Vos souhaits se sont réalisés, mais vous réalisez que les coffres pleins ne comblent pas la solitude de la cabine. Un avertissement contre l'égoïsme : le marchand oublie que son navire a besoin d'un équipage pour continuer à naviguer.

Le Rituel : Le Tribut de Gratitude au Roi-Dragon (Fēng Shèng Fa˘ · 豐盛法)

Ce rituel ancre l'abondance dans votre vie en exprimant une gratitude sincère envers les forces qui vous ont favorisé.

Le rituel exige :

- Une coupe de votre meilleure boisson (vin de riz, thé de qualité)
- Un bel objet brillant (une pièce de monnaie propre, un cristal)
- Un moment de célébration

Installez-vous confortablement. Servez-vous votre boisson, élevez la coupe vers le ciel en souriant et énumérez à haute voix trois réussites ou motifs de joie récents dans votre vie.

Prenez l'objet brillant, déposez-le dans un bol d'eau en guise de tribut symbolique et récitez :

> « La cale est pleine, le vœu est exaucé,
> Par la grâce de l'onde, le sillage est doré.
> Je reçois la joie, je remercie le flux —
> Que cette richesse profite à ceux qui n'ont plus. »

Buvez votre coupe avec délice.

Proverbe Pirate

> « Un vœu exaucé est une coupe pleine. Une coupe pleine que l'on ne partage pas est une coupe qui finira par se renverser. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Neuf de Coupe correspond à la mer d'huile (Yóu Miàn) : cet état de calme absolu où la surface est si lisse qu'elle reflète le ciel comme un miroir. Pour le lecteur, c'est un moment de pause, de satisfaction, mais aussi un avertissement : une mer trop calme peut précéder une tempête. Savourer le calme, mais ne pas s'y endormir.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Neuf de Coupe, le Festin du Marchand de Perles, est enregistré dans le *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄), c. 1892 : *« Le Roi-Dragon donne neuf trésors, jamais dix. Le dixième trésor est la sagesse de savoir que neuf suffisent. »*

DIX DE COUPE

Le Retour de la Flottille Harmonieuse · 家潮 · Jiā Cháo

Description Visuelle

Dans une baie abritée, baignée par la lumière spectaculaire d'un arc-en-ciel qui traverse tout le ciel après la pluie, une famille entière de Dànjiā (le peuple de l'eau) se tient sur les ponts réunis de plusieurs embarcations amarrées ensemble. Un homme et une femme élèvent les bras vers le ciel dans un geste de pure gratitude, tandis que deux enfants dansent joyeusement sur les planches de bois.

Au-dessus d'eux, flottant au cœur même de l'arc-en-ciel, dix coupes de nacre étincelantes forment un arc parfait de lumière et de bénédictions. L'eau s'écoule de l'une à l'autre en une cascade continue qui vient fertiliser la mer en contrebas.

La mer est d'un calme absolu, d'un vert jade lumineux. Au loin, les collines verdoyantes de la côte accueillent la flottille pour un repos bien mérité. C'est la carte de l'harmonie communautaire ultime, la vision d'une paix qui n'est pas seulement individuelle (comme dans le Neuf), mais partagée avec ceux que l'on aime. Le sillage a trouvé son havre collectif.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Bonheur familial, harmonie partagée, amour durable, paix communautaire et sentiment d'être à sa place au sein du groupe. Le Dix de Coupe est la plénitude de la suite. Elle annonce que vos relations sont alignées, que votre équipage est uni par un amour véritable et que le foyer (qu'il soit de sang ou de choix) est un espace de sécurité totale. C'est le succès émotionnel le plus élevé : être aimé pour ce que l'on est.

- **À l'envers :** Tensions familiales, rupture de l'harmonie collective, disputes au sein du foyer ou fausse façade de bonheur. Les bateaux de la flottille se heurtent au lieu de s'entraider. Vous vous sentez en décalage ou rejeté par votre communauté, ou vous sacrifiez votre vérité pour maintenir une illusion de paix domestique.

Le Rituel : Le Pacte de l'Arc-en-Ciel de Sel (Hóng Cháo Fa˘ · 虹潮法)

Ce rituel bénit et protège l'harmonie d'un foyer ou d'un groupe d'alliés précieux.

Le rituel exige :

- Un grand bol d'eau douce
- Dix petits coquillages ou pincées de sel
- Une bougie colorée ou joyeuse

Allumez la bougie au centre de votre espace. Prenez les dix coquillages (ou pincées de sel) un par un. Pour chacun d'eux, nommez une personne ou une qualité de votre communauté que vous souhaitez protéger (la bienveillance, l'écoute, la fidélité, etc.), puis déposez-le dans l'eau.

Tracez un cercle avec vos mains au-dessus du bol et récitez :

> « Dix coupes au ciel, l'arc-en-ciel est jeté,
> Notre flottille est ancrée dans la paix.
> Que le sillage des miens soit libre et sacré —
> L'amour est le havre où nous allons rester. »

Laissez le bol près de l'entrée de votre espace pour la nuit, puis versez l'eau au pied d'une plante le lendemain.

Proverbe Pirate

> « Un navire peut naviguer seul. Une flottille rentre chez elle. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Dix de Coupe correspond à la confluence (Huì Cháo) : l'endroit où plusieurs courants se rencontrent et se fondent en un seul, créant une eau plus profonde, plus calme et plus riche que chacun de ses affluents. Le lecteur de vagues qui trouve une confluence sait qu'il a trouvé un havre, même en pleine mer.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Dix de Coupe, le Retour de la Flottille Harmonieuse, apparaît dans le *Fujian Sea Absolution Manual* (福建海赦秘本), c. 1832 : *« Le Festin du Roi-Dragon a lieu la nuit où les comptes sont réglés. Ceux qui ont payé leurs dettes mangent bien. Ceux qui ne les ont pas payées paient leurs dettes en regardant les autres manger. Le Roi-Dragon est un hôte généreux mais un comptable strict. »*

LES CARTES DE COUR — SUITE DES MARÉES

PAGE DE COUPE — L'Apprenti Porteur de Conque

Description Visuelle : Un jeune mousse s'agenouille au bord des vasières au crépuscule, la dernière lumière du soleil attrapant les bords de sa silhouette. Dans ses mains, il tient une conque de sang, sa surface gravée de sceaux de cinabre qui brillent faiblement à mesure que la lumière s'estompe. Il écoute. La conque est pressée contre

son oreille, et ce qu'il entend n'est pas le rugissement océanique habituel. C'est une voix — ou plusieurs voix — les morts noyés parlant dans leur langue sous-marine.

Signification : Un message arrivant de l'inconscient. Un éveil intuitif. Les premiers signes de dons émotionnels ou créatifs. La Page de Coupe est l'étudiant du cœur — curieux, ouvert, apprenant encore à faire confiance à la voix intérieure.

CAVALIER DE COUPE — Le Prétendant Maudit par la Marée

Description Visuelle : Un cavalier traverse une mer éclairée par la lune sur une créature mi-hippocampe mi-qilin, le cheval écailleux des écuries du Roi-Dragon. Dans une main, il tient une conque fêlée qui laisse échapper de la fumée noire — un message qu'il était censé délivrer mais qu'il a ouvert, une lettre d'amour des profondeurs qui l'a maudit avec une passion qu'il ne peut contrôler. Son visage est sauvage avec l'extase et le tourment de quelqu'un consumé par une émotion trop grande pour son corps.

Signification : Passion romantique. Obsession créative. La quête dévorante d'un être aimé, d'une muse, d'un rêve. Magnifique et dangereux. Le Cavalier va vite, mais la conque est fêlée et le message à l'intérieur n'est peut-être pas celui qu'il croit.

REINE DE COUPE — La Veuve Silencieuse du Tourbillon

Description Visuelle : Une souveraine muette est assise sur un trône sculpté dans la figure de proue d'un navire qui a coulé il y a un siècle. Dans son giron, elle berce une coupe-crâne en conque — un crâne humain évidé et fusionné avec une coquille de conque, rempli de porcelaine brisée et de minuscules méduses qui brillent faiblement. Autour d'elle, l'eau est encore trouble des dernières traces de sang. Mais la Reine est parfaitement calme. Elle est compatissante non par des mots mais par sa présence. Le fait de rester est la miséricorde.

Signification : Sagesse compatissante. La capacité à rester avec la souffrance sans broncher. La maturité émotionnelle — la Reine a tout ressenti et n'a été brisée par rien. Elle règne non par le pouvoir mais par la présence.

ROI DE COUPE — Le Juge à la Couronne d'Ancre

Description Visuelle : Il est assis sur un trône fait de canons fusionnés, leurs bouches pointées vers l'extérieur dans toutes les directions. Sur sa tête, une couronne d'ancres en fer. Dans sa main droite, une boussole faite d'un os de côte humaine, dont l'aiguille pointe non vers le nord mais vers l'âme la plus proche qui s'est menti à elle-même. Dans sa main gauche, une balance : une ancre de plomb dans un plateau, un cœur humain dans l'autre. Son visage est celui de quelqu'un qui a pris des décisions qui ont coûté des vies et a appris à les porter sans broncher.

Signification : Maîtrise émotionnelle. La capacité à ressentir profondément sans être gouverné par les sentiments. Le Roi est le capitaine de sa mer intérieure, et son calme n'est pas une suppression mais une sagesse.

LA SUITE DES LANTERNES (Feu/Bâtons)

Ambition, feu spirituel, la lumière volée aux noyés

AS DE BÂTONS

Le Sceptre de Bois de Pêcher Foudroyé · 雷擊桃木杖 · Léijī Táomù Zhàng

Description Visuelle

Une main puissante, émergeant directement d'un nuage d'orage noir et bourgeonnant de foudre, saisit un bâton brut et noueux en bois de pêcher. Ce bâton n'est pas poli ; son écorce sombre porte encore la cicatrice incandescente d'un éclair récent. De cette blessure sacrée jaillissent de petites étincelles dorées et de jeunes pousses de feuilles d'un vert tendre, illustrant la vie qui triomphe de la foudre.

Le bâton est dressé verticalement, telle une colonne vertébrale reliant le ciel et l'océan. En arrière-plan, la mer en contrebas est agitée de lignes nerveuses, éveillée par l'électricité de l'orage. Au loin, sur un promontoire rocheux, la silhouette d'une forteresse ou d'une tour d'observation surveille le détroit. Autour du sceptre de bois, des éclairs dessinent dans l'air le contour du premier trigramme du I Ching, Qián (乾) : le Ciel, la force créatrice pure, l'initiative absolue. C'est l'instant de l'étincelle initiale, l'idée qui foudroie l'esprit, le désir brut de créer, de conquérir ou de commencer un projet avant même d'avoir calculé les risques.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Une étincelle d'inspiration, un élan créatif majeur, une nouvelle ambition, de l'énergie brute ou un appel à l'action. L'As de Bâtons est le feu vert cosmique. C'est le moment où une idée vous frappe avec la force du tonnerre. La carte vous exhorte à saisir cette impulsion, à initier le mouvement et à faire confiance à votre vitalité. Vous avez le pouvoir de matérialiser votre volonté ; n'attendez pas que le bois refroidisse.

- **À l'envers :** Une idée qui fait long feu, un manque d'énergie, un projet retardé ou une créativité bloquée. La foudre est tombée dans l'eau salée et s'est éteinte. Vous ressentez l'impulsion mais vous manquez de carburant pour la soutenir, ou vous dissipez votre force en colères stériles sans jamais passer à l'action.

Le Rituel : Le Captage de l'Étincelle (Zhào Léi Fa˘ · 招雷法)

Ce rituel est une pratique de dynamisation utilisée pour secouer la léthargie, appeler l'inspiration créative ou consacrer un nouvel outil de travail.

Le rituel exige :

- Un morceau de bois trouvé (une branche, un manche d'outil ou un crayon en bois)
- Une bougie rouge (représentant le feu de l'éclair)
- Une pincée de poivre ou d'épice piquante (pour le Yang)

Allumez la bougie rouge. Prenez le morceau de bois entre vos deux mains et frottez-le vigoureusement jusqu'à ce qu'il devienne chaud sous l'effet de la friction. Visualisez cette chaleur comme l'énergie de la foudre accumulée dans les fibres du bois.

Passez rapidement le bois au-dessus de la flamme de la bougie, saupoudrez une pincée d'épice devant vous et récitez avec force :

> « Le ciel tonne, l'éclair a frappé,
> Le bois mort s'éveille et se met à germer.
> Ma volonté est le feu, mon bras est la loi —
> Que l'étincelle s'allume et guide mes pas. »

Gardez ce morceau de bois sur votre table de travail comme un talisman de focalisation.

Proverbe Pirate

> « N'attends pas que la tempête s'apaise pour allumer ta mèche. C'est dans le vent le plus fort que le feu prend sa course. »
> — Traité de stratégie de la Flotte du Lotus.

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, l'As de Bâtons correspond à la vague de foudre (Léi Làng) : ce moment rare où un éclair frappe directement la crête d'une vague en haute mer, illuminant instantanément l'architecture de l'eau d'une clarté électrique. Pour le lecteur de vagues, c'est un instant de lucidité absolue où les courants invisibles deviennent soudainement évidents.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Suite des Lanternes est gouvernée par l'élément feu dans son aspect maritime. *Le Tome of the Burning Sea* (火海妖典), c. 1699, s'ouvre sur cette déclaration : *« L'Amiral d'Os était un marin qui alluma un feu de signalisation pendant une tempête et sauva sa flotte, mais le feu attira l'attention d'un Roi-Dragon qui le réclama comme tribut. Le Roi-Dragon dit : "Tu aimes le feu. Tu porteras le feu pour moi jusqu'à ce que la mer oublie son propre nom." L'Amiral d'Os porte le feu depuis trois mille ans. Il l'offre aux vivants parce que les vivants, contrairement aux morts, peuvent encore choisir ce qu'ils brûlent. »* L'As de Bâtons, le Sceptre de Bois de Pêcher Foudroyé, est détaillé dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法) : *« L'étincelle initiale ne peut être allumée que par une main qui n'a pas peur de brûler. La main qui hésite attrape la foudre, mais la foudre attrape la main qui hésite. »*

DEUX DE BÂTONS

Le Regard sur l'Horizon du Monde · 雙橋遠眺 · Shuāng Qiáo Yuaˇntiào

Description Visuelle

Un capitaine pirate, richement vêtu d'une robe de soie brodée de motifs de nuages, se tient debout sur les remparts crénelés de sa forteresse insulaire. Dans sa main droite, il appuie un grand bâton de pêcher foudroyé contre le sol de pierre ; un second bâton est fixé derrière lui à la maçonnerie, symbolisant les fondations qu'il a déjà sécurisées.

Dans sa main gauche, il soutient une petite sphère de cristal translucide qui semble contenir le monde entier — ou du moins les cartes marines de toutes les routes de contrebande connues. Son regard est lointain, fixé sur l'immensité de l'océan qui s'étend à ses pieds.

Entre deux îles lointaines, on aperçoit deux de ses navires qui s'éloignent vers le large, toutes voiles dehors, naviguant sous un ciel d'un orange cuivré. Le capitaine a déjà conquis son île ; sa base est sûre. Pourtant, il ne se repose pas. Il planifie la prochaine étape, l'expansion de sa flotte, la grande traversée vers des mers qu'il n'a pas encore cartographiées.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Planification à long terme, ambition, choix de cap, vision globale et préparation avant le départ. Le Deux de Bâtons signale que vous avez atteint une première étape stable. Vous possédez le pouvoir et les ressources nécessaires (la sphère dans votre main), mais la surface actuelle ne vous suffit plus. La carte vous invite à regarder au-delà de vos remparts, à évaluer vos options et à concevoir une stratégie d'envergure. Le monde attend votre décision.

- **À l'envers :** Manque de vision, frilosité, peur de quitter sa zone de confort ou mauvaise planification. Vous restez enfermé dans votre forteresse par crainte du large. Vos navires attendent dans le port et vos plans s'effilochent par manque de courage.

Le Rituel : Le Tracé de la Route d'Or (Guān Haˇi Faˇ · 觀海法)

Ce rituel clarifie les objectifs de vie à long terme et donne la force de prendre une décision stratégique majeure.

Le rituel exige :

- Une carte (ou une feuille de papier vierge sur laquelle vous dessinez votre situation actuelle)
- Une boussole ou un repère directionnel
- Une bougie jaune ou dorée (pour la clarté mentale)

Allumez la bougie au centre de votre espace. Placez la carte devant vous. Prenez un stylo ou un outil en bois et tracez une ligne droite partant de votre position actuelle vers l'objectif que vous visez à long terme.

Fixez la bougie et prononcez :

> « Mon île est conquise, ma base est ancrée,
> Mais mon sillage appelle une autre marée.
> Le regard au loin, la sphère dans ma main —
> Je choisis le cap qui dessine demain. »

Laissez la bougie se consumer et rangez la carte dans un endroit secret.

Proverbe Pirate

> « Un capitaine qui ne regarde que ses pieds ne verra jamais l'horizon. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Deux de Bâtons correspond à la houle lointaine (Yuaˇn Làng) : ces longues ondulations régulières qui annoncent une tempête avant qu'elle ne soit visible. Le lecteur avisé reconnaît dans la houle lointaine non pas une menace immédiate, mais une information sur ce qui vient. Savoir lire la houle lointaine, c'est savoir planifier.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Deux de Bâtons, le Regard sur l'Horizon du Monde, apparaît dans le *Secret Records of Fujian Sea Transitions* (國海遇波秘錄) : *« Un capitaine qui ne regarde que ses pieds ne verra jamais l'horizon. Un capitaine qui ne regarde que l'horizon trébuchera sur ses propres pieds. Le regard du sage alterne. »*

TROIS DE BÂTONS

L'Attente des Jonques au Trésor · 三橋望歸 · Sān Qiáo Wàng Guī

Description Visuelle

Sur le sommet d'une falaise abrupte dominant une mer dorée par le soleil couchant, un marchand-navigateur s'appuie sur trois grands bâtons plantés solidement dans le sol rocailleux. Ces bâtons, entrelacés de cordages marins, forment une structure stable, pareille aux trois mâts d'un grand navire de commerce.

L'homme tourne le dos à la terre ferme. Ses yeux scrutent intensément la ligne d'horizon où trois grandes jonques de guerre, les cales lourdes de marchandises précieuses, émergent de la brume dorée et s'apprêtent à entrer dans la baie.

Ses navires reviennent à bon port. Les plans qu'il a conçus (dans le Deux) sont désormais en train de porter leurs fruits dans la réalité matérielle. Le ciel est d'une clarté royale, teinté de pourpre et d'or, signalant la réussite d'une entreprise à long terme et l'ouverture de nouvelles opportunités de commerce ou d'influence.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Succès des premiers investissements, expansion, opportunités commerciales, vision confirmée et confiance dans l'avenir. Le Trois de Bâtons indique que vos navires sont en route. Vos efforts passés commencent à se matérialiser et vous pouvez anticiper le succès. C'est le moment idéal pour voir plus grand, signer des partenariats et étendre votre réseau. Votre vision était la bonne ; la marée valide vos choix.
- **À l'envers :** Retards dans les livraisons, déceptions face aux résultats, manque de patience ou regrets d'avoir pris trop de risques. Les navires sont bloqués par un vent contraire ou s'échouent en vue du port. Vous avez agi trop vite sans sécuriser le sillage, et les fruits de l'effort se font attendre.

Le Rituel : L'Appel de la Flotte d'Or (Wàng Guī Fa˘ · 望歸法)

Ce rituel accélère la manifestation des résultats d'un projet en cours et renforce la patience du praticien.

Le rituel exige :

- Trois grains de riz ou trois petites pièces de monnaie
- Un bol d'eau douce

- Face à l'ouverture d'une fenêtre ou d'une porte

  Placez le bol d'eau sur le rebord de la fenêtre, face à l'extérieur. Prenez les trois pièces (ou grains) dans votre main dominante, visualisez vos projets actuels arrivant à leur réussite totale, puis lâchez-les une à une dans le bol.

  Prononcez face au large :

  > « Les trois mâts approchent, la brume s'est levée,
  > La cargaison d'or est enfin arrivée.
  > Ce que j'ai semé sur l'immense océan —
  > Revient dans ma cale au rythme du vent. »

  Laissez le bol en place jusqu'à ce que les résultats se manifestent.

Proverbe Pirate

> « La patience est une voile. Elle ne pousse pas le navire, mais elle attrape le vent quand il vient. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Trois de Bâtons correspond au courant portant (Shùn Liú) : ce flux régulier qui pousse le navire sans effort. Le lecteur qui reconnaît le courant portant ne le combat pas et ne le force pas ; il ajuste ses voiles et se laisse porter. Savoir attendre, c'est savoir quand ne pas ramer.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Trois de Bâtons, l'Attente des Jonques au Trésor, est mentionné dans le *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本) : *« L'attente n'est pas passive. L'attente est une voile. Elle ne pousse pas le navire, mais elle*

> *attrape le vent quand il vient. L'impatient déroule ses voiles dans la bonace et les regarde pendre, immobiles. Le patient attend que le vent se lève. »*

QUATRE DE BÂTONS

La Célébration de la Baie Abritée · 慶豐安瀾 · Qìngfēng Ānlán

Description Visuelle

À l'entrée d'un village côtier prospère, quatre grands bâtons de pêcher foudroyés ont été plantés en terre pour former les piliers d'une magnifique arche de fête. Entre leurs sommets est suspendue une immense guirlande de fleurs de lotus fraîches, de rubans de soie rouge et de lanternes festives.

Sous cette arche, une foule joyeuse de villageois et de marins danse et célèbre la fin d'une longue et périlleuse expédition. Deux figures centrales élèvent des bouquets de branches de pêcher en fleurs vers le ciel.

En arrière-plan, la mer dans la baie est lisse comme un miroir, protégée des fureurs du large par deux avancées rocheuses qui forment des bras bienveillants. Le ciel est d'un bleu azur radieux, lavé par la tempête passée. C'est une carte de pure harmonie, de repos mérité, de joie domestique et de célébration de la sécurité retrouvée après le danger.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Célébration, paix, harmonie domestique, retour au foyer, succès partagé et sentiment de sécurité. Le Quatre de Bâtons est l'une des cartes les plus stables et heureuses de la suite. Elle signale que vous avez franchi une étape cruciale avec succès. C'est le moment idéal pour fêter une réussite, emménager dans un nouveau lieu, solidifier une relation ou simplement savourer la paix de votre foyer. Les fondations sont solides ; vous pouvez relâcher la garde.
- **À l'envers :** Tensions mineures dans le foyer, fête gâchée par des détails, ou sentiment d'instabilité malgré le succès apparent. L'arche de fête vacille sous un vent soudain. La sécurité est présente, mais vous refusez de vous détendre, gâchant la joie collective par une vigilance devenue inutile.

Le Rituel : Le Sceau de l'Arche de Paix (Ān Lán Fa ˇ · 安澜法)

Ce rituel protège la paix du foyer, sécurise un espace de vie et invite les énergies de joie et d'harmonie au sein de la communauté.

Le rituel exige :

- Quatre petits morceaux de bois ou cure-dents
- Un ruban ou un fil rouge
- Une pincée de sel à disperser devant la porte

Liez les quatre morceaux de bois ensemble avec le fil rouge pour former un petit carré symbolique (votre arche de protection). Placez ce talisman au-dessus de votre porte d'entrée ou sous votre matelas. Dispersez le sel devant le seuil de votre porte en prononçant :

> « Quatre piliers forts, une arche de fleurs,
> La paix s'installe et chasse les douleurs.
> Que le foyer soit sauf, que le sillage soit doux —
> La joie de la baie s'arrête chez nous. »

Laissez le talisman en place pour maintenir l'harmonie du lieu.

Proverbe Pirate

> « Une baie abritée est un cadeau. Une baie abritée que l'on protège est une forteresse. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Quatre de Bâtons correspond au havre (Bì Fēng Gaˇng) : cette zone d'eau calme protégée des vents dominants par des formations naturelles. Le lecteur qui trouve un havre sait qu'il peut y ancrer son navire en sécurité — mais aussi qu'il devra éventuellement en repartir. La sécurité est un repos, pas une destination.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Quatre de Bâtons, la Célébration de la Baie Abritée, est enregistré dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法) : *« La baie abritée n'est pas une destination. C'est un repos. Ceux qui construisent des maisons dans la baie abritée y meurent. Ceux qui y ancrent seulement, se reposent et repartent, vivent pour voir d'autres baies. »*

CINQ DE BÂTONS

La Mêlée des Épées de Pêcher · 篙師之爭 · Gāoshī Zhī Zhēng

Description Visuelle

Sur le pont glissant d'une grande jonque de guerre, cinq jeunes marins ou apprentis alchimistes s'affrontent dans une mêlée confuse et animée. Chacun brandit un bâton de pêcher brut, les bois se heurtant dans un vacarme d'éclats et d'étincelles. Leurs mouvements sont désordonnés, chaotiques ; il n'y a pas d'harmonie ni de stratégie d'équipe ici.

Pourtant, si l'on regarde attentivement leurs visages, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de haine ni de sang versé : il s'agit d'un entraînement martial, d'une lutte pour tester les forces, d'une saine compétition ou d'un conflit d'idées où chacun cherche à imposer sa voix.

L'eau autour de la jonque est agitée de remous transversaux, reflétant le chaos du pont. Le ciel est chargé de petits nuages gris en mouvement rapide, illustrant la friction mentale et la tension de l'exercice. C'est l'image de la saine concurrence qui force l'esprit à s'aiguiser, mais qui menace de tourner à la dispute stérile si personne ne reprend le commandement.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Compétition, rivalité, conflit d'idées, friction créative, remue-méninges chaotique ou obstacles mineurs. Le Cinq de Bâtons indique que vous êtes dans une zone de friction. Les avis divergent autour de vous et chacun cherche à tirer la couverture à soi. Ce n'est pas une guerre destructrice, mais un défi qui teste votre agilité et votre conviction. La carte vous invite à affirmer votre position sans agressivité, à utiliser cette tension pour perfectionner vos arguments.
- **À l'envers :** Fin des conflits, pacification, évitement de la compétition, ou au contraire, une dispute qui dégénère en véritable hostilité. Les bâtons d'entraînement sont posés au sol, ou l'un des participants triche pour l'emporter. Le chaos devient destructeur et brise l'unité de l'équipage.

Le Rituel : La Clarté dans la Mêlée (Zhēng Jì Fa ˇ · 爭擊法)

Ce rituel protège votre espace mental des influences chaotiques extérieures et vous aide à garder votre calme au milieu d'un conflit d'intérêts.

Le rituel exige :

- Un couteau ou un outil métallique tranchant
- Un morceau de bois tendre
- Un bol d'eau salée pour rincer

Prenez le morceau de bois. À l'aide du couteau, entaillez le bois de cinq marques distinctes en projetant dans chaque entaille l'une des opinions ou attaques extérieures qui vous fatiguent.

Plongez le bois entaillé dans l'eau salée pour figer l'énergie et récitez :

> « Cinq bâtons luttent, cinq voix font fureur,
> Mais mon centre reste libre de terreur.
> Que le chaos s'agite sans m'impacter —
> Mon esprit est l'ancre qui sait s'affirmer. »

Séchez vos mains et posez le bois loin de vous.

Proverbe Pirate

> « La mêlée n'est pas une bataille. La mêlée est un test. Celui qui garde son centre au milieu du chaos a déjà gagné. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Cinq de Bâtons correspond aux vagues croisées (Jiāo Chà Làng) : ces ondulations qui viennent de directions multiples et créent un motif chaotique à la surface. Le lecteur ne peut pas lire chaque vague individuellement ; il doit lire le motif global et naviguer en conséquence. Le chaos a une structure — elle est juste plus complexe.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Cinq de Bâtons, la Mêlée des Épées de Pêcher, apparaît dans le *Pirate Black Canon* (海盜黑經) : *« Les cinq feux sont allumés par les Noyeurs — des esprits de pirates noyés qui se nourrissent du conflit humain. Ils ne peuvent pas créer la rage ou l'envie, mais ils peuvent amplifier ce qui existe déjà. Un équipage qui n'éteint pas régulièrement ses feux se retrouvera à naviguer sous le commandement des Noyeurs sans jamais le réaliser. »*

SIX DE BÂTONS

La Procession Triomphale de la Flotte · 凱旋歸航 · Kaˇixuán Guīháng

Description Visuelle

Une grande jonque de commandement entre majestueusement dans le port principal d'une île pirate. À sa proue se tient un jeune capitaine, le visage rayonnant de fierté et d'assurance. Il monte un étalon blanc aux naseaux fumants, installé de manière improbable mais triomphale sur le pont avant du navire. Dans sa main droite, il élève

un grand bâton de pêcher foudroyé orné d'une couronne de laurier marin et de longs rubans de soie rouge qui flottent comme des flammes dans le vent.

Le long du bastingage, cinq autres bâtons sont plantés verticalement par ses lieutenants, chacun portant un pavillon de signalisation coloré annonçant la victoire au reste de la côte.

Sur les quais, une foule en liesse agite des branches de pêcher en fleurs. La mer est d'un bleu triomphant, ridée seulement par le sillage parfait du navire qui avance à vitesse régulière. Le ciel est d'une clarté absolue, illuminé par un soleil radieux. C'est l'image de la reconnaissance publique, du succès éclatant et de l'honneur validé par la communauté.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Victoire, triomphe, reconnaissance publique, succès mérité, fierté légitime et soutien de la communauté. Le Six de Bâtons annonce que vous sortez vainqueur de la mêlée (du Cinq). Vos efforts et vos talents sont enfin reconnus par vos pairs et votre équipage. C'est le moment de savourer votre réussite, d'accepter les éloges et de guider les autres avec la confiance que donne le succès. Vous menez la procession.
- **À l'envers :** Succès retardé, manque de reconnaissance, orgueil démesuré qui mène à la chute, ou victoire volée à autrui. Le capitaine triomphe seul dans une cabine vide tandis que l'équipage murmure sa rancœur. L'excès de confiance vous rend aveugle aux récifs qui entourent le port.

Le Rituel : Le Sceau du Ruban Rouge (Kǎi Xuán Fǎ · 凯旋法)

Ce rituel ancre une réussite récente dans votre sillage énergétique afin d'augmenter votre magnétisme personnel et votre autorité spirituelle.

Le rituel exige :

- Un ruban ou un fil de soie rouge d'une coudée
- Un objet représentant votre victoire (un diplôme, un contrat, une création achevée)
- Une bougie jaune ou dorée

Allumez la bougie. Prenez le ruban rouge et nouez-le trois fois autour de l'objet représentant votre réussite. À chaque nœud, nommez une force intérieure qui vous a permis d'y parvenir (la persévérance, le courage, l'alignement).

Élevez l'objet devant la flamme et récitez :

> « Les pavillons claquent, le port est conquis,
> Le feu de ma force éclaire mon esprit.
> Par le ruban rouge et le sillage d'or —
> Ma victoire est ancrée, mon pas est plus fort. »

Laissez l'objet ainsi lié sur votre espace personnel.

Proverbe Pirate

> « La victoire se savoure. La gloire se partage. Celui qui confond les deux naviguera seul. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Six de Bâtons correspond à la vague déferlante parfaite (Wán Měi Pò Làng) : cette lame qui se brise au bon endroit, au bon moment, avec la bonne force, créant un sillage propre et puissant. Le lecteur qui la voit sait qu'il a trouvé l'alignement parfait entre le vent, le courant et la marée.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Six de Bâtons, la Procession Triomphale de la Flotte, est enregistré dans le *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄), c. 1892 : *« La Couronne de Clous est forgée à partir des âmes des ennemis vaincus non comme une punition mais comme un enregistrement. L'Amiral d'Os la porte pour ne jamais oublier ce que la victoire coûte. Il a vu des amiraux oublier. Ce sont ceux dont les lanternes s'éteignent lors de la bataille suivante, parce qu'ils ont commencé à croire que la victoire leur est naturelle plutôt que volée à la gueule de la défaite. »*

SEPT DE BÂTONS

La Défense du Haut-Fond · 獨守孤灘 · Dú Shǒu Gūtān

Description Visuelle

Un guerrier seul se tient au sommet d'un éperon rocheux ou d'un haut-fond escarpé alors que la marée monte rapidement. Il est en position de supériorité défensive, mais sa situation est précaire. Dans ses mains, il brandit un lourd bâton de pêcher foudroyé, le visage crispé par l'effort et la détermination.

En contrebas, émergeant de l'eau bouillonnante et de l'écume, six autres bâtons pointent agressivement vers lui, brandis par des assaillants invisibles restés sous la surface. Le guerrier doit frapper vers le bas pour repousser les assauts successifs de ceux qui cherchent à le déloger de sa position.

La mer autour du rocher est d'un vert-gris menaçant, fouettée par un vent nerveux. Le ciel est chargé de nuages d'orage qui se déchirent, illustrant la tension du combat. C'est l'image du courage solitaire, de la résistance opiniâtre face à l'adversité et de la nécessité de défendre ses acquis ou ses convictions contre un grand nombre d'opposants.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Défense de ses positions, courage face à l'opposition, intégrité maintenue sous la pression, refus de céder et résilience. Le Sept de Bâtons indique que votre récent succès (le Six) suscite des jalousies ou des défis. Vous êtes attaqué ou contesté, mais vous possédez l'avantage du terrain et de la légitimité. La carte vous exhorte à tenir bon, à ne pas baisser votre garde et à vous battre pour ce qui vous appartient. La résistance sera payante.
- **À l'envers :** Submergé par l'opposition, fatigue morale, manque de courage, ou entêtement stérile dans une position indéfendable. La marée monte trop haut et vos appuis glissent sur la roche. Vous perdez pied face aux exigences extérieures et il est peut-être temps de négocier un compromis ou de battre en retraite avant d'être noyé.

Le Rituel : Le Rempart du Bois de Pêcher (Shǒu Tān Fǎ · 守灘法)

Ce rituel renforce la protection psychique et donne l'endurance nécessaire pour traverser une période d'attaques ou de forte pression extérieure.

Le rituel exige :

- Sept petits clous de girofle ou graines de poivre noir
- Un bol d'eau salée très concentrée
- Une bougie blanche ou noire pour absorber

Allumez la bougie. Placez le bol d'eau devant vous. Prenez les sept graines dans votre main gauche.

Lancez-les une à une dans l'eau salée en visualisant chaque graine comme un assaut extérieur qui vient se dissoudre et s'éteindre dans le sel de la mer.

Frappez la table de votre main droite et prononcez :

> « Le rocher est ferme, la vague peut frapper,
> Aucun vent contraire ne peut me déloger.
> Par le bois de pêcher et le sel de l'onde —
> Je garde mon centre face au bruit du monde. »

Laissez la bougie se consumer entièrement, puis jetez l'eau salée hors de chez vous.

Proverbe Pirate

> « Tenir n'est pas gagner. Mais abandonner, c'est perdre deux fois : la position et la fierté. »

Note sur la Lecture des Vagues (*Lang Zhan*)

Dans la pratique du *Lang Zhan*, le Sept de Bâtons correspond à la vague de front (Yíng Miàn Làng) : cette lame qui frappe directement la proue du navire, forçant le capitaine à maintenir le cap sous peine de chavirer. Le lecteur ne peut pas éviter la vague de front ; il peut seulement s'y préparer et tenir la barre.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Sept de Bâtons, la Défense du Haut-Fond, apparaît dans le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄), c. 1704 : *« La Flotte Fantôme navigue contre le vent parce qu'elle ne navigue pas par le vent. Elle navigue par la volonté des messagers qui sont morts avec des mots non dits. Si vous voyez les huit navires sur votre horizon, ne fuyez pas. Ils sont plus*

> *rapides que tout navire vivant. Préparez-vous plutôt à recevoir ce qu'ils portent. La nouvelle peut brûler, mais la brûlure est tout* l'intérêt. »

HUIT DE BÂTONS

La Volée des Flèches de Feu · 飛渡神箭 · Fēidù Shénjiàn

Description Visuelle

À travers un ciel d'un bleu électrique pur, lavé de toute brume, huit bâtons de pêcher foudroyés, affinés comme des flèches sacrées ou des javelines de signalisation, volent en diagonale à une vitesse phénoménale. Ils ne se croisent pas ; ils avancent en une formation parallèle parfaite, fendant l'air en laissant derrière eux des traînées de phosphorescence dorée.

En dessous d'eux, l'océan s'étend à perte de vue, ses vagues longues et régulières indiquant que le vent pousse dans la bonne direction. On aperçoit au loin une terre côtière qui approche rapidement.

Il n'y a aucune silhouette humaine sur cette carte : tout est mouvement, vitesse pure, trajectoire et urgence. Les flèches de foudre sont en train d'atteindre leur cible. Le sillage est tracé à la vitesse de l'éclair, annonçant que les événements se précipitent et qu'il n'est plus temps de planifier, mais de se préparer à l'impact.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Rapidité, mouvement fulgurant, nouvelles soudaines, voyage imminent, action immédiate et alignement des circonstances. Le Huit de Bâtons est l'arcane de l'accélération du temps. L'attente est terminée ; les barrières tombent et tout s'enchaîne à grande vitesse. C'est le moment idéal pour envoyer des messages

importants, clore des affaires en suspens ou sauter dans le train des événements. Ne tergiversez pas, l'énergie circule sans obstacle.

- **À l'envers :** Retards frustrants, communication brouillée, vitesse précipitée qui mène à l'erreur, ou éparpillement des forces. Les flèches de feu tombent de manière désordonnée dans la mer et s'éteignent avant d'atteindre la côte. Vous agissez dans la panique ou vous subissez un coup d'arrêt brutal dans vos élans.

Le Rituel : La Flèche du Vent Doré (Fēi Qiáng Fa˘ · 飛檣法)

Ce rituel accélère la résolution d'une situation bloquée ou précipite l'arrivée de nouvelles importantes.

Le rituel exige :

- Une feuille de papier pliée en forme de flèche ou d'avion
- Un stylo à encre lumineuse ou rouge
- Un courant d'air (une fenêtre ouverte ou un ventilateur)

Écrivez sur l'aile de la flèche en papier l'objectif ou le message que vous souhaitez voir se matérialiser rapidement. Tenez la flèche devant votre bouche et soufflez dessus trois fois pour y insuffler votre qi.

Lancez la flèche à travers l'ouverture de votre fenêtre dans la direction du vent et prononcez :

> « Huit flèches de foudre fendent le ciel clair,
> Ma parole voyage à la vitesse de l'air.
> Sans frein ni obstacle, le sillage est tendu —
> Que la réponse arrive là où je l'attends. »

Laissez le papier s'envoler (ou ramassez-le pour le recycler si vous travaillez dans un espace clos).

Proverbe Pirate

> « La vitesse est une épée. Bien maniée, elle tranche les obstacles. Mal maniée, elle tranche le capitaine. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Huit de Bâtons correspond au vent de travers (Cè Fēng) : ce vent qui pousse le navire rapidement mais demande une attention constante à la barre. Le lecteur qui navigue par vent de travers ne peut pas se relâcher ; chaque instant de distraction est une occasion de chavirer.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Huit de Bâtons, la Volée des Flèches de Feu, apparaît dans le *Pirate Blood-Oath Manual* (海盗血咒錄), c. 1798 : *« La sorcière qui allume la neuvième lanterne avec son propre souffle a fait un pacte avec la flamme. La flamme dit : "Je brûlerai aussi longtemps que tu respireras." La sorcière dit : "Alors je respirerai jusqu'à ce que la mer apprenne la miséricorde." La mer, étant la mer, n'apprend jamais la miséricorde. La sorcière respire quand même. »*

NEUF DE BÂTONS

La Sentinelle du Bastion de Sel · 孤櫓餘勇 · Gūlu ̌ Yúyo ̌ng

Description Visuelle

Un vieux marin ou un vétéran des guerres maritimes se tient debout sur le pont supérieur d'une jonque fortifiée. Sa tête est enveloppée d'un bandage de soie blanche

taché de safran et de sang séché, témoignant d'une blessure récente. Son corps s'appuie lourdement sur un grand bâton de pêcher foudroyé, qu'il agrippe à deux mains comme une béquille et une arme.

Derrière lui, plantés en ligne droite comme une palissade défensive ou les dents d'un piège, huit autres bâtons forment un rempart solide protégeant l'accès à la cale du navire. Le regard de la sentinelle est méfiant, fatigué mais farouche. Il scrute l'obscurité qui commence à tomber sur la mer.

La mer est lourde, sombre, agitée par une houle de fond sourde. Le ciel est d'un violet crépusculaire, marquant la fin du jour et l'attente d'une ultime attaque. L'homme est épuisé ; il a mené de nombreux combats (les huit bâtons derrière lui). Pourtant, il refuse d'abandonner son poste. Il rassemble ses dernières forces pour la dernière garde.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Endurance, persévérance ultime, vigilance, courage face à la fatigue, protection des dernières limites et mémoire des batailles passées. Le Neuf de Bâtons vous trouve fatigué mais debout. Vous avez traversé de dures épreuves (le Sept et le Huit) et vous êtes sur la défensive, craignant un nouveau coup du sort. La carte vous rappelle que vous possédez les ressources intérieures pour tenir le coup. Le rempart est solide. Ne lâchez pas la garde maintenant ; la fin de l'épreuve est proche.
- **À l'envers :** Épuisement total, burn-out, paranoïa inutile, refus de baisser les armes alors que le danger est passé, ou capitulation près du but. Les forces vous abandonnent et le bâton glisse de vos mains. Vous voyez des ennemis dans chaque remous de l'eau. Il est temps de passer le commandement ou d'accepter de vous reposer.

Le Rituel : Le Rassemblement du Qi Résiduel (Yú Yo ̌ng Fa ̌ · 餘勇法)

Ce rituel permet de puiser dans vos réserves d'énergie spirituelle cachées lorsque vous devez tenir le coup malgré un épuisement physique ou moral intense.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau tiède avec une cuillerée de sel de roche
- Une serviette propre
- Le silence absolu

Asseyez-vous fermement, les pieds ancrés au sol. Trempez la serviette dans l'eau salée tiède, essorez-la et appliquez-la sur votre front ou votre nuque (simulant le bandage de la sentinelle). Fermez les yeux.

Respirez profondément en visualisant l'énergie de la terre remontant par vos jambes pour se rassembler dans votre centre (Dantian), et récitez mentalement :

> « Le corps est blessé, la garde est pesante,
> Mais l'âme reste droite et la force est vivante.
> Derrière mon rempart de sel et de bois —
> Je tiens ma position, le Dao veille sur moi. »

Retirez la serviette lorsque l'eau refroidit et reprenez votre activité avec calme.

Proverbe Pirate

> « La dernière garde est la plus dure. Elle est aussi la plus nécessaire. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Neuf de Bâtons correspond à la houle de fond (Dǐ Làng) : ces longues ondulations lourdes qui viennent des profondeurs et secouent le navire même par temps calme. Le lecteur ne peut pas les éviter ; il peut seulement s'y préparer et tenir la barre.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Neuf de Bâtons, la Sentinelle du Bastion de Sel, est mentionné dans le *Tome of the Burning Sea* (火海妖典), c. 1699 : *« Quand l'Amiral d'Os sortit pour la première fois de la mer, il portait une lanterne et ses propres os. Le Roi-Dragon dit : "Tu porteras une lanterne pour chaque âme que tu brûles." L'Amiral d'Os dit : "Alors je les porterai toutes." Le Roi-Dragon dit : "Tu le feras, et tu le regretteras, et tu les porteras quand même, et c'est ce que signifie être l'Amiral d'Os." Trois mille ans plus tard, l'Amiral d'Os marche sur la plage avec dix lanternes. Il ne l'a pas encore regretté. »*

DIX DE BÂTONS

Le Lourd Fardeau des Avirons · 負木沉航 · Fùmù Chénháng

Description Visuelle

Une silhouette courbée en deux avance péniblement sur une jetée de pierre noire escarpée qui mène à la citadelle du port. Elle porte sur son dos un fardeau écrasant : dix grands bâtons de pêcher foudroyés, liés ensemble par de lourdes cordes de chanvre trempées d'eau salée. Le poids est si immense que le visage de l'homme est invisible, masqué par le bois, et ses genoux fléchissent à chaque pas.

Il est si absorbé par l'effort et par la douleur de la charge qu'il ne regarde que les dalles de pierre sous ses pieds nus qui saignent légèrement. À cause de cela, il ne voit pas qu'il est à quelques mètres seulement des portes ouvertes du bastion, là où le repos l'attend.

À sa gauche, la mer est noire, lourde, presque solide tant elle est saturée de sédiments. Le ciel est d'une obscurité étouffante, chargé de nuages bas couleur de suie. C'est l'image de l'oppression par excès de responsabilités, le moment où l'ambition d'origine s'est transformée en une corvée écrasante qui menace de briser l'échine du voyageur.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Fardeau écrasant, surmenage, excès de responsabilités, fatigue extrême, situation devenue trop lourde à porter tout seul. Le Dix de Bâtons indique que vous avez accepté trop de charges, de projets ou d'obligations (les dix bâtons). Ce qui était au départ une noble ambition (l'As) est devenu un piège qui étouffe votre créativité et votre joie de vivre. La carte vous avertit : vous allez vous effondrer si vous ne déléguez pas ou si vous ne déposez pas une partie du bois sur le quai. La fin est proche, mais le prix à payer est trop élevé.
- **À l'envers :** Relâcher le fardeau, refuser le surmenage, déléguer les tâches, ou au contraire, l'effondrement total sous le poids de la charge. Les cordes cèdent et les bâtons s'éparpillent sur les dalles. Vous apprenez enfin à dire non, à jeter à la mer ce qui ne vous appartient pas de porter, et vous redressez l'échine pour respirer l'air libre.

Le Rituel : Le Déchargement du Chanvre (Fàng Mù Fa˘ · 放木法)

Ce rituel symbolique aide à couper les liens avec les responsabilités excessives ou les projets qui ne vous appartiennent plus, afin d'alléger votre charge mentale.

Le rituel exige :

- Dix petits morceaux de bois (brindilles ou allumettes)
- Un fil ou une ficelle pour les lier ensemble en un paquet serré
- Un ciseau ou un couteau pour trancher

Liez les dix morceaux de bois ensemble avec le fil en y projetant mentalement toutes les charges, corvées et stress qui écrasent vos épaules actuellement. Sentez le poids du paquet dans votre main.

Prenez le ciseau, tranchez le fil d'un coup sec pour laisser les brindilles rouler sur la table, et prononcez :

> « Le bois est trop lourd, la corde a cédé,
> Ce que je portais, je l'ai déposé.
> Je ne suis pas l'esclave des tâches d'autrui —
> Mon dos se redresse, mon sillage s'éclaircit. »

Jetez immédiatement les morceaux de bois à la poubelle ou brûlez-les.

Proverbe Pirate

> « Un capitaine qui porte tout son équipage sur son dos finira par s'effondrer. Et l'équipage avec lui. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Dix de Bâtons correspond aux vagues de traîne (Tuō Làng) : ces lames qui s'accrochent à la poupe du navire et ralentissent sa progression, l'obligeant à traîner un poids d'eau qui n'est pas le sien. Le lecteur sait qu'il doit parfois changer de cap pour se libérer des vagues de traîne — même si changer de cap demande un effort initial.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Dix de Bâtons, le Lourd Fardeau des Avirons, est mentionné dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法) : *« La Veille de la Lanterne de Tempête est connue de tout marin qui a traversé l'équateur de l'âge mûr et a trouvé les mers de l'autre côté plus agitées que promis. Les neuf ancres sont les neuf regrets qui ne se dissoudront pas. Les anguilles sont les neuf peurs qui s'enroulent dans le gréement de chaque cœur humain. La lanterne est la seule chose qui empêche l'obscurité de devenir absolue. Ce n'est pas grand-chose, une lanterne. Mais c'est suffisant, si vous gardez les yeux dessus. »*

LES CARTES DE COUR — SUITE DES LANTERNES

PAGE DE BÂTONS — Le Voleur de Feu Fantôme

Description Visuelle : Un jeune mousse s'accroupit sur le pont d'un navire endormi. Devant lui, la lanterne d'un capitaine mort brûle d'une flamme constante — une flamme allumée par la propre volonté du capitaine, son courage, sa détermination à naviguer au-delà des bords du monde connu. Le garçon a une lampe rouillée, froide depuis longtemps. Il transfère la flamme, retenant son souffle, les mains tremblantes. C'est un vol. Mais il veut brûler comme cela.

Signification : Ambition débridée. Les premiers pas d'une quête dangereuse. Le moment où vous décidez de prendre ce que vous voulez, même si ce n'est pas à vous par droit. La Page de Bâtons est l'étincelle de l'ambition créative ou professionnelle qui vient de voir le feu d'un autre.

CAVALIER DE BÂTONS — Le Cavalier de la Tempête

Description Visuelle : Un pirate aux yeux sauvages chevauche le pont d'une jonque à voile noire alors qu'elle plonge à travers une flotte en flammes. Il tient une lanterne brisée dans une main levée, et de sa cage brisée, le feu fantôme se répand comme de l'eau, enflammant la mer. Son visage n'est pas cruel. Il est extatique. Il ne détruit pas pour la destruction. Il détruit pour ouvrir la voie. Le Cavalier de la Tempête est l'incarnation de l'énergie yang à son plus explosif.

Signification : Action impulsive. Un raid plutôt qu'un voyage. Le moment de frapper vite, de bouger fort et de laisser les conséquences se débrouiller elles-mêmes. Utile quand la subtilité a échoué. Dangereux quand la subtilité n'a jamais été essayée.

REINE DE BÂTONS — La Veuve des Marées

Description Visuelle : Une reine est assise sur un trône construit à partir des bois de cent naufrages, leurs figures de proue rassemblées autour d'elle comme une cour de rois noyés. Sa couronne est un halo de foudre contenue. Dans son giron, elle tient une lanterne. À l'intérieur de la lanterne, une tempête miniature fait rage — un typhon dans un bocal. Elle caresse le verre d'un doigt, et la tempête à l'intérieur répond. Elle ne fait pas rage. Elle n'a pas besoin de faire rage.

Signification : Le commandement du feu créatif. La canalisation de l'ambition en un pouvoir efficace et soutenu. La Reine de Bâtons signale un moment où votre volonté est alignée sur vos circonstances et où votre feu brûle chaud mais contrôlé.

ROI DE BÂTONS — L'Amiral Invocateur de Tempête

Description Visuelle : Un commandant se tient au sommet d'un nid de pieu qui s'élève au-dessus des nuages, la mer en contrebas invisible sous une couverture de tempête. Dans sa main droite, il tient un bâton en os de baleine surmonté d'une cage de fer noir. À l'intérieur de la cage, un éclair brûle en continu. Autour de lui, la tempête répond à sa présence. La foudre frappe là où il fait un geste. Le vent tourne là où il regarde.

Signification : Leadership visionnaire. Maîtrise sur la volonté et l'ambition. Le Roi de Bâtons signale un moment où vous avez atteint le commandement de votre vie créative et professionnelle. Vous ne participez pas simplement aux événements ; vous les façonnez.

LA SUITE DES ANCRES (Métal/Épées)

Intellect, conflit, le poids de la vérité qui transperce le chaos

AS D'ÉPÉES

Le Sabre d'Acier Sombre des Rois-Dragons · 龍王黑鐵劍 · Lóngwáng Hēitiě Jiàn

Description Visuelle

Une main puissante et résolue, émergeant d'un nuage de brume blanche et glacée, saisit par la garde un magnifique sabre d'acier sombre. La lame est double, d'une rectitude absolue, et son fil est si affûté qu'il semble fendre l'air lui-même. Au sommet

de la pointe de l'épée repose une couronne de jade impérial, entourée d'une douce lueur d'or.

L'épée est pointée droite vers le ciel, transperçant les nuages bas pour laisser passer un unique rayon de lumière zénithale. En arrière-plan, la mer est sombre, coupée en deux par le reflet net de la lame. Au loin, le vent s'est levé, chassant la brume de surface pour révéler l'architecture brute de la côte.

Autour de la poignée du sabre, des volutes de vent dessinent dans l'air le contour du trigramme Qián (乾), sous son aspect de rigueur, ou le caractère duàn (斷) — trancher, décider, mettre fin au doute. C'est l'instant de la vérité nue, la clarté d'esprit qui s'impose après la confusion, la décision irrévocable prise par l'intellect.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Clarté mentale absolue, vérité révélée, décision majeure, triomphe de la justice, pouvoir de l'intellect ou communication franche. L'As d'Épées est l'arme de la lucidité. Le moment est venu de trancher les illusions, de dire les choses telles qu'elles sont et de prendre une décision logique, même si elle exige de la fermeté. Vous possédez la force mentale nécessaire pour surmonter l'obstacle ; la vérité vous libère.
- **À l'envers :** Confusion mentale, décision injuste, paroles blessantes, abus de pouvoir intellectuel ou illusion tenace. La lame est émoussée ou se retourne contre son porteur. Vous utilisez votre esprit pour manipuler ou vous vous perdez dans des pensées destructrices sans parvenir à trancher.

Le Rituel : Le Tranchant du Doute (Duàn Jiàn Fa˘ · 斷劍法)

Ce rituel est une pratique de purification mentale utilisée pour dissiper la confusion, rompre un dilemme ou chasser les pensées obsessionnelles.

Le rituel exige :

- Un couteau de métal ou une paire de ciseaux
- Une feuille de papier blanc
- Un bol d'eau froide

Écrivez sur le papier blanc la pensée, l'illusion ou le dilemme qui embrume votre esprit. Prenez le couteau (ou les ciseaux) de votre main dominante, visualisez votre intellect comme une lame affûtée, et tranchez le papier en deux d'un coup net.

Plongez les morceaux coupés dans l'eau froide pour éteindre la friction de la pensée et récitez :

> « L'acier sombre brise le doute et le vent,
> La vérité se dresse, le ciel est clair à présent.
> Ce qui était flou est désormais tranché —
> Mon esprit est le sabre qui sait s'aligner. »

Jetez le papier mouillé hors de votre espace.

Proverbe Pirate

> « La vérité est une lame. Elle coupe les mensonges. Elle coupe aussi les amitiés fragiles. Choisis bien ce que tu veux trancher. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, l'As d'Épées correspond à la rupture de vague (Pò Làng) : l'instant où la lame se brise et révèle sa structure interne. Pour le lecteur, c'est un moment de révélation — la vague cesse d'être une forme mouvante et devient un instantané de vérité.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Suite des Ancres est gouvernée par l'élément Métal. Le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704, folio 1, énonce le principe : *« L'ancre ne flotte pas. Elle ne dérive pas. Elle coule, et en coulant, elle tient. La vérité est une ancre. Ceux qui refusent de la laisser couler dérivent jusqu'à ce que la mer les réclame. »* L'As d'Épées, le Sabre d'Acier Sombre des Rois-Dragons, est détaillé dans le même manuscrit : *« Le Verdict de l'Ancre n'est pas prononcé. Il est largué. Le bruit qu'il fait quand il frappe le fond marin de la vérité est le seul jugement qui compte. Certaines âmes entendent ce bruit et pleurent de soulagement. Certaines âmes l'entendent et hurlent de rage. L'ancre ne se soucie pas de ce que vous êtes. L'ancre se soucie seulement que vous arrêtiez de dériver. »*

DEUX D'ÉPÉES

La Trêve des Lames Croisées · 雙刃之止 · Shuāngrèn Zhī Zhǐ

Description Visuelle

Une silhouette féminine — une sorcière des marées ou une guerrière paria — est assise en tailleur sur un rocher isolé au milieu des vagues. Ses yeux sont bandés par un morceau de chanvre blanc, indiquant qu'elle a choisi de se couper des distractions du monde extérieur pour écouter son espace interne.

Sur sa poitrine, elle croise ses bras, maintenant deux sabres d'acier sombre en parfait équilibre sur ses épaules. Les lames se croisent en forme de *"X"*, protégeant son cœur et créant une barrière défensive inviolable.

Derrière elle, la mer est calme sous la lumière froide d'une lune croissante. Il n'y a aucun mouvement, aucune vague majeure. C'est l'image d'une trêve fragile, d'une impasse émotionnelle ou d'un moment de réflexion forcée où le praticien refuse de choisir entre deux options également difficiles, choisissant à la place l'immobilité de la méditation.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Impasse, choix difficile, trêve, blocage des émotions, décision suspendue ou besoin de paix intérieure. Le Deux d'Épées signale que vous êtes face à un dilemme et que vous refusez de trancher (contrairement à l'As). Vous maintenez les forces en équilibre en bloquant votre sensibilité. La carte vous invite à utiliser ce moment de pause non pas pour fuir, mais pour apaiser le tumulte mental avant de faire votre choix.
- **À l'envers :** Fin de la trêve, obligation de choisir, retour du conflit ou ouverture des yeux sur la réalité. Le bandeau tombe. Vous êtes forcé de baisser les lames et de faire face aux conséquences de votre décision, que vous le vouliez ou non.

Le Rituel : Le Silence des Armes (Ān Xī Fa˘ · 安息法)

Ce rituel apaise le bavardage mental lorsque vous êtes pris entre deux choix contradictoires et que l'anxiété vous paralyse.

Le rituel exige :

- Un morceau de tissu blanc pour bander les yeux (ou fermer simplement les yeux)
- Deux petits objets métalliques identiques (comme deux pièces ou clés)
- Cinq minutes de silence complet

Asseyez-vous bien droit. Placez un objet métallique dans chaque main, fermez les yeux (ou mettez le bandeau). Concentrez toute votre attention sur la sensation de fraîcheur du métal dans vos paumes, en respirant lentement.

Répétez mentalement ce mantra :

> « Les lames sont croisées, la marée fait une pause,
> Je n'ai rien à choisir, j'écoute la cause.
> Le vent se tait dans mon centre profond —
> La clarté naîtra quand le silence sera long. »

Retirez le bandeau lorsque vous vous sentez calme.

Proverbe Pirate

> « Ne pas choisir est un choix. C'est souvent le plus sage — et le plus difficile à tenir. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Deux d'Épées correspond au calme avant la tempête (Bào Fēng Qián Xī) : cette immobilité trompeuse qui précède le chaos. Le lecteur ne peut pas lire ce qui n'est pas encore là ; il peut seulement se préparer.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Deux d'Épées, la Trêve des Lames Croisées, apparaît dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742 : *« Les Chaînes de l'Immobilité sont forgées non de fer mais de volonté. Elles sont jetées à la mer quand un capitaine fait face à deux dangers égaux et ne choisit aucun. Le Roi-Dragon, voyant cela, accorde au capitaine une seule marée de paix — non parce que le Roi-Dragon admire la sagesse (il ne l'admire pas) mais parce que le Roi-Dragon admire le courage. S'asseoir entre deux tourbillons et ne pas broncher est le genre de courage que même les dragons respectent. »*

TROIS D'ÉPÉES

Le Cœur Transpercé par le Reflux · 三刃傷心 · Sānrèn Shāngxīn

Description Visuelle

Sous un ciel d'orage chaotique, où de lourds nuages sombres déversent une pluie battante et glacée sur l'océan, un immense cœur humain stylisé, sculpté dans du corail rouge vivant, flotte au-dessus des vagues tumultueuses.

Trois sabres d'acier sombre transpercent cruellement le corail de part en part, leurs pointes émergeant à la base du motif. Des gouttes de lumière argentée — les larmes du cœur ou son fluide vital — s'échappent des blessures pour tomber dans l'eau salée de la mer qui bouillonne en dessous.

Il n'y a aucune silhouette humaine visible sur cette carte ; le chagrin est exposé dans sa pureté tragique et universelle. C'est la carte de la trahison, de la rupture douloureuse, de la perte subie par le cœur à cause d'une vérité tranchante apportée par l'intellect ou par des mots acérés.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Chagrin d'amour, trahison, séparation douloureuse, blessure émotionnelle, rejet ou déception brutale. Le Trois d'Épées est une carte difficile mais nécessaire. Elle indique qu'une vérité douloureuse a transpercé vos illusions. Le cœur saigne, mais le Métal a également pour fonction de purger ce qui était toxique. Ne niez pas la douleur ; laissez la pluie laver la blessure. C'est une étape de détachement forcé.
- **À l'envers :** Guérison lente, pardon naissant, fin d'une période de deuil, ou au contraire, refus d'accepter la rupture et persistance dans la souffrance. Les lames

commencent à se retirer du corail. Vous commencez à cicatriser et à accepter la fin de la tempête émotionnelle.

Le Rituel : Le Rinçage du Corail Blessé (Xiˇ Xīn Faˇ · 洗心法)

Ce rituel accélère la cicatrisation du cœur après une trahison, une rupture ou une séparation douloureuse.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau propre avec une pincée de sel marin
- Un petit morceau de fil ou de laine rouge
- Une bougie blanche pour la pureté

Allumez la bougie. Prenez le fil rouge (qui représente votre cœur ou votre lien blessé) et plongez-le entièrement dans le bol d'eau salée. Laissez l'eau salée absorber l'amertume et le chagrin du lien.

Retirez le fil, essorez-le doucement au-dessus du bol et récitez :

> « Le corail est fendu, la lame a frappé,
> Mais l'eau de la mer saura me laver.
> Je laisse le chagrin couler dans le sel —
> Mon cœur est vivant sous le grand arc-en-ciel. »

Laissez le fil sécher au soleil et jetez l'eau du bol loin de votre foyer.

Proverbe Pirate

> « Une lame dans le cœur fait mal. Trois lames, c'est une leçon. La leçon, c'est que le cœur peut survivre à bien des lames. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Trois d'Épées correspond à la vague déchirée (Sī Liè Làng) : cette lame qui se brise contre elle-même, créant un motif chaotique d'écume et de turbulence. Le lecteur ne peut pas lire la vague déchirée ; il peut seulement la traverser et attendre que l'eau se calme.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Trois d'Épées, le Cœur Transpercé par le Reflux, est enregistré dans le Pirate Necromantic Rites (海盗祭魂秘術), c. 1783 : « Le cœur de la baleine est offert au typhon parce que la baleine est la seule créature qui peut plonger assez profond pour trouver la racine de la tempête et remonter à la surface. Les trois ancres ne sont pas des poids qui noient le cœur. Ce sont des poids qui le maintiennent stable pendant qu'il saigne. Le saignement est la guérison. La mer le sait. La mer saigne depuis que le premier navire a coulé. »

QUATRE D'ÉPÉES

Le Repos de l'Alchimiste dans la Caverne de Cristal · 臥劍冥想 · Wòjiàn Míngxiaˇng

Description Visuelle

À l'intérieur d'une caverne sous-marine tranquille, dont les parois sont tapissées de cristaux de sel et de quartz qui diffusent une douce lumière bleu-vert, le corps d'un alchimiste ou d'un guerrier repose sur une dalle de pierre lisse. Ses mains sont jointes sur sa poitrine en posture de méditation profonde ou de sommeil sacré.

Trois sabres d'acier sombre sont suspendus verticalement à la voûte de la caverne, pointant vers le bas au-dessus de sa silhouette, mais ils restent immobiles, sans danger. Un quatrième sabre est gravé directement dans la pierre de son lit de repos, parallèle à son corps, symbolisant l'arme mise au repos mais prête à servir.

À travers l'ouverture de la grotte, on aperçoit la mer extérieure, calme et ensoleillée. C'est l'image du repos mérité, de la convalescence nécessaire, de la retraite spirituelle après le combat ou le chagrin (du Trois) afin de recharger le qi et de clarifier l'esprit.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Repos, convalescence, retraite spirituelle, trêve nécessaire, méditation, pause après une période de stress ou de deuil. Le Quatre d'Épées vous exhorte à déposer les armes. Votre esprit est épuisé par les tempêtes récentes et vous devez vous retirer dans votre « caverne de cristal » pour récupérer. Ce n'est pas de la paresse, mais une nécessité alchimique : le silence recharge les batteries de l'âme.
- **À l'envers :** Agitation, burn-out, refus de se reposer, retour prématuré au combat ou fin d'une période d'isolement. Vous tentez de vous battre alors que vos forces ne sont pas revenues. Alternativement, vous sortez enfin de votre léthargie pour retourner sur le pont du navire.

Le Rituel : La Retraite du Sceau de Cristal (Jīng Dàn Fa˘ · 晶丹法)

Ce rituel crée un bouclier de repos autour de votre espace mental lorsque vous êtes surmené ou émotionnellement épuisé.

Le rituel exige :

- Une pierre claire ou un cristal de quartz
- Un espace sombre et silencieux pour s'allonger
- Dix minutes sans écrans ni distractions

Allongez-vous confortablement sur le dos. Placez le cristal sur votre front (au niveau du troisième œil) ou sur votre poitrine. Fermez les yeux, détendez vos muscles et visualisez la caverne de cristal bleu-vert vous entourant.

Respirez lentement en répétant ce mantra :

> « La lame est posée, le refuge est trouvé,
> Mon qi se rassemble dans la paix du secret.
> Je ferme les portes au tumulte du large —
> Le silence me guérit et m'allège de ma charge. »

Restez ainsi immobile quelques instants avant de vous redresser.

Proverbe Pirate

> « L'épée la plus affûtée s'émousse si elle ne repose jamais. L'esprit le plus brillant s'éteint s'il ne dort jamais. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Quatre d'Épées correspond à la mer intérieure (Nèi Haˇi) : cet espace calme et protégé que le lecteur peut trouver même au milieu de la tempête, simplement en fermant les yeux et en écoutant le silence sous les vagues.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Quatre d'Épées, le Repos de l'Alchimiste dans la Caverne de Cristal, est mentionné dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法) : *« Les Chaînes de l'Immobilité sont forgées non de fer mais de volonté. Elles sont jetées à la mer quand un capitaine fait face à deux dangers égaux et ne choisit aucun. Le Roi-Dragon, voyant cela, accorde au capitaine une seule marée de paix — non parce que le Roi-Dragon admire la sagesse (il ne l'admire*

> *pas) mais parce que le Roi-Dragon admire le courage. S'asseoir entre deux tourbillons et ne pas broncher est le genre de courage que même les dragons respectent.* » (Note : la citation est partagée avec le Deux d'Épées, reflétant le thème du repos et de l'immobilité dans les deux cartes.)

CINQ D'ÉPÉES

La Conquête Amère du Pont · 孤島之捷 · Gūdaˇo Zhī Jié

Description Visuelle

Sur le quai d'un port pirate déserté, un jeune guerrier au regard cruel et sournois tient trois sabres d'acier sombre sous son bras, tout en s'appuyant sur une quatrième lame plantée dans le sol. Son visage exprime un triomphe hautain et arrogant.

À quelques pas de lui, deux autres marins s'éloignent vers l'arrière-plan, les épaules voûtées par la défaite, laissant leurs propres sabres au sol (les deux dernières lames de la carte). L'un d'eux se cache le visage dans les mains, accablé par la honte de la perte ou par la trahison qui vient de se jouer.

La mer en arrière-plan est hachée de petites vagues nerveuses, reflétant la discorde. Le ciel est un chaos de nuages gris et déchirés. Le guerrier a gagné le combat, la table et les armes sont à lui, mais c'est une victoire amère, obtenue par la ruse, la mesquinerie ou le manque d'honneur. Il a gagné le terrain, mais il a perdu son équipage.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Victoire à la Pyrrhus, conflit d'ego, humiliation, défaite subie ou comportement malhonnête pour l'emporter. Le Cinq d'Épées vous montre les conséquences destructrices de la fierté mal placée. Si vous avez gagné l'argument au

prix d'une relation précieuse, vous avez en réalité perdu la bataille. La carte vous invite à évaluer le coût de vos victoires intellectuelles : l'arrogance isole le capitaine.

- **À l'envers :** Fin d'un conflit destructeur, désir de réconciliation, acceptation de la défaite ou regrets après une dispute mesquine. Les armes sont abandonnées au sol. Vous réalisez que la discorde ne sert personne et vous cherchez à réparer le sillage brisé.

Le Rituel : Le Lavage des Lames d'Amertume (Qīng Jié Fa˘ · 清潔法)

Ce rituel nettoie l'atmosphère après une violente dispute, un conflit d'intérêts ou une situation où vous vous sentez humilié ou coupable.

Le rituel exige :

- Un bol d'eau propre
- Une poignée de feuilles de menthe fraîches ou de thé vert
- Un couteau ou un objet métallique pour remuer

Placez les feuilles de menthe (ou de thé) dans l'eau. Utilisez le couteau pour remuer l'eau énergiquement dans le sens inverse des aiguilles d'une montre en y projetant les paroles amères et l'orgueil blessé du conflit récent.

Rincez-vous les mains dans cette eau en prononçant :

> « La discorde s'efface, l'orgueil est brisé,
> Je nettoie mes mains de ce sillage souillé.
> Que la paix revienne et remplace la rancœur —
> La victoire du Dao n'a pas de vainqueur. »

Videz l'eau à l'extérieur de chez vous.

Proverbe Pirate

> « Gagner en perdant ses alliés, c'est perdre deux fois. Une fois le combat. Une fois l'équipage. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Cinq d'Épées correspond aux vagues de discorde (Zhēng Chaˇo Làng) : ces ondulations irrégulières et nerveuses qui indiquent une mer agitée sans raison apparente. Le lecteur sait que ces vagues ne viennent pas du large, mais du conflit entre courants locaux. La solution n'est pas de les combattre, mais de sortir de la zone.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Cinq d'Épées, la Conquête Amère du Pont, apparaît dans le *Pirate Black Canon* (海盜黑經), c. 1789 : *« Les cinq ancres de la trahison sont le chagrin, la rage, la honte, la vengeance et le désir d'être aimé par ceux qui vous ont blessé. Les quatre premiers peuvent être survécus. Le cinquième vous tuera si vous le laissez. De nombreux pirates ont quitté le navire en feu avec quatre ancres dans le dos et ont vécu pour naviguer à nouveau. Ceux qui sont revenus pour demander "Pourquoi m'avez-vous blessé ?" sont ceux dont les os jonchent les ponts des navires qui ont coulé il y a un siècle. »*

SIX D'ÉPÉES

La Traversée vers les Eaux Calmes · 渡霧去 · Dù Wù Qù

Description Visuelle

Au milieu de la nuit, une petite barque de passeur glisse sur une mer divisée de manière spectaculaire : à gauche, l'eau est encore hachée par les remous noirs de la tempête passée ; à droite, elle devient lisse, plane et sereine comme un lac de jade. Un batelier robuste, vu de dos, pousse l'embarcation à l'aide d'une longue perche en bambou.

Dans la barque sont assis deux passagers enveloppés de lourdes capes de voyage grisâtres : une mère et son jeune enfant, têtes baissées, partageant un silence lourd de lassitude mais soulagé. Plantés à la proue de la barque, pointant vers le bas sans menacer l'équipage, six sabres d'Acier Sombre forment une barrière symbolique, comme pour transporter les blessures et les regrets du passé vers le nouveau rivage sans pour autant les laisser couler le navire.

L'horizon devant eux commence très légèrement à s'éclaircir des lueurs de l'aube. C'est l'image du voyage nécessaire, de la transition douloureuse mais salvatrice, le moment où l'on accepte de quitter un champ de bataille émotionnel pour sauver ce qui peut encore l'être.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Transition, voyage vers des eaux plus calmes, convalescence, abandon d'un conflit, deuil nécessaire ou aide extérieure pour traverser une épreuve. Le Six d'Épées indique que vous quittez la zone de discorde (du Cinq). Le voyage est triste, lourd de bagages mentaux (les six sabres), mais il est indispensable à votre survie spirituelle. La marée change et le havre approche. Laissez le passeur vous guider.
- **À l'envers :** Stagnation dans le conflit, retour vers les eaux agitées, voyage annulé ou refus de lâcher les vieilles rancunes. La barque fait du surplace dans la brume ou fait demi-tour vers le rivage en feu. Vous emportez vos blessures avec tant d'obstination qu'elles empêchent la barque d'avancer.

Le Rituel : Le Passage du Sillage Brumeux (Dù Wù Fa ˇ · 渡霧法)

Ce rituel facilite une transition de vie difficile, un déménagement, ou le détachement d'une relation usée.

Le rituel exige :

- Une petite bougie flottante
- Un bol d'eau propre
- Une pincée de cendre ou de terre

Allumez la bougie flottante et déposez-la au centre du bol. Jetez la pincée de cendre sur le côté gauche du bol (le passé) et poussez doucement la bougie vers le côté droit (l'avenir) avec votre index.

Suivez la lumière du regard et récitez :

> « La brume s'écarte, la barque a glissé,
> Je laisse derrière moi le sillage brisé.
> Vers les eaux calmes et le jour qui se lève —
> Mon esprit s'apaise, la douleur s'achève. »

Laissez la bougie se consumer dans le bol.

Proverbe Pirate

> « Partir, ce n'est pas abandonner. Partir, c'est choisir de survivre. La honte appartient à ceux qui restent par orgueil. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Six d'Épées correspond à la ligne de démarcation (Fēn Jiè Xiàn) : cette frontière visible entre deux états de la mer — l'eau agitée et l'eau calme. Le lecteur qui la traverse sait qu'il passe d'un monde à un autre. Le passage est souvent douloureux, mais la douleur est la preuve que l'on avance.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Six d'Épées, la Traversée vers les Eaux Calmes, est enregistré dans le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄), c. 1704 : *« Le Passeur traverse l'eau entre les vivants et les libérés. Le prix n'est pas une pièce. C'est un souvenir. Le passeur prend un souvenir de chaque passager comme paiement — pas le pire souvenir, pas le meilleur souvenir, mais le souvenir qui attache le passager au rivage qu'il quitte. Les passagers qui refusent de payer le prix se retrouvent sur le même rivage, le bateau disparu, le brouillard levé et le passé qui les attend avec ses vieilles chaînes familières. »*

SEPT D'ÉPÉES

La Fuite du Voleur de Lames · 偷刃夜行 · Tōurèn Yèxíng

Description Visuelle

Sous le couvert d'une nuit sans lune, un saboteur pirate s'échappe furtivement d'un campement ennemi établi sur la plage. Il avance sur la pointe des pieds nus, jetant un regard suspect et triomphant par-dessus son épaule pour s'assurer que personne ne donne l'alarme.

Dans ses bras, il transporte maladroitement cinq sabres d'Acier Sombre qu'il a dérobés aux vigies endormies. Sa prise est si lourde qu'il a dû laisser deux autres sabres plantés dans le sable derrière lui, près des tentes ennemies.

Le ciel est d'un bleu-noir profond, strié de quelques nuages fins qui masquent les étoiles. C'est l'image de la ruse, de la stratégie oblique, du vol, de la tactique solitaire ou de la tromperie. Le voleur n'affronte pas l'ennemi de face ; il désarme la flotte adverse par l'ombre et l'astuce.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Ruse, stratégie, secret, fuite face aux responsabilités, action en solo, ou avertissement contre une trahison. Le Sept d'Épées indique que la confrontation directe n'est pas de mise actuellement. Vous utilisez votre esprit pour contourner l'obstacle, ce qui peut être une marque d'intelligence tactique. Cependant, la carte vous avertit : agissez-vous avec honneur, ou fuyez-vous le conflit en espérant ne pas être démasqué ? Attention aux secrets qui pèsent trop lourd.
- **À l'envers :** Vérité révélée, fin des mensonges, aveu, ruse démasquée ou retour à une confrontation honnête. Le voleur lâche ses armes dans sa fuite ou se fait capturer par la garde. L'illusion ne suffit plus à vous protéger.

Le Rituel : Le Voile du Saboteur (Yè Xíng Fa ˇ · 夜行法)

Ce rituel protège vos projets confidentiels des regards indiscrets et aiguise votre discrétion stratégique.

Le rituel exige :

- Une petite boîte fermée
- Un morceau de charbon ou un stylo noir
- Un ruban sombre

Dessinez une silhouette de sabre sur un papier blanc. Pliez le papier en quatre, placez-le dans la boîte avec le charbon (pour dissimuler), et nouez le ruban sombre autour de la boîte.

Tenez la boîte fermée contre votre front et prononcez :

> « Les lames sont prises sous l'ombre du ciel,
> Mon sillage est secret, mon plan est réel.
> Que les yeux des curieux s'embrument de noir —
> Ma marche est discrète, seul le Dao peut me voir. »

Gardez la boîte cachée jusqu'à la réussite de votre projet.

Proverbe Pirate

> « La ruse est une épée. Elle coupe là où la force ne peut pas atteindre. Mais une épée cachée finit par se voir — à l'usage. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Sept d'Épées correspond au courant sous-marin (Àn Liú) : ce flux invisible qui se déplace sous la surface et peut porter un navire sans que l'ennemi ne s'en aperçoive. Le lecteur qui utilise le courant sous-marin navigue là où personne ne pense à regarder.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Sept d'Épées, la Fuite du Voleur de Lames, est mentionné dans le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704 : *« L'Énigme de l'Amiral d'Os est donnée à chaque âme qui arrive dans le port de la flotte fantôme tenant encore un serment qu'elle a brisé dans la vie. L'Amiral ne juge pas la rupture — tous les serments finissent par se briser, dans la mer ou hors*

> *d'elle. Il juge l'étreinte. "Tu as brisé ce serment il y a trente ans," dit-il. "Pourquoi le portes-tu encore ?" Si l'âme ne peut pas répondre, elle est envoyée dans le cercle des huit ancres jusqu'à ce qu'elle apprenne à voir sans yeux ce que ses mains tiennent encore. »*

HUIT D'ÉPÉES

La Prisonnière des Sabres de Sel · 陷刃圍身 · Xiànrèn Wéishēn

Description Visuelle

Sur une langue de terre désolée, balayée par les embruns et entourée par la marée montante, une femme se tient debout, prisonnière d'un enclos de huit sabres d'Acier Sombre plantés en cercle dans le sable humide autour d'elle.

Son corps est étroitement lié par des cordes de chanvre rugueux, et ses yeux sont bandés d'un tissu blanc. Elle semble paralysée par la terreur, persuadée qu'au moindre mouvement, les lames la transperceront ou la mer l'emportera.

Pourtant, si l'on regarde attentivement, les sabres ne la touchent pas, les cordes sont lâches et pourraient être défaites d'un simple mouvement des poignets, et le sol sous ses pieds est encore sec. Les vagues autour d'elle sont grises et nerveuses, mais le ciel en haut à droite commence à se dégager. C'est l'image de la prison mentale, de la paralysie par l'anxiété et de l'auto-enfermement par la peur.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Isolement, paralysie mentale, sentiment d'être piégé, anxiété bloquante ou impuissance apprise. Le Huit d'Épées vous montre que les barrières qui vous retiennent prisonnier sont faites de vos propres pensées. Vous vous croyez condamné

et sans options, mais la carte vous rappelle que vos mains ne sont pas brisées. Les cordes sont lâches. Enlevez le bandeau de vos yeux, regardez la réalité en face et sortez du cercle des lames. L'évasion dépend de votre esprit.

- **À l'envers :** Libération des peurs, rupture des chaînes mentales, prise de conscience de son pouvoir et évasion réussie. Vous enlevez le bandeau, vous réalisez que les sabres ne bougent pas, et vous marchez à travers l'enclos pour retrouver votre liberté. La prison s'effondre.

Le Rituel : Le Tranchage des Fausses Cordes (Jiě Kǒng Fǎ · 解恐法)

Ce rituel rompt l'anxiété et la sensation d'étouffement mental face à une situation qui semble inextricable.

Le rituel exige :

- Un fil de coton léger noué lâchement autour de vos deux poignets
- Un bol d'eau douce pour vous rincer les yeux
- Une affirmation de courage

Fermez les yeux sous votre bandeau mental. Ressentez la peur ou le blocage qui vous paralyse. Ouvrez ensuite les yeux en grand, écartez brusquement vos deux poignets pour casser le fil de coton d'un seul coup sec.

Plongez vos mains dans l'eau douce, passez-la sur vos paupières et récitez :

> « Les sabres sont fixes, les cordes ont cédé,
> La fausse prison de mon esprit est brisée.
> Je lève les yeux, je brise le fer —
> Mon sillage est libre sur l'immense mer. »

Jetez le fil brisé.

Proverbe Pirate

> « La pire prison n'a ni murs ni barreaux. Elle a des yeux bandés et des cordes que l'on ne teste jamais. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Huit d'Épées correspond à l'illusion de vague (Huàn Làng) : ces ondulations qui semblent immenses depuis le pont mais qui, vues du large, ne sont que des rides à la surface. Le lecteur qui reconnaît l'illusion de vague sait qu'il n'est pas prisonnier de la mer, mais de sa propre perspective.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Huit d'Épées, la Prisonnière des Sabres de Sel, est mentionné dans le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄), c. 1704 : *« L'Énigme de l'Amiral d'Os est donnée à chaque âme qui arrive dans le port de la flotte fantôme tenant encore un serment qu'elle a brisé dans la vie. L'Amiral ne juge pas la rupture — tous les serments finissent par se briser, dans la mer ou hors d'elle. Il juge l'étreigne. "Tu as brisé ce serment il y a trente ans," dit-il. "Pourquoi le portes-tu encore ?" Si l'âme ne peut pas répondre, elle est envoyée dans le cercle des huit ancres jusqu'à ce qu'elle apprenne à voir sans yeux ce que ses mains tiennent encore. »* (Note : la citation est partagée avec le Sept d'Épées, reflétant les thèmes interconnectés du jugement et de l'emprisonnement mental.)

NEUF D'ÉPÉES

Le Cauchemar des Brumes d'Opium · 徹夜不眠 · Chèyè Bùmián

Description Visuelle

Dans l'étroitesse de sa cabine de navire, un marin est assis brusquement sur son lit de sangle, le corps trempé de sueur, le visage caché dans ses deux mains ouvertes dans une posture de pure détresse, d'effroi ou de remords. Il vient de se réveiller en sursaut au milieu de la nuit.

Au-dessus de lui, fixées horizontalement contre le bois de la cloison comme les barreaux d'une cage ou les ombres d'un tribunal spectral, neuf sabres d'Acier Sombre pendent lourds et menaçants. Les lames semblent projeter des ombres mouvantes qui prennent la forme de monstres marins ou de spectres de noyés.

La fenêtre de la cabine s'ouvre sur un noir d'encre absolu, sans lune ni étoiles. C'est l'image de l'angoisse nocturne, du remords qui ronge le cœur, de la dépression, de l'insomnie et des tourments provoqués par les projections de l'esprit lorsque la logique abdique face à la peur.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Angoisse, cauchemars, insomnie, culpabilité dévorante, stress mental extrême ou désespoir passager. Le Neuf d'Épées vous trouve au plus bas de la nuit mentale. Vous êtes submergé par le pire scénario possible que votre esprit fabrique en boucle (les neuf sabres). La carte vous rappelle que la cabine est sûre : le danger n'est pas réel, il est dans votre tête. Allumez la lanterne, respirez profondément et attendez que la lumière du jour dissipe les fantômes.
- **À l'envers :** Fin du cauchemar, acceptation de l'aide, libération de la culpabilité ou début de la guérison après une crise nerveuse. Le jour se lève enfin. Vous réalisez que les ombres n'étaient que des reflets et vous posez les pieds au sol pour ouvrir la fenêtre à l'air frais.

Le Rituel : Le Rappel du Souffle Pur (Ān Shén Fa˘ · 安神法)

Ce rituel apaise les crises d'angoisse nocturnes, chasse les cauchemars et restaure le qi protecteur de l'esprit.

Le rituel exige :

- Une tasse de thé chaud (camomille ou thé vert léger)
- Une bougie allumée
- Un geste de protection sur le cœur

Allumez la bougie dans l'obscurité. Asseyez-vous face à la flamme. Placez votre main droite sur votre cœur, fermez les yeux et expirez longuement par la bouche en visualisant la brume noire de l'angoisse s'échapper de votre poitrine.

Ouvrez les yeux, fixez la flamme claire et récitez à voix basse :

> « Les ombres de la nuit ne peuvent me toucher,
> La flamme du Dao saura me garder.
> Je chasse le remords, je brise le noir —
> Mon esprit est calme dans le grand miroir. »

Buvez le thé lentement avant de vous recoucher.

Proverbe Pirate

> « Les monstres de la nuit sont réels. Ils s'appellent regret, peur et honte.
> Mais ils meurent à l'aube. Comme tous les monstres. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Neuf d'Épées correspond aux vagues de l'angoisse (Jiāo Lü ̀ Làng) : ces ondulations irrégulières et imprévisibles qui secouent le navire sans raison apparente. Le lecteur sait que ces vagues ne viennent pas de la mer, mais de l'intérieur du bateau — de la peur de l'équipage. La seule solution est d'allumer une lanterne et de parler à voix haute.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Neuf d'Épées, le Cauchemar des Brumes d'Opium, apparaît dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742 : *« La Veille de la Lanterne de Tempête est connue de tout marin qui a traversé l'équateur de l'âge mûr et a trouvé les mers de l'autre côté plus agitées que promis. Les neuf ancres sont les neuf regrets qui ne se dissoudront pas. Les anguilles sont les neuf peurs qui s'enroulent dans le gréement de chaque cœur humain. La lanterne est la seule chose qui empêche l'obscurité de devenir absolue. Ce n'est pas grand-chose, une lanterne. Mais c'est suffisant, si vous gardez les yeux dessus. »* (Note : cette citation est partagée avec le Dix de Bâtons dans l'original anglais, reflétant le thème commun de l'endurance dans les deux suites.)

DIX D'ÉPÉES

Le Sacrifice sur le Récif Noir · 十刃入骨 · Shírèn Rùgu ̌

Description Visuelle

Sur une grève de dalles de schiste noir et tranchant, une silhouette humaine est allongée sur le ventre, immobile, face contre terre. Le bas de son corps est à demi immergé dans l'écume glacée d'une marée basse qui se retire.

Dix sabres d'Acier Sombre sont plantés verticalement et cruellement dans son dos, alignés de la nuque jusqu'aux reins, brisant définitivement l'échine du voyageur. Un lourd manteau rouge s'étale autour du corps, se mélangeant à l'eau de mer pour colorer l'écume.

Pourtant, malgré la violence apparente de la scène, la tempête est totalement terminée. À l'horizon, le ciel noir se déchire radicalement pour révéler une immense bande d'or et de pourpre : le soleil est en train de se lever. Les sabres sont immobiles ; le sacrifice est consommé. Il n'y a plus de lutte possible, car le pire est déjà arrivé. C'est la fin absolue d'un cycle de souffrance, la mort de l'ancienne conscience qui ouvre la voie à la renaissance.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Fin définitive, échec total, rupture irrévocable, sacrifice consommé, sentiment d'être terrassé ou ruine d'un projet. Le Dix d'Épées marque le point de rupture ultime de la suite. Les dix sabres ont achevé le travail de l'intellect : l'ancien ego est mort sur le récif. C'est douloureux, cela ressemble à une défaite totale, mais c'est également une immense libération. Vous ne pouvez pas tomber plus bas ; la seule direction possible est désormais de vous redresser. Le soleil se lève sur les ruines.
- **À l'envers :** Renaissance, rétablissement lent, survie à une catastrophe, fin imminente d'une épreuve terrible ou refus de mourir au passé. Les lames commencent à glisser hors du corps. Vous bougez les doigts, vous respirez l'air de l'aube et vous réalisez que vous avez survécu à la nuit la plus noire. Le sillage renaît.

Le Rituel : Le Relevé du Naufragé (Suì Gu ˇ Fa ˇ · 碎骨法)

Ce rituel scelle la fin absolue d'une période de ruine, de dépression ou d'échec total, en ouvrant la porte à l'énergie de la reconstruction.

Le rituel exige :

- Dix petits morceaux de bois sec (ou allumettes)
- Un bol d'eau salée pour purifier
- Un espace extérieur où brûler ou enterrer

Prenez les dix morceaux de bois dans vos mains, en y concentrant la mémoire de votre échec, de votre ruine ou de votre plus grande souffrance récente. Brisez-les en deux un par un avec vos doigts en acceptant que cette phase soit irrévocablement terminée.

Jetez les débris brisés au sol (ou dans un feu de purification) et prononcez fermement :

> « Le fer a touché l'os, le sillage est rompu,
> Ce qui devait mourir en moi a vécu.
> Le pire est passé, la nuit s'est enfuie —
> Je me lève du récif, je reprends ma vie. »

Lavez-vous le visage à l'eau claire et marchez vers la lumière du jour.

Proverbe Pirate

> « Quand tu as touché le fond, la seule direction possible est vers le haut. La mer te le rappelle à chaque marée. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Dix d'Épées correspond à la vague qui s'effondre (Tā Làng) : cette lame qui se brise complètement, se dispersant en écume et en bulles, ne laissant aucune trace d'elle-même. Mais le lecteur sait que l'eau de la vague ne disparaît pas. Elle se reformera. La fin d'une vague est toujours le début d'une autre.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Dix d'Épées, le Sacrifice sur le Récif Noir, est enregistré dans le *Pirate Burial Manual* (海盗葬書), c. 1711 : *« Quand un capitaine a perdu dix navires, la mer lui accorde l'Adieu de la Marée Fantôme : une seule marée pendant laquelle rester immobile et accepter ce qui a été perdu. La mer ne fait pas cela par pitié. Elle le fait par comptabilité. Un capitaine qui a perdu dix navires n'est plus un capitaine. Les ancres ne sont pas une punition. Elles sont une pension. La mer vous retire de son service, et le poids que vous ressentez est le poids de chaque commandement que vous ne donnerez plus jamais. »*

LES CARTES DE COUR — SUITE DES ANCRES

PAGE D'ÉPÉES — L'Apprenti Lecteur de Marées

Description Visuelle : Un jeune apprenti pirate-érudit est penché sur une table de dissection, étudiant un poisson-lanterne des grands fonds — le *« trompeur des mers »* — pour comprendre comment la lumière est fabriquée dans les ténèbres. Autour de lui, des cartes marines annotées de notes cryptiques, un bol d'eau de mer dans lequel nage une petite créature lumineuse. Son visage est jeune, intense, éclairé par la lueur mourante du poisson.

Signification : Curiosité intellectuelle. L'apprentissage d'une nouvelle compétence. Le moment de poser les questions que personne d'autre ne pense à poser. La Page d'Épées est l'étudiant de la vérité — celui qui pose les questions que personne d'autre ne pense à poser.

CAVALIER D'ÉPÉES — La Chaîne du Jugement

Description Visuelle : Un juge aux yeux de tempête chevauche un dragon de mer enchaîné à travers une mer d'arguments tumultueux. Les mâchoires du dragon sont liées avec des chaînes d'ancre — non pour le bâillonner, mais pour le diriger. Dans une main, il tient un harpon fusionné avec une ancre, une vérité qui est aussi un coup. Derrière lui, une tempête de paroles tourbillonne dans l'air comme un ouragan de papier. Il chevauche à travers indemne.

Signification : Conviction inébranlable. La poursuite de la vérité à tout prix. Le moment de couper à travers les mensonges, de dire la vérité même quand elle est dangereuse. Le Cavalier d'Épées est le courage intellectuel, la volonté d'être impopulaire au service de ce qui est réel.

REINE D'ÉPÉES — La Tisseuse de Vérité

Description Visuelle : Une reine sorcière des marées est assise sur un trône fait des barres de cent navires, chaque roue encore capable de tourner, chacune représentant un cap qui a été tenu ou faux. Sa couronne est une guirlande de sept ancres rouillées, leurs pointes tournées vers l'intérieur comme pour lui rappeler que le jugement commence par soi-même. Dans ses mains, elle tient un sceptre-ancre — non pas comme une arme, mais comme une baguette de sourcier pour la vérité. Ses yeux voient à travers tout — le limon de la tromperie, la tempête de l'émotion, le roc du déni.

Signification : Perception claire. La capacité à voir à travers la tromperie — la sienne et celle des autres. La Reine d'Épées signale un moment où vous possédez une clarté inhabituelle, où les mensonges ne peuvent pas se cacher et les vérités ne peuvent pas être supprimées.

ROI D'ÉPÉES — Le Décret de la Marée de Fer

Description Visuelle : Un roi pirate est assis sur un trône de canons fusionnés, leurs bouches pointées vers l'extérieur en un cercle d'avertissement perpétuel. Ses robes sont du noir profond du minerai de fer, traversées de fils de mercure qui coulent et se déplacent. Dans sa main droite, il tient une ancre de la taille d'un mât, enchaînée à la cheville d'un squelette de juge noyé — non pas un prisonnier, mais un conseiller, les os de quelqu'un qui a autrefois régné et qui maintenant conseille. Son visage est gravé par des décennies de décisions. Autour de son trône, l'eau est parfaitement claire — pas de limon, pas d'ombres, pas de choses cachées.

Signification : Maîtrise intellectuelle. Le décret inébranlable. Le Roi d'Épées signale un moment où votre jugement est solide, vos décisions sont définitives et votre parole a le poids de l'intégrité absolue.

LA SUITE DES FILETS (Terre/Deniers)

Ressources, labeur, enchevêtrement, la richesse capturée des marées

AS DE FILETS

Le Filet de la Sorcière · 網王牌 · Waˇng Wáng Pái

Description Visuelle

Une main se lève d'un banc de poissons argentés qui s'écartent autour d'elle comme un rideau de lumière. La main n'est pas divine, mais humaine — une main de femme, usée par le travail, les jointures marquées de cicatrices, la peau brune par des décennies de soleil et de sel. C'est la main d'une Sorcière des Marées.

Dans la main, offerte en avant, se trouve un filet. Il n'est pas tissé en chanvre grossier, mais en cheveux de Mazu et en soie volée, en fils de voiles de navires naufragés et en rubans de mariées noyées, en filaments argentés que certains vers des grands fonds tissent pour attraper les détritus qui tombent du monde ensoleillé. Il est magnifique et étrange, et il contient trois objets dans sa maille :

- Une perle noire, brillant faiblement de la lumière d'une richesse cachée.
- Une clé rouillée dont l'anneau est en forme de poisson sautant — la clé d'un trésor qui a été perdu avant que le propriétaire du trésor ne soit né.
- Un petit crabe vivant, petit et iridescent, dont les pinces pincent l'air — la pince de la réalité, le rappel que la richesse n'est pas une abstraction mais une chose vivante avec sa propre volonté et ses propres défenses.

Le Filet de la Sorcière est le premier outil et le premier cadeau du royaume matériel. Elle l'offre non comme une garantie mais comme une invitation. Prenez le filet. Apprenez à le lancer. Ce que vous attraperez sera à vous.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Une nouvelle opportunité matérielle. Le début d'une entreprise pratique. L'As de Filets signale l'arrivée de ressources, d'outils ou de connexions qui peuvent être tissés pour créer une richesse durable. C'est la carte du premier investissement, du premier emploi, de la première graine plantée dans un sol fertile. La Sorcière offre son filet. La question est de savoir si vous apprendrez à l'utiliser.
- **À l'envers :** Opportunité manquée. Le filet est offert, mais la peur ou la paresse vous empêche de le prendre. Alternativement, une fausse opportunité — le filet est tissé d'illusions et se dissoudra lorsqu'il sera jeté dans l'eau réelle.

Le Rituel : Le Tissage du Premier Filet (Dì Yī Wa˘ng Fa˘ · 第一網法)

Le praticien prend un morceau de ficelle ou de fil et tisse un simple filet (quelques nœuds suffisent) en se concentrant sur un objectif matériel. Le filet est ensuite placé dans un bol d'eau salée pour la nuit, « chargé » d'intention, puis conservé comme un talisman.

Proverbe Pirate

> « La mer donne des filets à ceux qui savent faire des nœuds. La mer donne des mains vides à ceux qui attendent que le poisson saute dans le bateau. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, l'As de Filets correspond au banc de poissons (Yú Qún) : cette concentration soudaine de vie sous la surface qui indique un endroit riche en ressources. Le lecteur qui voit le banc de poissons sait où jeter son filet.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> La Suite des Filets est gouvernée par l'élément Terre dans son aspect maritime. Le *Secret Manual of Southern Sea Witchcraft* (南海巫法秘本), c. 1809, folio 1, explique : *« La terre ne disparaît pas sous la mer. Elle se repose. Elle attend. Et quand la marée se retire, ce qu'elle a nourri pendant son repos est offert à ceux qui savent tisser des filets. »* L'As de Filets, le Filet de la Sorcière, est détaillé dans le même manuscrit : *« Le Filet de la Sorcière est tissé à partir de ce que la mer a pris. Les cheveux de Mazu pour la compassion. La soie volée pour l'ambition. Les rubans des mariées noyées pour l'amour qui survit à la mort. Le fil de ver des grands fonds pour la patience. Tenir le filet, c'est tenir les quatre. Le lancer, c'est demander à la mer lequel des quatre vous êtes prêt à recevoir. »*

DEUX DE FILETS

Le Jongleur des Marées Croisées · 雙珠浪舞 · Shuāngzhū Làngwǔ

Description Visuelle

Sur le pont instable d'une barque de pêcheur qui tangue au rythme d'une mer agitée par deux courants contraires, un jeune marin ou un contrebandier agile danse en parfait équilibre. Il porte une tunique simple et un chapeau de bambou incliné.

Dans l'air, il fait circuler avec une habileté hypnotique deux grandes perles de nacre fine, dessinant avec leurs trajectoires lumineuses le huit horizontal d'une boucle d'infini (∞), ou le mouvement ondulant du Taiji.

Derrière lui, deux immenses vagues se courbent sans jamais s'effondrer sur son bateau, imitant le balancement de son jeu. Le ciel est changeant, partagé entre le soleil et les nuages gris d'un après-midi de vent. C'est l'image de la flexibilité absolue, de la gestion du changement, du jonglage quotidien entre deux investissements, deux tâches ou deux priorités matérielles.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Équilibre dynamique, adaptabilité financière, jonglage entre deux priorités, flexibilité face au changement ou conciliation du travail et du plaisir. Le Deux de Filets indique que vous naviguez dans des eaux mouvantes mais que vous avez l'agilité nécessaire pour ne pas couler. Ne cherchez pas une stabilité rigide ; restez fluide. Vous apprenez à équilibrer vos comptes ou vos énergies avec le sourire.
- **À l'envers :** Surcharge de travail, mauvaise gestion des priorités, déséquilibre financier ou instabilité qui mène à la panique. Les perles tombent à l'eau et vous perdez pied. Vous essayez de porter trop de projets à la fois et la barque menace de chavirer sous la première vague.

Le Rituel : Le Mouvement du Taiji Fluide (Shuāng Zhū Fa˘ · 雙珠法)

Ce rituel restaure l'agilité mentale et physique lorsque vous vous sentez submergé par les exigences matérielles ou financières quotidiennes.

Le rituel exige :

- Deux objets ronds identiques (deux galets polis ou deux pièces)
- Un mouvement conscient des mains

Prenez un objet dans chaque main. Asseyez-vous ou tenez-vous debout, les genoux souples. Faites rouler doucement les objets dans vos paumes tout en effectuant des mouvements circulaires lents avec vos bras, simulant le mouvement des vagues qui montent et descendent.

Respirez au rythme du mouvement et prononcez :

> « La vague monte et descend, le sillage reste droit,
> Deux perles dans mes mains, la fortune obéit à ma loi.
> Rien ne peut me fixer, rien ne peut me briser —
> Je danse avec la mer sans jamais m'épuiser. »

Rangez les objets dans votre poche pour la journée.

Proverbe Pirate

> « La mer qui change t'enseigne à ne jamais t'accrocher trop fort à une seule vague. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Deux de Filets correspond aux vagues dansantes (Wu˘ Dòng Làng) : ces ondulations qui se croisent et s'annulent, créant un motif complexe mais navigable. Le lecteur ne cherche pas à dominer les vagues ; il apprend à danser avec elles.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Deux de Filets, le Jongleur des Marées Croisées, apparaît dans le même manuscrit : *« La Danseuse du Cercueil apprend à toute Sorcière des Marées avant qu'elle ne soit autorisée à gérer ses propres affaires. Le cercueil est le sien. Le filet de cheveux est ses relations. Le filet d'or est ses ressources. La tempête est le monde. La leçon est celle-ci : vous mourrez. Vos relations s'emmêleront. Vos ressources diminueront. Dansez quand même. La danse est la seule chose qui empêche le cercueil de couler. »*

TROIS DE FILETS

Les Artisans du Chantier Naval · 三工興造 · Sāngōng Xīngzào

Description Visuelle

À l'intérieur d'un grand chantier naval couvert, établi sur le rivage d'une baie tranquille, trois silhouettes s'activent autour de la structure en bois de rose d'une nouvelle jonque de commerce de haute mer. À gauche, un maître charpentier examine un plan écrit sur un parchemin de soie ; au centre, un tailleur de pierre sculpte une grande perle de fondation qui sera fixée sous le mât principal ; à droite, un apprenti polit le pavois avec de l'huile de tung.

Au-dessus d'eux, sculptées dans la poutre maîtresse de l'atelier, trois magnifiques perles d'or forment un motif triangulaire parfait de maîtrise et de collaboration.

À travers l'ouverture du hangar, la mer est calme et d'autres navires naviguent paisiblement. C'est l'image du travail d'équipe qualifié, de l'artisanat d'élite, des premiers progrès tangibles d'un projet et de la reconnaissance de la maîtrise technique.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Travail qualifié, maîtrise artisanale, collaboration fructueuse, progrès concrets, reconnaissance professionnelle ou construction de bases solides. Le Trois de Filets valide votre méthode de travail. Vous ne cherchez pas le miracle, vous bâtissez avec rigueur, brique par brique, planche par planche. Vos talents sont remarqués par vos pairs. C'est une excellente carte pour les études, les projets collectifs ou l'apprentissage d'un art.

- **À l'envers :** Manque de qualification, discorde au sein de l'équipe, travail bâclé, paresse ou refus d'apprendre des anciens. Les plans du navire sont mal conçus et la structure vacille. L'orgueil vous empêche de collaborer avec ceux qui possèdent l'expérience.

Le Rituel : La Consécration de l'Outil de Maître (Xīng Zào Faˇ · 興造法)

Ce rituel bénit votre activité professionnelle, vos outils de travail (crayon, ordinateur, ciseau) et attire la réussite commerciale.

Le rituel exige :

- L'outil principal de votre travail
- Trois pincées de sciure de bois ou de terre sèche
- Un verre d'eau pure

Placez votre outil devant vous. Saupoudrez les trois pincées de terre (ou de bois) autour de lui pour l'ancrer à l'élément Terre. Prenez le verre d'eau, laissez tomber trois gouttes sur l'outil (ou à côté s'il est électronique) et récitez :

> « Trois esprits s'unissent pour bâtir la cité,
> Mon bras a la force, mon art a la clarté.
> Que l'œuvre progresse et devienne un trésor —
> Par le bois, par la terre et le grand sillage d'or. »

Essuyez l'outil avec respect et commencez votre travail.

Proverbe Pirate

> « Un navire ne se construit pas avec des prières. Il se construit avec des mains calleuses et des plans clairs. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Trois de Filets correspond aux vagues de construction (Jiàn Zào Làng) : ces ondulations régulières et prévisibles qui indiquent une mer stable et favorable à la navigation. Le lecteur sait qu'il peut avancer en confiance.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Trois de Filets, les Artisans du Chantier Naval, est enregistré dans le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法), c. 1742 : *« Les Tisseurs de Filets sont la première guilde de la mer. Avant les capitaines, il y avait les raccommodeurs. Avant les navires, il y avait les filets. Le Serment des Tisseurs de Filets est plus ancien que tout code pirate, plus ancien que tout décret du Roi-Dragon. Il est simplement ceci : ce que l'un de nous attrape, nous le partageons tous. Ce que l'un de nous perd, nous le pleurons tous. Le serment n'est pas écrit. Il est tissé dans chaque filet, chaque corde, chaque voile qui a jamais tenu le vent. »*

QUATRE DE FILETS

L'Avare du Coffre de Nacre · 固珠自守 · Gùzhū Zìshoˇu

Description Visuelle

À l'intérieur d'une cabine basse et close de navire, un vieux marchand au visage inquiet et suspicieux est assis sur un immense coffre en bois de camphre incrusté de nacre. Ses bras et ses jambes entourent jalousement le meuble.

Deux grandes perles de l'abîme sont pressées fermement contre sa poitrine sous ses mains repliées ; deux autres sont bloquées sous ses pieds nus, comme pour s'assurer que personne ne vienne les lui dérober.

La fenêtre de la cabine est close par de lourds barreaux de fer, masquant complètement la mer extérieure. L'air semble étouffant, figé. C'est l'image de la rétention, de l'avarice, de la peur obsessionnelle du manque, de la rigidité matérielle et du refus de laisser circuler l'énergie de la richesse par crainte d'un naufrage imaginaire.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Sécurité financière maximale, stabilité matérielle, mais aussi avarice, fermeture d'esprit, peur du manque, contrôle excessif ou attachement toxique aux biens matériels. Le Quatre de Filets indique que vos bases financières sont sécurisées (vous possédez les quatre perles), mais cette richesse est devenue votre prison. Vous refusez de dépenser, de partager ou de risquer la moindre ressource. La carte vous avertit : l'eau stagnante pourrit ; laissez circuler votre nacre si vous voulez rester vivant.
- **À l'envers :** Libération des attachements, dépenses nécessaires, fin de la peur du manque, ou au contraire, pertes financières par rupture brutale des protections. Le coffre s'ouvre enfin. Vous desserrez les bras, vous acceptez de lâcher le contrôle et vous laissez vos perles travailler dans le monde.

Le Rituel : L'Ouverture des Vannes d'Or (Lóng Sàn Fa˘ · 龍散法)

Ce rituel brise les blocages psychologiques liés à l'argent et à l'avarice, en invitant l'énergie de l'abondance à circuler librement.

Le rituel exige :

- Une pièce de monnaie que vous acceptez de donner
- Un bol d'eau propre
- Le geste d'ouvrir grand les paumes vers le ciel

Placez la pièce dans le bol d'eau. Remuez l'eau pour créer un tourbillon dynamique, puis retirez la pièce. Ouvrez grand vos deux mains face au ciel et prononcez fermement :

> « Ma cale est sûre, ma peur s'est enfuie,
> L'or n'est pas une cage où mon âme s'ennuie.
> Je donne et je reçois au rythme du grand flux —
> La mer est ma source et je ne manque plus. »

Dépensez ou donnez cette pièce à quelqu'un dans le besoin au cours de la journée pour sceller le mouvement du flux.

Proverbe Pirate

> « L'avare meurt avec ses perles dans la bouche. Et les perles, sans lui, retournent à la mer. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Quatre de Filets correspond à la mer morte (Si˘ Ha˘i) : cette zone d'eau stagnante sans courant ni vie. Le lecteur sait qu'il doit s'en éloigner, car une mer qui ne bouge pas est une mer qui étouffe.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Quatre de Filets, l'Avare du Coffre de Nacre, apparaît dans le *Pirate Black Canon* (海盜黑經), c. 1789 : *« La Ruine de l'Avare est une histoire racontée à tout pirate qui commence à aimer le trésor plus que la chasse. Le contrebandier de l'histoire était autrefois un grand capitaine qui*

> *captura dix-sept navires en une seule saison. Mais après le dix-septième, il cessa de naviguer et commença à compter. L'eau monta. Les crabes s'échappèrent. Le capitaine se noya avec une perle parfaite dans la main et une flotte de navires qu'il ne commanderait plus jamais qui l'attendaient dans le port au-dessus. »*

CINQ DE FILETS

Les Naufragés de la Grève Gelée · 寒灘孤步 · Hántān Gūbù

Description Visuelle

Sous une tempête de neige côtière rare et glaciale, qui blanchit les rochers d'une grève désolée, deux silhouettes avancent péniblement à pas lents. À gauche, un vieux marin boiteux s'appuie sur une béquille en bois brut ; à droite, un jeune apprenti, vêtu de guenilles déchirées trempées d'eau salée, se protège du vent gelé en se serrant contre lui. Ils marchent pieds nus sur le sable glacé.

Juste au-dessus d'eux, incrustées dans la paroi rocheuse d'une falaise qu'ils longent sans lever les yeux, cinq magnifiques perles de l'abîme luisent d'une lueur chaude et dorée, comme les fenêtres éclairées d'un temple protecteur ou d'un havre chaleureux.

Les deux naufragés sont si absorbés par leur misère physique, leur détresse et leur sensation d'exclusion qu'ils ne remarquent pas ce sanctuaire spirituel et matériel situé à quelques centimètres de leurs têtes. La mer à leur gauche est noire, lourde d'écume glacée. C'est l'image de la privation matérielle, de la pauvreté, de l'isolement, de la maladie, mais surtout du sentiment d'être exclu du flux de la vie.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Difficultés financières, pertes matérielles, pauvreté passagère, maladie, sentiment de solitude ou d'exclusion sociale. Le Cinq de Filets indique une zone de grand froid dans votre sillage matériel. Vous traversez une épreuve de manque ou de fatigue physique. Cependant, la carte contient un avertissement crucial : l'aide et le havre (les cinq perles lumineuses) sont juste à côté de vous. Ne laissez pas le désespoir vous aveugler ; levez les yeux et osez frapper à la porte du sanctuaire.
- **À l'envers :** Fin de la crise financière, guérison physique, retour du confort, acceptation d'une aide précieuse ou réintégration au sein d'une communauté protectrice. La tempête de neige s'arrête. Vous apercevez enfin la lueur des perles sur la falaise et vous pénétrez à l'abri pour vous réchauffer.

Le Rituel : Le Rappel de la Chaleur du Foyer (Hán Tān Jiě · 寒灘解)

Ce rituel rompt le sentiment de détresse matérielle ou psychologique, en ramenant la sécurité et l'énergie Yang protectrice dans le corps.

Le rituel exige :

- Une tasse de thé très chaud au gingembre (élément Feu/Yang)
- Une bougie rouge ou jaune
- Une couverture chaude pour vous envelopper

Allumez la bougie. Enveloppez-vous étroitement dans la couverture pour simuler l'abri retrouvé. Tenez la tasse de thé chaud à deux mains, en ressentant sa chaleur pénétrer la peau de vos paumes.

Fixez la flamme et récitez à haute voix :

> « Le vent est de glace, la grève est désolée,
> Mais la perle du sanctuaire saura me réchauffer.

> Je quitte la misère, je vois le jour divin —
> Ma force revient, la terre ouvre mon chemin. »

Buvez le thé par petites gorgées en conscience.

Proverbe Pirate

> « La pauvreté n'est pas une honte. La honte, c'est de mourir de froid à côté d'un sanctuaire dont on n'a pas osé pousser la porte. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Cinq de Filets correspond aux vagues de gel (Bīng Làng) : ces ondulations lentes et lourdes qui indiquent une eau presque gelée, dangereuse pour la navigation. Le lecteur sait qu'il doit trouver un havre rapidement, avant que la mer ne se ferme complètement.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Cinq de Filets, les Naufragés de la Grève Gelée, est enregistré dans le *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本), c. 1768 : *« L'Appât du Fantôme Affamé est laissé par les Noyeurs — des esprits qui se nourrissent du désespoir des vivants. Ils ne tendent pas de pièges aux bien nourris. Ils tendent des pièges aux affamés, parce que les affamés ne posent pas de questions. La seule défense contre l'appât est de partager ce que vous avez avec quelqu'un de plus affamé que vous. Les Noyeurs ne peuvent pas toucher ceux qui se nourrissent les uns les autres. »*

SIX DE FILETS

Le Partage de la Nacre de Secours · 蜑家施恩 · Dànjiā Shī'ēn

Description Visuelle

Un riche marchand pirate au cœur noble, vêtu de soies chaudes, se tient sur le quai d'un village de pêcheurs. Dans sa main gauche, il élève une grande balance de changeur parfaitement équilibrée, contenant des fragments de nacre fine. De sa main droite, il distribue avec bienveillance des pièces de monnaie impériales et de petites perles de secours à deux pauvres pêcheurs Dànjiā agenouillés respectueusement à ses pieds.

Au-dessus de sa silhouette généreuse, six perles de l'abîme flottent dans un ciel de fin d'après-midi d'une clarté de cristal, symbolisant la circulation saine, harmonieuse et juste de la richesse matérielle au sein de la communauté.

La mer en arrière-plan est paisible, ridée par de légers courants fertiles. C'est l'image de la générosité, de la charité, du juste équilibre entre donner et recevoir, de l'aide financière accordée ou reçue avec dignité, et du partage des ressources accumulées au fil des traversées.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Générosité, charité, don financier, obtention d'un prêt ou d'une subvention, partage équitable des richesses ou mentorat précieux. Le Six de Filets vous montre que vous êtes en phase avec le flux de la prospérité. Si vous êtes le marchand, partagez votre nacre avec ceux qui rament dans la tempête ; cela renforcera votre sillage. Si vous êtes le pêcheur, acceptez l'aide qui vous est offerte avec gratitude et sans fausse honte. Les plateaux de la balance sont justes.
- **À l'envers :** Générosité hypocrite, abus de pouvoir financier, dettes impayées, refus de partager, ou charité assortie de conditions étouffantes. La balance penche par tricherie. Celui qui donne cherche à dominer ou celui qui reçoit abuse de la bonté d'autrui.

Le Rituel : Le Sceau de l'Équilibre Circulaire (Shī Ēn Fa˘ · 施恩法)

Ce rituel active la loi de l'abondance circulaire en alignant vos finances avec l'énergie du partage désintéressé.

Le rituel exige :

- Six petites pièces de monnaie courantes
- Un bol d'eau propre
- L'intention sincère de faire un don

Placez les six pièces dans le bol d'eau pour les purifier. Retirez-les, prenez-les dans vos mains serrées et récitez :

> « La balance est juste, la mer est généreuse,
> Ma main s'ouvre libre pour rendre l'âme heureuse.
> Ce que je sème aujourd'hui sur le grand sillage d'or —
> Revient multiplié dans la cale du trésor. »

Distribuez ces six pièces à des personnes ou des causes différentes au cours de la semaine, sans rien attendre en retour.

Proverbe Pirate

> « La mer donne à ceux qui donnent. Elle prête à ceux qui gardent. Elle reprend à ceux qui volent. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Six de Filets correspond au courant de marée (Cháo Liú) : ce flux régulier qui porte tout ce qui flotte vers la même direction. Le lecteur sait que, dans un courant de marée, les bateaux qui naviguent ensemble arrivent ensemble.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Six de Filets, le Partage de la Nacre de Secours, apparaît dans le *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄), c. 1892 : *« Le Roi-Contrebandier de Xiamen a bâti sa fortune sur le principe qu'aucune dette n'est jamais vraiment pardonnée. Une dette qui ne peut être payée en pièces sera payée en loyauté. Une dette qui ne peut être payée en loyauté sera payée en secrets. Une dette qui ne peut être payée en secrets sera payée en sang. Les registres du Roi sont écrits dans les trois devises, et sa balance équilibre le calmar contre les boulets de canon parce que le monde est absurde, et la dette l'est aussi, et la seule façon d'échapper à l'absurdité est de refuser complètement la transaction. »*

SEPT DE FILETS

Le Repos du Cultivateur d'Huîtres · 珠蚌之穫 · Zhūbàng Zhī Huò

Description Visuelle

Un jeune cultivateur de perles ou un pêcheur d'abolone s'appuie sur son lourd râteau en bambou, au bord d'un lagon tranquille. Son visage exprime une fatigue satisfaite, teintée d'une pointe de patience pensive ou d'évaluation prudente.

Accroché au rocher à ses pieds, un grand filet en corde de chanvre contient sept magnifiques huîtres géantes, dont les valves entrouvertes révèlent de grandes perles de l'abîme qui brillent d'un éclat mûr et parfait.

L'homme contemple sa récolte. Il a passé des mois à surveiller ces parcs à huîtres sous l'eau, à les protéger des prédateurs et des tempêtes. Le travail acharné est terminé ; le trésor est là, concret. Pourtant, il ne se précipite pas pour détacher les perles : il évalue

leur éclat, calcule leur valeur et planifie la suite de son investissement avec le calme d'un sage. Le ciel est d'un vert jade serein, typique d'une fin de journée d'été.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Patience, évaluation des résultats, récolte méritée, investissement à long terme qui porte ses fruits, pause pour observer ses progrès matériels. Le Sept de Filets indique que vos efforts portent leurs fruits (les sept perles sont mûres). Vous avez travaillé dur et vous pouvez contempler vos acquis avec fierté. La carte vous invite à ne pas agir dans la précipitation : faites une pause, observez ce que vous avez construit et réfléchissez à la meilleure façon d'utiliser ces ressources avant l'étape suivante.
- **À l'envers :** Impatience destructrice, frustration face aux résultats, sentiment d'avoir travaillé pour rien ou investissement qui s'effondre près du but. Vous ouvrez les huîtres trop tôt, avant que la nacre ne soit formée, gâchant le travail de plusieurs années par manque de discipline émotionnelle.

Le Rituel : Le Compte des Fruits Mûrs (Zhū Bàng Jiě · 珠蚌解)

Ce rituel renforce la patience spirituelle et stabilise l'énergie d'un projet de longue haleine pour s'assurer d'une récolte parfaite.

Le rituel exige :

- Sept grains de maïs, de riz ou sept petits coquillages
- Un pot de terre rempli de terreau fertile
- Une bougie jaune

Allumez la bougie. Prenez les sept éléments dans votre main droite, visualisez les étapes de votre projet en cours, puis enfoncez-les un par un profondément dans la terre du pot, symbolisant le temps nécessaire à la maturation.

Prononcez avec gravité :

> « Dans l'ombre du lagon, l'huître a travaillé,
> Couche après couche, sa nacre s'est formée.
> Je ne presse pas le temps, je respecte la loi —
> Ma récolte sera mûre sous le regard du Roi. »

Arrosez légèrement la terre et laissez la bougie s'éteindre.

Proverbe Pirate

> « La perle ne se presse pas. L'huître ne se presse pas. Le cultivateur qui se presse récolte des coquilles vides. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Sept de Filets correspond aux vagues de patience (Nài Xīn Làng) : ces longues ondulations lentes et régulières qui ne mènent nulle part rapidement, mais qui ne se brisent jamais. Le lecteur sait que la mer récompense ceux qui savent attendre.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Sept de Filets, le Repos du Cultivateur d'Huîtres, est enregistré dans le *Secret Manual of Southern Sea Witchcraft* (南海巫法秘本), c. 1809 : *« Le Marché de l'Anguille n'est pas une transaction unique mais une relation. Les requins donnent leurs dents parce que la Sorcière ne leur prend pas la vie. La Sorcière entretient sept filets parce que sept est le nombre de l'achèvement, et la richesse qui n'est pas achevée est une richesse qui ne durera pas. Le lagon brille parce que la Sorcière l'a entretenu pendant cinquante ans, et les créatures qui brillent ont appris que le lagon de la Sorcière est sûr. La patience, à la fin, est la seule magie qui ne peut être contrefaite. »*

HUIT DE FILETS

Le Graveur de Talismans de Nacre · 匠心琢珠 · Jiàngxīn Zhuózhū

Description Visuelle

À l'intérieur d'un atelier d'artisan ensoleillé, ouvert sur une mer plate et bleue, un maître sculpteur est penché sur son établi en bois dur. À l'aide d'un petit burin de fer très fin et d'un maillet de buis, il grave avec une précision géométrique et une concentration absolue des symboles sacrés et des caractères ésotériques sur la surface de grandes perles de l'abîme.

Accrochées verticalement sur le mur de son atelier, disposées en deux colonnes parfaites, huit perles magnifiquement gravées et achevées témoignent de sa discipline et de sa productivité.

Il n'y a aucune distraction ici : tout est ordre, rigueur, focalisation sur la tâche présente et amour du travail bien fait. Le ciel à l'extérieur est d'un bleu azur impeccable, sans un oiseau pour détourner son regard. C'est l'image de la pure maîtrise technique obtenue par la répétition sacrée du geste, l'apprentissage approfondi d'un métier et l'engagement total de l'artisan envers son œuvre.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Apprentissage, discipline, focus absolu, travail méticuleux, développement de nouvelles compétences, productivité ou amour du détail. Le Huit de Filets indique que vous êtes dans votre « zone de maîtrise ». Le moment n'est pas aux grands éclats de génie ou aux spéculations spéculatives, mais à l'effort appliqué et régulier. Répétez le geste, affinez votre technique, gravez vos perles une à une avec fierté. La régularité de votre sillage garantit votre succès futur.

- **À l'envers :** Manque de concentration, routine étouffante, burn-out par perfectionnisme rigide, travail répétitif dénué de sens ou manque d'ambition. Vous bâclez les détails par ennui ou vous vous épuisez dans une tâche mécanique qui tarit votre créativité alchimique.

Le Rituel : Le Sceau de la Main de l'Artisan (Zhuó Zhū Fa ˇ · 琢珠法)

Ce rituel augmente la concentration mentale, purifie le geste créatif et donne l'endurance nécessaire pour mener à bien une étude ou une création complexe.

Le rituel exige :

- Un objet de création (un stylo, un pinceau, une aiguille ou vos propres mains)
- Une bougie blanche pour la clarté
- Un encens parfumant le bois

Allumez la bougie et l'encens. Passez vos deux mains au-dessus de la fumée de l'encens pour les purifier, puis saisissez votre outil de création. Fixez la pointe de votre outil à la lumière de la bougie. Prononcez avec focus :

> « Le burin est précis, le maillet est régulier,
> Huit perles sur le mur valident mon métier.
> Mon esprit est le centre, mon geste est sacré —
> Je mets tout mon cœur dans l'œuvre commencée. »

Commencez immédiatement votre séance d'étude ou de travail dans le silence qui suit.

Proverbe Pirate

> « Le génie est un éclair. La maîtrise est une marée. L'éclair frappe une fois.
> La marée revient deux fois par jour. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Huit de Filets correspond aux vagues de régularité (Guī Lü ̀ Làng) : ces ondulations parfaitement espacées qui indiquent une mer stable et prévisible. Le lecteur sait qu'il peut régler son gouvernail et avancer sans inquiétude.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Huit de Filets, le Graveur de Talismans de Nacre, apparaît dans le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法), c. 1742 : *« Le Tisseur Silencieux était un charpentier de marine qui construisit le plus beau navire que la côte du Fujian ait jamais vu. Quand l'amiral qui l'avait commandé refusa de payer, le Tisseur dit la vérité sur la place publique. L'amiral fit couper la langue du Tisseur et briser ses mains. Mais le Tisseur apprit à tisser avec ses pieds, et le navire qu'il construisit avec ses pieds était plus beau que le navire qu'il avait construit avec ses mains. L'amiral est oublié. Les navires du Tisseur Silencieux naviguent encore, dans la flotte fantôme, où l'artisanat est la seule monnaie et la maîtrise la seule loi. »*

NEUF DE FILETS

La Dame au Faucon de Mer · 獨享仙園 · Dúxia ̌ng Xiānyuán

Description Visuelle

Une femme d'une élégance royale et d'une beauté sereine se promène seule dans les jardins suspendus d'une magnifique villa côtière dominant l'océan. Elle porte de somptueuses robes de soie brodées d'or et de fils de nacre.

Sur sa main gauche, protégée par un gant de cuir épais, repose un magnifique faucon de mer (un balbuzard pêcheur) aux yeux vifs, symbole de maîtrise sur ses instincts, de vision perçante et de liberté apprivoisée. Autour d'elle, suspendues aux branches d'un vieux pin taoïste tordu par les vents, neuf grandes perles de l'abîme luisent d'un éclat mûr, formant un rideau de pure opulence et de sécurité matérielle.

Le jardin déborde de pivoines en fleurs et de cascades d'eau douce qui se jettent dans la mer en contrebas. La mer est d'une sérénité absolue, d'un bleu-vert éblouissant sous un soleil de fin d'après-midi d'automne. La dame est seule ; elle n'a besoin de personne pour sécuriser son domaine. Elle a conquis son indépendance matérielle et spirituelle par sa propre sagesse et savoure sa plénitude à l'abri du monde.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Indépendance financière, autosuffisance, accomplissement personnel, sécurité matérielle totale, amour de la nature, raffinement et paix conquise seule. Le Neuf de Filets est l'une des cartes les plus heureuses de la suite. Elle annonce que vous avez atteint un stade de liberté et de confort exceptionnel grâce à vos propres efforts. Vous possédez vos ressources (les neuf perles), votre vision est claire (le faucon), et votre domaine est inviolable. Profitez de votre succès en toute sérénité.
- **À l'envers :** Dépendance financière vis-à-vis d'autrui, superficialité, sentiment d'insécurité malgré les richesses, ou un confort matériel payé au prix fort de votre liberté personnelle. Le faucon s'échappe ou se retourne contre sa maîtresse. Les verrous de votre jardin doré se referment sur vous, transformant votre indépendance en une cage de solitude dorée.

Le Rituel : Le Vol du Faucon de Nacre (Xiān Yuán Fa˘ · 仙圓法)

Ce rituel célèbre votre indépendance matérielle et renforce votre pouvoir personnel en ancrant la confiance en vos propres ressources.

Le rituel exige :

- Une plume (trouvée dans la nature) ou l'image d'un oiseau de proie
- Un verre de vin de fruit ou de thé précieux
- Face à une vue dégagée (une fenêtre ouverte sur l'extérieur)

Installez-vous confortablement face au paysage. Tenez la plume dans votre main droite, élevez votre verre de la main gauche vers le ciel et énumérez mentalement trois barrières ou dépendances que vous avez réussi à surmonter dans votre vie.

Buvez une gorgée en souriant et récitez :

> « Le domaine est conquis, le faucon est au poing.
> Mon sillage est à moi, je n'ai besoin d'aucun témoin.
> Par ma propre sagesse et le sel de ma main —
> Je marche libre et fière sur mon propre chemin. »

Conservez la plume sur votre espace personnel.

Proverbe Pirate

> « La liberté ne se donne pas. La liberté se prend. Et une fois prise, elle se garde. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Neuf de Filets correspond aux vagues solitaires (Gū Dú Làng) : ces ondulations qui voyagent seules, sans être suivies par d'autres vagues. Le lecteur qui les voit sait qu'il est seul sur cette mer — et que la solitude, quand elle est choisie, est une forme de liberté.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Neuf de Filets, la Dame au Faucon de Mer, est enregistré dans le *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄), c. 1892 : *« La Reine-Contrebandière construisit sa villa sur l'épave d'un navire qui avait été coulé par sa propre flotte. Elle appelait cela "efficacité". Ses comptables l'appelaient "réaffectation d'actifs". La mer l'appelait "temps emprunté". La Reine régna trente ans, ce qui est plus long que la plupart des pirates ne règnent. Mais la trente et unième année, la quille du galion — qui pourrissait depuis le jour où il avait coulé — céda enfin. La Reine descendit avec sa villa, et ses dernières paroles furent : "J'aurais dû construire sur la pierre." La mer, qui n'est jamais bienveillante mais parfois juste, ne répondit pas : "Il n'y a pas de pierre en mer." »*

DIX DE FILETS

L'Héritage du Clan des Mers · 百年傳家 · Bǎinián Chuánjiā

Description Visuelle

Sous l'arche de pierre sculptée de la porte monumentale d'un grand domaine familial côtier, trois générations d'une lignée de marchands-navigateurs se rassemblent. À l'avant-plan, un vieux patriarche, vêtu de robes d'apparat, caresse la tête de deux chiens de garde fidèles couchés à ses pieds. Près de lui, son fils et sa belle-fille discutent gaiement, tandis qu'un jeune enfant joue avec un coquillage d'or sur les dalles de marbre.

Incrustées directement dans la structure architecturale de l'arche et des murs de la demeure, dix perles de l'abîme forment un arbre généalogique de lumière étincelante, symbolisant la richesse accumulée, pérenne et transmise à travers les siècles.

À travers l'ouverture de la porte, on aperçoit le port privé du clan, encombré de jonques de commerce qui déchargent leurs marchandises sous un ciel d'une clarté royale. C'est l'image de l'accomplissement matériel total, de la sécurité intergénérationnelle, de l'héritage spirituel et financier, et de la paix scellée pour les siècles à venir. Le grand voyage des perles est achevé : la nacre est devenue une citadelle.

Signification Divinatoire

- **À l'endroit :** Richesse durable, héritage familial, sécurité financière à long terme, traditions respectées, sentiment d'appartenance à une lignée ou accomplissement d'une œuvre pérenne. Le Dix de Filets marque le sommet absolu de la Terre et de la Matière. Votre travail ne sert pas seulement votre confort immédiat (comme dans le Neuf), il bâtit un abri pour ceux qui viendront après vous. C'est la carte des fondations indestructibles, des transmissions familiales ou des contrats à long terme qui protègent tout un clan. Vous êtes ancré dans l'éternité du sillage.
- **À l'envers :** Querelles d'héritage, ruine d'un domaine familial, rupture avec ses racines, traditions étouffantes ou faillite d'une entreprise à long terme. L'arche de pierre se fissure et les dix perles se détachent du mur. L'argent devient une source de discorde qui brise l'unité du clan au lieu de la cimenter.

Le Rituel : Le Sceau de l'Arche Ancestrale (Chuán Jiā Fa˘ · 傳家法)

Ce rituel bénit votre foyer, protège vos acquis à long terme et exprime votre gratitude envers l'héritage spirituel reçu de vos aînés.

Le rituel exige :

- Dix petits grains de riz ou dix morceaux de nacre/coquillages
- Un document ou objet représentant votre famille ou votre projet à long terme
- Une pincée de terre de votre lieu de naissance ou de votre jardin

Placez l'objet représentant votre lignée (ou projet) devant vous. Disposez les dix éléments en cercle parfait tout autour de lui, puis saupoudrez la pincée de terre au centre du cercle pour sceller l'ancrage.

Prononcez avec une profonde solennité :

> « Dix perles dans la roche, la demeure est ancrée,
> Le sillage de ma lignée traverse les années.
> Ce que j'ai recueilli, je saurai le transmettre —
> Que la paix et l'or protègent chaque être. »

Rangez l'objet béni dans un lieu sûr de votre maison.

Proverbe Pirate

> « Un homme riche vit une vie. Un homme qui transmet sa richesse vit cent vies. Un homme qui transmet sa sagesse vit pour toujours. »

Note sur la Lecture des Vagues (Lang Zhan)

Dans la pratique du Lang Zhan, le Dix de Filets correspond aux vagues ancestrales (Zuˇ Xiān Làng) : ces longues ondulations qui viennent de si loin qu'elles portent en elles l'énergie de générations de tempêtes. Le lecteur qui les voit sait qu'il n'est pas seul sur cette mer. Ceux qui sont venus avant lui y ont navigué aussi.

Mandat du Cœur de l'Érudit

> Le Dix de Filets, l'Héritage du Clan des Mers, apparaît dans le *Pirate Blood-Oath Manual* (海盗血咒錄), c. 1798 : *« Le Filet des Générations est tissé par le premier ancêtre qui décida que ce qu'il avait construit était trop précieux pour mourir avec lui. Le tissage est un acte d'amour. Le filet est un acte de contrôle. Les descendants qui héritent du filet passent*

> *leur vie à décider s'ils sont héritiers ou prisonniers. Les plus sages d'entre eux réalisent qu'ils sont les deux, et que le filet peut être raccommodé, ou agrandi, ou coupé, mais qu'il ne peut jamais être ignoré. La mer se souvient de chaque filet, et chaque filet attrape quelque chose, et tout ce qui est attrapé fait partie de la prise pour la génération suivante. »*

LES CARTES DE COUR — SUITE DES FILETS

PAGE DE FILETS — La Première Capture de l'Apprenti

Description Visuelle : Un jeune étudiant des marées est accroupi à l'intérieur des côtes d'une baleine échouée, utilisant ses os comme bureau. La baleine est ancienne — ses os sont gris avec l'âge, ses côtes s'arquent au-dessus comme les arches d'une cathédrale. Sur l'omoplate plate de la baleine, il tisse son premier filet — grossier, inégal, les nœuds trop lâches à certains endroits et trop serrés à d'autres. À côté de lui, un tableau des marées a été griffonné dans le sable avec un bâton. Il apprend.

Signification : Le début de l'éducation pratique. Une nouvelle compétence en cours d'apprentissage. Le moment de commencer quelque chose, même si vos premiers efforts sont grossiers. La Page de Filets est l'apprenti du monde matériel — enthousiaste, maladroit, désireux d'apprendre.

CAVALIER DE FILETS — Le Filet Raccordé

Description Visuelle : Un pêcheur silencieux navigue sur une jonque usée par les tempêtes sur une mer grise. Son filet est étendu sur le pont — un filet ancien, déchiré et raccommodé mille fois, sa maille une mosaïque de matériaux différents : écailles de sirène scintillant parmi le chanvre, un morceau de soie de mariage renforçant une section qui a autrefois attrapé un requin, un brin de cheveux fantôme chatoyant dans

la maille. Il raccommode le filet en naviguant, son aiguille brillant dans la lumière grise.

Signification : Travail régulier, sans glamour. L'entretien de ce qui a été construit. Le moment de se concentrer sur la maintenance plutôt que sur l'expansion, la réparation plutôt que l'innovation.

REINE DE FILETS — La Veuve du Trône de Perles

Description Visuelle : Une veuve est assise sur un dais de corail cultivé à partir du lest de cent naufrages. Sa couronne est incrustée de perles baroques — des perles qui ont poussé autour du gravier, des os et des débris de naufrages. Devant elle, un marché de navires fantômes s'étend sur le fond marin — des navires qui ont coulé avec leurs cargaisons intactes, maintenant équipés par les noyés et gérés par l'économie surnaturelle de la Veuve. Elle ne commande pas les fantômes. Elle les taxe.

Signification : Gestion des ressources. Prospérité construite par une surveillance attentive. Le moment de gérer ce que vous possédez avec précision — budgets, investissements, inventaires. La Reine de Filets représente une personne ou un état d'être dans lequel les ressources matérielles sont organisées, protégées et cultivées par la patience plutôt que par le risque.

ROI DE FILETS — L'Empereur de la Flotte d'Os

Description Visuelle : L'Empereur de la Flotte d'Os est assis sur un trône de galions cannibalisés — des caraques espagnoles, des flûtes hollandaises, des caravelles portugaises, des frégates anglaises, toutes démontées et reconstruites en un seul navire massif qui ne porte aucun drapeau parce qu'il a mangé tous les drapeaux. Sa couronne est une boussole dont l'aiguille pointe vers la plus grande concentration de richesses dans la mer où il navigue actuellement. Dans ses mains, il tient un filet tissé à partir

des nattes d'amiraux noyés. Autour de lui, un conseil de noyés le conseille par chuchotements, leurs voix le bruissement de vieilles cartes qui se déploient.

Signification : Maîtrise matérielle. Un empire construit sur l'épave. Le summum du succès matériel — non par héritage, mais par l'accumulation régulière de ce que d'autres ont jeté ou perdu. Le Roi de Filets représente une personne ou un état d'être dans lequel les ressources sont si abondantes qu'elles sont devenues une force de la nature.

ANNEXES

Annexe I : Le Grimoire des Rituels

Index pratique des sorts et pratiques, référencés à leurs manuscrits sources

Les rituels contenus dans ce grimoire sont tirés des manuscrits supprimés, récupérés et visionnaires des traditions pirates-taoïstes du Fujian et du Guangdong. Certaines de ces sources sont historiques. D'autres sont reconstruites à partir de fragments. D'autres encore ont été entièrement inventées par les pirates eux-mêmes, qui comprenaient que l'autorité est une forme de magie et qu'un sort fonctionne non parce que les mots sont corrects mais parce qu'ils ont été transmis.

Le grimoire est organisé par manuscrit source, classé chronologiquement. Chaque entrée liste le rituel, la ou les cartes associées, et une brève note sur son usage traditionnel. Les instructions complètes pour chaque rituel apparaissent dans l'entrée de carte correspondante.

(Par souci de brièveté, la liste complète des manuscrits et de leurs rituels est incluse dans l'original anglais. Les principaux manuscrits cités tout au long de cet ouvrage sont : le *Tome of the Burning Sea* (火海妖典, c. 1699), le *Secret Records of Ghost Ships* (陸船密錄, c. 1704), le *Secret Manual of the Sea Judge* (海判官秘錄, c. 1704), le *Pirate Burial Manual* (海盜葬書, c. 1711), le *Secret Fujian Sea Rites* (國海秘法, c. 1742), le *Fujian Sea Vision Magic* (國海幻視法, c. 1742), le *Pirate Storm-Summoning Manual* (海盜風雨秘本, c. 1768), le *Pirate Black Canon* (海盜黑經, c. 1789), le Pirate Necromantic Rites (海盜祭魂秘術, c. 1783), le Secret Records of Fujian Sea Transitions (國海遇波秘錄, c. 1793), le *Pirate Blood-Oath Manual* (海盜血咒錄, c. 1798), le *Secret Manual of Southern Sea Witchcraft* (南海巫法秘本, c. 1809), le Fujian Sea Absolution Manual (福建海赦秘本, c. 1832), et le *Secret Records of Guangdong Pirates* (廣東海盜秘錄, c. 1892).)

Annexe II : Glossaire

Guide du lecteur pour les termes, divinités et concepts

Ao (鰲) : La tortue primordiale de la mythologie chinoise, dont les pattes furent coupées par la déesse Nüwa pour soutenir les coins du ciel.

Ao Guang (敖廣) : Le Roi-Dragon de la mer de l'Est, le plus âgé et le plus puissant des quatre Rois-Dragons.

Ao Qin (敖欽) : Le Roi-Dragon de la mer du Sud. Père de Xiao Lan, la Neuvième Fille de la Surtension.

Ao Run (敖潤) : Le Roi-Dragon de la mer de l'Ouest.

Ao Shun (敖順) : Le Roi-Dragon de la mer du Nord.

Ba Gua (八卦) : Les Huit Trigrammes du I Ching (易经), représentant les motifs fondamentaux du changement. Dans l'usage maritime, ils correspondent aux directions de la boussole, aux motifs de vagues et aux conditions météorologiques.

Bao Zheng (包拯) : Magistrat historique de la dynastie Song du Nord (999-1062 EC), légendaire pour son incorruptibilité. Déifié après sa mort comme juge dans les cours des enfers. Dans le folklore maritime, il devient le Magistrat de Pearlsdale.

Bixi (贔屭) : Le dragon-tortue hybride, l'un des neuf fils du Roi-Dragon. Connu pour sa force immense et sa volonté de porter de lourds fardeaux. Monture de la Reine Dragon-Tortue.

Perle de Sang (血珠, Xuè Zhū) : La substance créée par les alchimistes-canon par le raffinage du cinabre, du vif-argent, du salpêtre et de la perle concassée dans un canon. Censée conférer l'immunité au feu et à l'eau.

Amiral d'Os (骨帥, Gu ˇ Shuài) : Une figure récurrente dans la Suite des Lanternes. Les restes squelettiques du premier marin qui a porté le feu sur la mer, servant maintenant le Roi-Dragon comme gardien du feu fantôme.

Chang'e (嫦娥) : La déesse de la lune, qui s'enfuit sur la lune après avoir bu un élixir d'immortalité destiné à son mari Hou Yi. Dans la tradition maritime, elle est parfois identifiée à la Dame des Marées Lunaires.

Ching Shih (鄭氏) : Reine pirate historique (1775-1844) qui commandait la Flotte au Drapeau Rouge — plus de 300 jonques et 20 000 pirates. Elle apparaît dans le jeu comme un aspect du Magicien (L'Invocateur des Marées du Dragon).

Dantian (丹田) : Les trois centres énergétiques du corps en alchimie interne : le Dantian Inférieur (Mer du Qi, sous le nombril), le Dantian Médian (centre du cœur) et le Dantian Supérieur (front, siège de la vision spirituelle).

Dao (道) : La Voie. Le principe fondamental de l'univers dans la philosophie taoïste — informe, sans nom, la source de toutes choses. La mer est comprise dans cette tradition comme le Dao rendu visible.

Rois-Dragons (龍王, Lóngwáng) : Les quatre souverains des mers cardinales : Ao Guang (Est), Ao Qin (Sud), Ao Run (Ouest), Ao Shun (Nord). Ils contrôlent le temps, les marées et les mouvements des poissons.

Souffle du Dragon (龍王氣, Lóngwáng Qì) : L'inspiration et l'expiration rythmiques des Rois-Dragons qui créent les marées. La Suite des Marées est gouvernée par ce souffle.

Écho du Dragon (龍回響, Lóng Huíxiaˇng) : Un phénomène acoustique enregistré dans le lore de l'archipel de Penghu : un écho dans certaines grottes marines qui parle de la voix des parents morts de l'auditeur.

Noyés (水鬼, Shuiˇguiˇ) : Les esprits de ceux qui sont morts en mer sans sépulture appropriée. Agités, affamés, souvent hostiles, mais aussi dépositaires de connaissances cachées.

Noyeurs (溺者, Nì Zhě) : Une classe spécifique d'esprits d'eau malveillants qui se nourrissent du conflit humain et du désespoir.

Huit Immortels (八仙, Bāxiān) : Les figures légendaires du folklore taoïste, dont Li Tieguai (Li à la béquille de fer), qui apparaît comme Le Fou avant sa transformation.

Erlang Shen (二郎神) : Voir Yang Jian.

Cinq Vents (五風, Wuˇ Fēng) : Les vents des quatre directions cardinales plus le vent du centre qui souffle du cœur.

Océan Gengen (亘亘洋, Gèngèn Yáng) : La mer taoïste du subconscient — l'immense conscience indifférenciée sous la pensée consciente.

Dette Fantôme (鬼债, Guiˇ Zhài) : Dette karmique qui persiste au-delà de la mort, liant les âmes à des affaires inachevées, des obligations non payées ou des serments non tenus.

Feu Fantôme (鬼火, Guiˇ Huoˇ) : La flamme froide et verdâtre des morts noyés, utilisée pour alimenter les lanternes de la Suite des Lanternes.

Corde Fantôme (鬼索, Guiˇ Suoˇ) : Le cordon invisible qui lie une personne obsédée à l'objet de son obsession.

Marée Fantôme (鬼潮, Guiˇ Cháo) : Un courant soudain et violent attribué aux mouvements des morts noyés ou à la colère du Roi-Dragon. Également, la marée mensuelle qui monte sous la pleine lune.

Saut de la Gourde (萌跳, Hú Tiào) : Le rituel associé au Fou, adapté de l'histoire de Li Tieguai. Une pratique de foi téméraire et de délestage identitaire.

Lièvre de Jade (玉兔, Yùtù) : Le compagnon de Chang'e sur la lune, broyant sans fin les herbes de l'immortalité avec un mortier et un pilon.

Jiaolong (蛟龍) : Dragons d'eau ou serpents de mer, parents mineurs des Rois-Dragons. Capables de prendre forme humaine.

Code Jianghu (江湖规矩, Jiānghú Guījuˇ) : La loi non écrite qui régit ceux qui vivent en dehors de la loi officielle — pirates, parias, vagabonds, artistes martiaux.

Koxinga (國姓爺) : Voir Zheng Chenggong.

Lang Zhan (浪占) : Divination par les vagues. L'art de lire les motifs de la mer comme un texte vivant.

Li Tieguai (李鐵拐) : Li à la béquille de fer, l'un des Huit Immortels. Sa forme avant transformation apparaît comme Le Fou.

Longmu (龍母) : La Mère Dragon, une divinité populaire qui a élevé cinq fils dragons à partir de pierres trouvées près d'une rivière.

Luopan (羅盤) : Une boussole magnétique chinoise traditionnelle, utilisée dans le feng shui et la navigation maritime.

Mazu (媽祖) : La patronne des marins, également connue sous le nom de Tianhou (天后), l'Impératrice Céleste. Déesse protectrice des pêcheurs, marins et pirates.

Puits de Lune (月鏡, Yuèjìng) : Un outil de scrutation — un bol de laque noire rempli d'eau de mer assombrie à l'encre — utilisé dans le rituel de la Grande Prêtresse.

Neidan (内丹) : Alchimie interne. La pratique méditative taoïste de raffinage des énergies du corps.

Neuvième Surtension (第九潮, Dì Jiu ˇ Cháo) : Dans la pratique du Lang Zhan, la vague qui est plus grande que toutes les vagues qui l'ont précédée.

Alchimiste du Sang de Perle (血珠丹師, Xuè Zhū Dān Shī) : La figure qui apparaît comme La Tempérance. Une praticienne qui équilibre la poudre à canon et la grâce.

Penglai (蓬莱) : L'île légendaire des immortels, située quelque part dans la mer de l'Est. Dans le folklore maritime, elle sert de gare de triage pour le jugement final.

Qi (氣) : Souffle, énergie, force vitale. La substance qui anime le corps et le monde.

Mer du Qi (氣海, Qìha ˇ i) : Le dantian inférieur, situé à environ trois largeurs de doigt sous le nombril.

Quanzhen (全真) : L'école de la Complétude Parfaite du taoïsme, fondée au XIIe siècle.

Mandat du Cœur de l'Érudit (學心令, Xué Xīn Lìng) : Le système de citation utilisé tout au long de ce texte, emprunté à la tradition bibliographique chinoise.

Shuigui (水鬼) : Voir Noyés.

Tisseur Silencieux (默織者, Mò Zhī Zhě) : La figure qui apparaît dans le Huit de Filets. Un charpentier de marine muet dont la langue a été coupée pour avoir dit la vérité à un amiral.

Invocateur de Tempête (風暴師, Fēngbào Shī) : Un sorcier-pirate spécialisé formé pour convoquer ou calmer les tempêtes.

Trois Trésors (三寶, Sānbaˇo) : Jing (essence, 精), Qi (souffle/énergie, 氣) et Shen (esprit, 神).

Tianhou (天后) : Voir Mazu.

Sorcière des Marées (潮巫, Cháo Wū) : Une praticienne paria des arts maritimes anciens : liaison des marées, convocation des fantômes, divination par les naufrages.

Temps de la Tortue (龜時, Guī Shí) : La période liminale entre l'avalement et la libération de la lune par la Tortue Mangeuse de Lune.

Waidan (外丹) : Alchimie externe. Le raffinage littéral de substances (cinabre, vif-argent, or) dans des creusets et des fournaises.

Wuwei (無為) : Action sans effort. Ne pas forcer. Naviguer avec le grain du cosmos plutôt que contre lui.

Xian (仙) : Un immortel. Un être qui a transcendé la mortalité ordinaire par la pratique alchimique ou l'intervention divine.

Xiao Lan (小蘭) : La Neuvième Fille de la Surtension, plus jeune enfant d'Ao Qin, le Roi-Dragon de la mer du Sud. Elle apparaît comme La Tour.

Xin (心) : Le cœur-esprit. Dans la pensée chinoise, le cœur et l'esprit ne sont pas des organes séparés mais une seule faculté de conscience, de sentiment et d'intention.

Xu Fu (徐福) : Sorcier de cour historique de Qin Shi Huang, envoyé chercher l'élixir d'immortalité. Il devient le Lecteur de Marées Aveugle (L'Ermite).

Yang (陽) : Le principe actif, lumineux, chaud. Associé au soleil, au feu, au sud.

Yang Jian (楊戩) : Également connu sous le nom d'Erlang Shen (二郎神). Dieu guerrier avec un troisième œil de vérité. Il apparaît comme Le Soleil.

Yin (陰) : Le principe réceptif, sombre, frais. Associé à la lune, à l'eau, au nord.

Yu le Grand (大禹, Dà Yǔ) : L'empereur légendaire qui a dompté les grandes inondations. Il apparaît comme Le Monde.

Zheng Chenggong (鄭成功) : Koxinga (1624-1662), fils de Zheng Zhilong. Loyaliste Ming qui a chassé les Hollandais de Taïwan.

Zheng He (鄭和) : Le grand amiral de la dynastie Ming (1371-1433) qui commanda sept voyages au trésor à travers l'océan Indien.

Zheng Zhilong (鄭芝龍) : Amiral pirate historique (1604-1661) qui commandait la côte du Fujian au XVIIe siècle. Père de Koxinga. Il apparaît comme un aspect de L'Empereur.

NOTE FINALE DES COMPILATEURS

Les Archives secrètes des transitions marines du Fujian (國海遇波秘錄), c. 1793, se terminent par un passage que nous reproduisons ici comme mots de clôture de ce texte :

> *« Les vingt-deux visages de la mer ne sont pas la mer. La mer n'a pas de visages. La mer a tous les visages. Les cartes ne sont pas la marée. Les cartes sont le tableau des marées. Le tableau des marées n'est pas la marée.*

Vous êtes le navire. Vous êtes aussi la mer.

La mer se souvient de chaque navire qui a jamais navigué sur elle. La mer se souvient de chaque marin qui s'est jamais noyé en elle. La mer se souvient de chaque mot prononcé à sa surface — et de chaque mot tenu, et de chaque mot brisé. La mer ne juge pas. La mer se souvient, et le souvenir est le jugement, et le jugement est que toutes choses passent et toutes choses reviennent, et que la marée continue.

Vous avez appris les vingt-deux visages. Vous avez appris les cinquante-six marées. Vous avez appris les sorts et les proverbes et les noms des Rois-Dragons et les méthodes de lecture des vagues. Vous avez appris assez pour naviguer.

Ce que vous n'avez pas appris — ce qu'aucun livre ne peut enseigner — est ce que la mer vous dira lorsque vous serez seul sur elle, la nuit, avec les lanternes qui brûlent bas et les fantômes qui se rassemblent au bastingage et la boussole qui tourne vers une destination qui n'apparaît sur aucune carte.

C'est quelque chose que nous ne pouvons pas vous donner. C'est le cadeau que vous vous faites à vous-même en naviguant.

La marée tourne. Le navire attend. L'Amiral d'Os a allumé la première lanterne sur la jetée.

Naviguez, et la mer vous enseignera ce que nous n'avons pas pu.

Naviguez, et les noyés vous guideront là où nous n'avons pas pu.

Naviguez, et vous deviendrez — avec le temps, dans le sel, dans la lente accumulation de sagesse qui ne vient qu'à ceux qui ont traversé des tempêtes et perdu des navires et continué à naviguer — l'un des visages de la mer vous-même.

Le vingt-troisième visage est le vôtre. »

FIN